

SOMMAIRE :

| | Pages. | | Pages. |
|--|------------------------|---|---------------------------------|
| Thyroïde, surrénale, hypophyse pendant la gestation..... | VIGNES. 243 | Variétés juridico-judiciaires..... | M ^e JEAN-LETORT. 308 |
| Les méningites aiguës chez l'enfant, en particulier la méningite hérédo-syphilitique: notes cliniques et thérapeutiques..... | LESTOCQUOY. 264 | La main-d'œuvre et la mortalité infantile en A. O. F..... | PROUST. 314 |
| La diarrhée post-prandiale caféique ou le café noir, la vésicule et l'intestin..... | MATIGNON. 267 | Livres nouveaux..... | X... 314 |
| L'ombre de James Cane (revue en un acte)..... | 272 | Bibliographie médicale..... | DIVERS. 316 |
| Deux cas de monstruosité géminales..... | BOIVIN. 298 | Nouvelles..... | X... 318 |
| Étiologie biliaire et tubage duodénal..... | MATHIEU DE FOSSEY. 304 | | |
| | | SUPPLÉMENT | |
| | | La politique et la médecine..... | 273 |
| | | Revue des Revues..... | DALLY. 275 |
| | | Chronique de l'Ecran..... | Lionel LANDRY. 278 |
| | | Revue des Livres..... | DIVERS. 281 |
| | | Tribune professionnelle..... | X... 283 |
| | | Variations mensuelles du cours des changes..... | X... 287 |

La reproduction des articles de la Gazette médicale du Centre et de la Gazette médicale de Bretagne n'est autorisée qu'avec indication d'origine et du nom de l'auteur.

Les articles que publient les Gazette médicale du Centre et Gazette médicale de Bretagne représentent, étant donnée l'entière indépendance de ces Revues, les opinions les plus diverses : aussi n'engagent-ils jamais les Gazettes, mais seulement leurs auteurs.

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

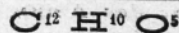
CONSTIPATION HABITUELLE

CASCARINE

Affections du Foie

Atonie du tube digestif

LEPRINCE



Principe utile défini de la **CASCARA SAGRADA**

LAXATIF PARFAIT

réalisant

le véritable traitement

des **CAUSES** de la **CONSTIPATION**



LABORATOIRES du **D^r M. LEPRINCE**
62, Rue de la Tour, PARIS (16^e)
ET TOUTES PHARMACIES

SELS BILIAIRES BILÉYL

Globules kératinisés
dosés à 0,20 centigr.

LITHIASES-ICTÈRES PAR RÉTENTION
ENTÉRO-COLITE MUCO-MEMBRANEUSE -
CHOLÉMIE

Laboratoires FOURNIER FRÈRES, 26, B^d de l'Hopital, PARIS.

TUBERCULOSES -
SUPPURATIONS BRONCHIQUES
- BRONCHITES CHRONIQUES -
- CATARRHES -

SUPPO-CUIVROL

à base de Sels de cuivre, de Cholestérine, de de cinnamats, principes actifs du Baume du Pérou.

— UN TOUS LES SOIRS —
VÉRITABLE ANTISEPSIE DES VOIES RESPIRATOIRES
'INTÉGRITÉ DES FONCTIONS GASTRO-INTESTINALES

SUPPRESSION DES TRANSPIRATIONS NOCTURNES
DIMINUTION DE LA TOUX ET DE L'EXPECTORATION
REGRESSION DES SIGNES STÉTHOSCOPIQUES
AMÉLIORATION DE L'ÉTAT GÉNÉRAL

INOCUITÉ ABSOLUE & RÉSULTATS IMMÉDIATS
Laboratoire des SUPPO-CUIVROL
L. MATRAY, AUBIÈRE (P.-de-D.)
— Echantillons et Littérature —

R. C. Clermont-Ferrand : N° 1.250.

TRAITEMENT

PAR VOIE BUCCALE

des SPIROCHÉTOSES : Syphilis, Pian ; des ASSOCIATIONS FUSO-SPIRRILLAIRES :
Angine de Vincent ; de la DYSENTERIE AMIBIENNE,
des LAMBLIOSES, de la SYPHILIS HÉRÉDITAIRE PRÉCOCE et du PALUDISME

PAR LE

STOVARSOL

(Acide Oxyacétylaminophénylarsinique)

Adopté par les Ministères des Colonies et de la Guerre
PRÉSENTATION :

Le STOVARSOL est présenté :

- a) — pour les Adultes : en flacons de 14 et 28 comprimés dosés à 0 gr. 25 de produit actif par comprimé.
b) — pour la Thérapeutique infantile : en flacons de 200 comprimés dosés à un centigramme de produit actif par comprimé.

LITTÉRATURE SUR DEMANDE

Les Établissements POULENC FRÈRES — Société anonyme au capital de 60 millions de francs — 86 et 92, rue Vieille-du-Temple, PARIS (3^e).

R. C. Paris 5386

COLLABORATEURS DES STATIONS HYDROMINÉRALES, CLIMATIQUES & BALNÉAIRES

I. — Stations Hydrominérales

| | |
|------------------------|----------------------------------|
| Aix-les-Bains..... | { CHESNEAU DARDEL RÉCAMIER |
| Aix-les-Thermes.. | BOYER |
| Bagnères-de-Bigorre | { BENEZECH DE VILLEJENTE |
| Bagnoles-de-l'Orne.. | { HÜGEL QUISENE |
| Bains-les-Bains.. | HENRY |
| Barèges..... | ROBINE |
| Beaunoy-la-Mouillère.. | DASSE |
| Biarritz..... | { ANDRÉ CLAISSE DAUSSET |
| Bourbon-Lancy.. | { GOMPIN PIATOT |
| Bourbon-l'Archambault. | TRIGER |
| Bourbonne-les-Bains... | GAY |
| Brides..... | d'Arbois de Jubainville |
| Cauterets..... | { ARMENGAUD CORONE |

| | |
|--------------------|---|
| Châtel-Guyon.... | { AINÉ BROUSSE MATIONN RIBEROLLES Saint-René Bonnet |
| Contrexéville..... | SCHNEIDER |
| Divonne..... | N. VIEUX |
| Eaux-Bonnes..... | SEMPÉ |
| Evaux-les-Bains. | GRUZY |
| Evian..... | { LÉVY-DARRAS SOULIER |
| La Bourboule... | { EYRAUD-DECHAUX JUMON PIERRET RONGIER VALETTE |
| La Preste..... | LABAN |
| La Roche-Posay... | { BARDET TESTUT |
| Lamalou..... | { CAUVY FAURE BAQUÉ DUTCH GERMÉS |
| Luçon..... | { MOLINÉRY PELON PETTOUREAU PIERRHUGUES |
| Luxeuil..... | SOULHÉ |
| Miers..... | Guérin de Sossiondo |
| Mont-Dore..... | { DE MASCAREL PERPÈRE |

| | |
|--------------------|---|
| Nérès..... | { DESEURE MACÉ DE LÉPINAT |
| Plombières..... | FÉLIX BERNARD |
| Pougues..... | HYVERT |
| Royat..... | { HEITZ MOUGEOT RICHARD ROCHER |
| Sail-les-Bains.... | BOITEUX |
| Saint-Gervais... | { MALLEIN ROUX |
| Saint-Honoré..... | { COMOT SÉGARD SILVESTRE |
| Saint-Nectaire... | { PARGE SÉRANE SIGURET |
| Saint-Sauveur... | MACREZ |
| Salies-de-Béarn... | { COLLARD-HUARD RAYNAUD |
| Uriage..... | BOUTEILLER |
| Vichy..... | { DE FOSSEY GLÉNARD |
| Vittel..... | { AMBLARD GUYONNEAU |

II. — Stations Climatiques

| | |
|------------------|--|
| Antibes..... | Henry RIDES |
| Berck-sur-Mer.. | { CALOT CALVÉ |
| Cambo-les-Bains. | { ANCIBURE COLBERT Jean TROTOT |
| Cannes..... | { BAYLE CARUFFIE |
| Hyères..... | PIERRHUGUES |
| Le Cannet..... | DANIEL |
| Le Croisic..... | FALLIÈS |
| Menton..... | { COUBARD MATURIÉ |
| Nice..... | { LABAN MEURISSE NACHMANN SOULIER |
| Saint-Gervais... | ROUX |
| Saujon..... | Robert DUBOIS |

III. — Stations Balnéaires

| | |
|--------------------|--------------------|
| Biarritz..... | André CLAISSE |
| Châtel-Aillon... | BARRAUD |
| La Baule..... | MOREAU-DEFARGE |
| Education physique | (Stade de l'Océan) |
| Royan..... | G. BOUTIN |

Nos abonnés, en se recommandant de notre Revue, trouveront toujours le meilleur accueil auprès de nos correspondants des stations hydrominérales, climatiques et balnéaires, pour tous renseignements médicaux qu'ils désireraient demander

THYROÏDE, SURRÉNALE, HYPOPHYSE

pendant la gestation

Par le Docteur HENRI VIGNES,

Accoucheur des Hôpitaux de Paris.

CORPS THYROÏDE

Faits anatomiques. — Le volume du corps thyroïde est assez habituellement augmenté, ce qui peut s'apprécier, dans l'espèce humaine, par la vue et surtout par le palper et, dans les espèces animales, par des pesées en série (1). Cette hypertrophie n'est pas absolument constante (2). Elle débute assez précocement (3). La régression commence cliniquement à la fin de la pre-

mière semaine qui suit l'accouchement, mais souvent elle est incomplète ou absente (1).

Les modifications histologiques qui répondent à l'hypertrophie gravidique sont les suivantes : hyperémie ; multiplication des follicules ; forte coloration des cellules ; abondance de la sécrétion colloïde dans les follicules et dans les lymphatiques ; raréfaction du tissu conjonctif.

Déterminisme de l'hypertrophie. — On a peu étudié par quel mécanisme la gestation produit cette hypertrophie. Parisot, chez des lapines vierges, a produit une hypertrophie de la thyroïde par injection d'un extrait placentaire : on pourrait en conclure qu'il y a, dans l'hypertrophie gravidique, l'effet d'une sécrétion placentaire. Mais il y a, dans l'état de gestation, bien d'autres facteurs physiologiques et pathologiques qui peuvent augmenter le volume de la thyroïde (2).

Il est bien plus vraisemblable que l'hypertrophie est liée

(1) Régression : 18 % des primipares et 12 % des pluripares ; état stationnaire : 80,7 % des primipares et 88 % des pluripares ; augmentation : 1,2 % des primipares (MARKOE et WING).

(2) PARISOT a fait des constatations analogues pour la surrénale et l'hypophyse.

(1) Il y a augmentation du poids par rapport au poids moyen établi avec les thyroïdes prélevées en dehors des gestations : cette augmentation est de 50 % (WEHFERTZ, Recherches systém. sur le poids de l'ovaire et des gl. endocr. dans leurs rapports avec l'utérus. Arch. f. an. poids total du corps est augmenté légèrement pour BORZYTOWSKI (Ueber der Schwangerschaftskropf, thèse de Königsberg, 1902), beaucoup pour PARISOT et FRUHNHOLZ (Des anomalies de la fonction thyroïdienne dans leurs rapports avec la gestation. Gynécologie et Obstétrique, 1921, t. IV, p. 169).

(2) Presque constante (FRANCESCO SPIRITO), 81 %. (LANGE), 50 %. (LEYLAND ROBINSON), 8,3 %. (MARKOE et WING, Thyroïde et Gestation. Bull. of the lying-in hosp. of the city of N.-Y., juillet 1913, p. 96).

(3) Très précoce (HERTOGHE), 4 fois dans le premier trimestre, 13 fois dans le second, 3 fois dans le dernier (MARKOE et WING).

directement au métabolisme gravidique et aux besoins nouveaux de l'organisme.

Faits chimiques. — Pour Decio, la thyroïde de vache contient plus d'iode pendant la gestation (0,88 %) qu'en dehors de la gestation (0,73 %). Il s'agit là d'une moyenne ; le fait n'est pas absolument constant.

LES EXTIRPATIONS EXPÉRIMENTALES OU OPÉRATOIRES PERMETTENT DE CONCLURE QUE LE CORPS THYROÏDE EST, SINON INDISPENSABLE, DU MOINS INFINIMENT UTILE A LA BONNE MARCHE DE LA GESTATION : l'ablation des thyroïdes empêche la fécondation ou, si elle est pratiquée au cours de la gestation, elle en empêche la continuation ; les thyroïdectomies partielles, chez la lapine, entraînent la mise bas prématurée dans des délais variant de trois à onze jours (1), à moins qu'on n'ait laissé un fragment suffisant.

On observe, en clinique humaine, des faits comparables après les interventions chirurgicales (2) ou en cas d'insuffisance thyroïdienne.

D'autre part, ces femelles et ces femmes présentent, de par la coïncidence de la gestation avec l'insuffisance thyroïdienne, des symptômes parfois graves : Halsted, chez des chiennes partiellement thyroïdectomisées, a signalé qu'il apparaît, pendant la gestation, des symptômes d'athyrose, lesquels disparaissaient après la parturition (3).

Influence du corps thyroïde sur le métabolisme au cours de la gestation. — *Albuminoïdes* (4). — Nous ne possédons aucun document sur la part que prend le corps thyroïde dans le métabolisme des albuminoïdes pendant la gestation.

Hydrates de carbone (5). — Il est probable que le corps thyroïde est un des facteurs qui augmentent le taux du métabolisme basal ; mais il faut aussi tenir compte de l'augmentation de masse protoplasmique active que représentent le fœtus, l'utérus gravide et le gain pondéral de la femme (6).

J.-L. Baer a noté, de plus, que les cas d'hypertrophie

thyroïdienne marquée ne sont pas forcément ceux qui s'accompagnent d'une augmentation du métabolisme basal.

Graisses. — Aucun document.

Calcium (1). — Aucune donnée ne nous permet (ni nous empêche) de rattacher la mobilisation gravidique de la chaux à la suractivité thyroïdienne.

Influence du corps thyroïde sur la circulation (2).

— *Tension artérielle et pouls.* — Aucune donnée ne permet de dire que la thyroïde intervient ou n'intervient pas pour faire que la tension et le pouls soient ce qu'ils sont.

Vaso-dilatation périphérique. — Souvent on observe chez les femmes enceintes une élévation de la température périphérique et une moiteur cutanée qui sont dues à un excès du fonctionnement thyroïdien.

Circulation rénale. — Il est possible que le corps thyroïde intervienne pour produire la polyurie gravidique ; mais cette polyurie s'explique mieux par des causes plus banales.

Influence du corps thyroïde sur la fonction sexuelle.

— Le corps thyroïde a une influence manifeste sur le développement des organes génitaux et sur la sexualité (ovulation, fécondabilité, désir sexuel, menstruation), cette influence étant spécifique ou étant un effet de ses fonctions morphogènes et métaboliques, agissant sur l'ovule, le follicule et la muqueuse utérine, comme sur n'importe quelle cellule.

A. FÉCONDABILITÉ. — La suppression totale ou subtotale du corps thyroïde détermine de l'infantilisme des organes génitaux : aménorrhée, inexistance du désir sexuel, stérilité. Si la suppression a été précoce, l'atrophie génitale est extrême ; si elle a été plus tardive, il se produit une régression plus ou moins accentuée des follicules ovariens et de l'utérus (3).

L'insuffisance thyroïdienne de moyenne intensité a des effets divers. Tantôt on observe le même effet atrophiant que dans les grandes insuffisances, tantôt cet effet est peu marqué ; Parisot et Fruhinsholz ont pu dire dans leur rapport que « l'insuffisance génitale est proportionnelle à l'insuffisance thyroïdienne, d'autant plus marquée que celle-ci se manifeste plus précoce et plus complète ».

Il se peut que, dans certains cas, l'infantilisme thyroïdien soit presque mono-organique et que l'hypoplasie utéro-ovarienne soit la principale conséquence de l'hypothyroïdie.

Dans certaines formes, peu accentuées, il y a métrorragie : Sehr (4), après Kocher, a montré que les myxœdèmes

(1) LORTAT-JACOB, *Influence de la thyroïdectomie partielle sur...* (C. R. de la Soc. de Biol., Paris, séance du 15 janvier 1904).

(2) MORESTIN a suivi, pendant des années, une jeune fille de 18 ans qui présentait, très accentué, le syndrome classique de la maladie de Basedow et qui en était très incommodée. Il fit des résections partielles cunéiformes dans chaque lobe et, à la suite de cette opération, il vit diminuer progressivement et d'une manière considérable tous les troubles. Or, cette malade s'est mariée, mais chaque fois qu'elle s'est trouvée enceinte, et cela est arrivé souvent, elle a fait régulièrement un avortement au cinquième mois.

(3) Bull. of the Johns Hopk. Hosp., 1896, p. 399.

(4) En dehors de la gestation, la suractivité thyroïdienne augmenterait l'excrétion des albuminoïdes et l'insuffisance thyroïdienne la diminuerait.

(5) En dehors de la gestation, la suractivité thyroïdienne mobiliserait le glycogène hépatique (et non celui du muscle, d'après M^{re} PARHON), mais sans produire de glycosurie, car le sucre ainsi libéré serait rapidement brûlé dans les tissus, d'où consommation d'O₂, exhalaison de CO₂, production de calories, — c'est-à-dire : augmentation du métabolisme basal.

(6) SANDIFORD et WHEELER, *Basal metabolism before, during and after pregnancy* (Journ. of Biol. Chem., déc. 1924, p. 329).

(1) En dehors de la gestation, la suractivité thyroïdienne augmenterait le calcium dans les excréments, le diminuerait dans le sang ; l'augmenterait dans les parties molles et pourrait le diminuer dans les os.

(2) En dehors de toute gestation, la suractivité thyroïdienne détermine de l'hypotension et de la tachycardie, de la vaso-dilatation périphérique et une augmentation de la diurèse. Il faut noter que cette action n'existe peut-être que si le système nerveux du sujet y prédispose par une certaine susceptibilité nerveuse (voir OSWALD, Rev. française d'Endocr., août 1924).

(3) Voir HAMMET et le très intéressant mémoire d'ARBUTHNOT LANE (The Lancet, 9 nov. 1918, p. 623).

(4) Munch. med. Woch., 6 mai 1913, p. 961.

Hémostyl

Du Dr.

Anémies

ROUSSEL

Hémorragies

SÉRUM HÉMOPOÏÉTIQUE FRAIS DE CHEVAL

Flacons-ampoules
de 10^{cc} de Sérum par

A) *Sérothérapie spécifique*
des **ANÉMIES** (Carnot)

B) *Tous autres emplois*
du Sérum de Cheval :
HÉMORRAGIES (P.E. Weill)
PANSEMENTS (R. Petit)

Sirap ou Comprimés
de sang hémo-poïétique
total

ANÉMIES
CONVALESCENCES
TUBERCULOSE, etc.

Echantillons, Littérature

21 RUE D'AUMALE. PARIS

teuses ont souvent des ménorragies. Ces ménorragies forment même parfois le principal symptôme. et, à l'examen, on trouve un utérus normal ou un peu dur et gros. Elles sont fréquentes dans ces myxoédèmes frustes auxquels on a donné le nom de syndrome de Hertoghe. On voit de ces femmes qui ont plus ou moins de migraines, de la frilosité, de l'acrocyanose, une adiposité spéciale, du grisonnement précoce, un sourcil peu fourni (surtout à sa queue), etc., et qui ont des règles profuses. On les considère comme hypothyroïdiennes, et le fait est que l'opothérapie thyroïdienne donne, dans ces cas, des résultats très satisfaisants.

Cette hypothyroïdie avec ménorragie est une cause fréquente de stérilité : un traitement thyroïdien ou un traitement iodé font parfois merveille dans ces cas, et permettent d'avoir un enfant « au commandement (1) ».

L'excès de fonctionnement thyroïdien est une cause fréquente d'aménorrhée et de stérilité. L'aménorrhée du goitre exophtalmique est bien connue depuis Trousseau (2).

Quant à la stérilité, le goitre exophtalmique en est un facteur, du moins dans ses formes accentuées. Assez fréquemment, des femmes jusque-là stériles ont des enfants après thyroïdectomies (3) ou radiothérapie.

B. ÉVOLUTION DES CADUQUES. — *L'insuffisance thyroïdienne pathologique, chirurgicale ou expérimentale est une cause fréquente d'avortement ou d'accouchements prématurés.* Nous avons fait allusion plus haut à de tels faits.

Ces faits, connus en clinique humaine et en physiologie expérimentale, se voient aussi en pratique vétérinaire : le bétail, dans les régions privées d'iode, présente une insuffisance thyroïdienne qui amène souvent des avortements ou la mort et la résorption du produit de la conception (4).

Très justement, Hertoghe a pu dire que la glande thyroïde protège le nouvel être contre toute insulte hémorragique ultérieure. Étant donné l'action frénatrice que la thyroïde semble exercer sur l'ovaire, en ce qui concerne l'influence de celui-ci sur la muqueuse utérine, étant donné d'autre part les faits que je crois avoir suffisamment mis en lumière en ce qui concerne les méfaits de l'hyperactivité ovarienne pendant la gestation (5), je me rallie entièrement à cette opinion d'Hertoghe. Par des observations cliniques multiples et par des recherches de laboratoire, je suis arrivé à la conviction que bien des avortements spontanés sont dus à une insuffisance thyroïdienne et j'ai plusieurs fois conjuré des menaces d'avortements par l'emploi des extraits thyroïdiens.

Les femmes à avortement récidivant, a enseigné Hertoghe, ont avantage à se soumettre à la cure thyroïdienne, et cela dès le début de la gestation. Il y a d'ailleurs long-

temps que certains auteurs, et en particulier Tarnier (1), ont signalé les bons résultats qu'ils avaient obtenus contre l'avortement habituel par l'emploi des préparations iodées.

A l'inverse de ces faits, notons que Ukita (2), pratiquant la thyroïdectomie au cours de la gestation, a vu, dans les cas où la gestation se poursuivait, qu'elle se prolongeait et qu'elle durait deux fois la durée normale.

La suractivité thyroïdienne ne trouble que peu les phénomènes intra-utérins de la gestation : on observe peu d'avortements, peu d'hémorragies déciduales. Cependant on a signalé des hémorragies rétroplacentaires avec ou sans albuminurie et des hémorragies de la délivrance.

C. INVOLUTION UTÉRINE. — Elle serait lente chez les hypothyroïdiennes, alors que, chez les basedowiennes, on observerait fréquemment de la superinvolution et de l'aménorrhée (Hertoghe).

D. PRODUITS DE LA CONCEPTION. — *Les petits nés de femelles thyroïdectomisées présentent souvent une chétivité comparable au myxoédème,* ainsi que l'ont démontré Claude et Rouillard (3), puis Ukita : produits petits et mal ossifiés. Smith rapporte que, dans certaines régions nord-ouest de l'Amérique, bon nombre de jeunes animaux naissent sans poils et mouraient en deux à trois jours. On reconnaît que ces faits étaient dus à une insuffisance thyroïdienne des nouveau-nés : la prophylaxie consista dans l'administration d'iode aux mères pendant leur gestation. Ces régions sont peuplées d'individus goitreux et l'analyse de la végétation montra la faible teneur ou même l'absence d'iode dans la plupart des plantes.

La mortalité néo-natale est élevée chez les petits nés de mères thyroïdectomisées (4).

Des faits analogues peuvent se voir en clinique humaine.

Les petits nés de femelles soumises à l'hyperthyroïdisation ont souvent un gros thymus et une atrophie de la thyroïde et de la cortico-surrénale. Les enfants des basedowiennes sont tantôt normaux, tantôt anormaux (goitre congénital, goitre exophtalmique congénital, tétanie, dysplasies osseuses) (5).

Action morphogène du corps thyroïde pendant la gestation. — Le corps thyroïde, en dehors de la gestation, a une action morphogène pour l'individu, c'est-à-dire qu'il contribue à l'édification des tissus et des organes (6).

(1) CORNIL et VIGNES, *Insuffisance thyroïdienne et Stérilité* (C. R. de la Soc. de Biol., 1922, t. LXXXVI, p. 850), et *Progrès médical*, 17 juin 1922, p. 283.

(2) 82 % des basedowiennes, d'après SEHRT.

(3) Sur 176 basedowiennes opérées par JUDD et PEMBERTON, 11 jusque-là stériles ont pu devenir enceintes et ont eu un ou plusieurs enfants (*Surg., Gyn. and Obst.*, mars 1916, p. 269).

(4) SMITH, *Journ. of Biol. Chem.*, 1917, p. 215.

(5) VIGNES, *Physiologie obstétricale*, 1923, p. 174.

(1) *Traité d'Obstétrique*, t. II, 1886, p. 502.

(2) *Thyroïdectomie complète pendant la gestation* (en anglais) : *Acta scholæ med. Univ. imp. Kyoto*, 1919, t. III, p. 281.

(3) C. R. de la Soc. de Biol., 26 déc 1913, p. 640.

(4) PARHON et MARZA, *Le sexe des descendants des animaux thyroïdectomisés*, la diminution de leur vitalité C. R. de la Soc. de Biol., 1924, n° 4, p. 331.

A noter que parmi ces petits, il y a une prédominance de mâles.

(5) voir la thèse de Pierre VALLERY RADOT.

(6) Le tableau clinique de l'infantilisme myxoédémateux est une preuve de cette action : on connaît les troubles du développement des os, des ongles, des dents, des poils. De même dans l'hypothyroïdisme acquise chez les adultes, on observe des modifications régressives au niveau des phanères.

La thyroïde joue un rôle dans la métamorphose des têtards (Günther).

NOTRE TRIADE HYPNOTIQUE. ANALGÉSIQUE. ANTISPASMODIQUE



DIAL

(Diallylmalonylurée)

INSOMNIE NERVEUSE

EXCITABILITÉ, ANXIÉTÉ, ÉMOTIVITÉ
HYPERESTHÉSIE SENSORIELLE
TOXICOMANIES



DIDIAL

(Diallylbarbiturate d'éthylmorphine)

INSOMNIE-DOULEUR

TRAUMATISMES, CALMANT PRÉ-ANESTHÉSIQUE
AGITATION PSYCHIQUE, ALGIES
CANCERS DOULOUREUX

DIALACÉTINE

(Diallylmalonylurée + Ether allylparacétaminophénolique)

ÉPILEPSIE, HYSTÉRIE

SPASMOPHILIE, NÉVROSES FONCTIONNELLES
NÉVRALGIES, MIGRAINE, LUMBAGO
AFFECTIONS AIGUES

Échantillons : LABORATOIRES CIBA, O. ROLLAND, Ph^{cién}. 1, Place Morand, LYON.

Médication Iodo-Arsenicale Phosphorée
ANÉMIES - CONVALESCENCES - TOUS ÉTATS ASTHÉNIQUES
Résolution rapide des engorgements ganglionnaires

HÉMAGÉNINE GIRAUD

Antiscrofuleux — Le plus puissant Reconstituant

Adultes : 20 à 30 gouttes par jour.
Enfants : 10 à 15 gouttes par jour.

Laboratoire PETIT
ARGENTEUIL (S.-&-O.).
R. C. Versailles 9685.

Cette action morphogène semble bien exister, au cours de la gestation, pour l'organisme maternel : la maturation de la fibre utérine, l'évolution de la déciduale, la croissance du bassin sont peut-être liées à l'activité thyroïdienne, mais sans qu'on puisse dire s'il s'agit d'une action morphogène ou métabolique.

L'action morphogène se fait peut-être sentir sur le chœurion de l'œuf qui est en contact si intime avec les tissus maternels : le corps thyroïde règle peut-être les métamorphoses de tout ou partie des enveloppes de l'œuf comme il intervient dans d'autres processus de métamorphose ; il est probable en particulier qu'il intervient dans la régression qui transforme le « placenta partout » en placenta zonulaire et que, s'il est insuffisant, il se produira une régression imparfaite des villosités des zones non placentaires : j'ai déjà énoncé cette hypothèse à diverses reprises (1) et les faits que j'ai observés depuis m'ont semblé la confirmer.

On a pu supposer que la thyroïde maternelle avait une action morphogène pour le fœtus : la chétivité de certains enfants, nés de myxœdémateuses, a pu servir de fondement à l'idée que la thyroïde maternelle avait un rôle suppléant ou adjuvant par rapport à la thyroïde fœtale et qu'elle contribuait ainsi au développement du nouvel être (Ballantyne, Hertoghe).

Il faut objecter à cela que le corps thyroïde du fœtus et même de l'embryon contient de l'iode. Ce fait, nié par Oswald, a été démontré par Fenger (2) et il est très compréhensible, étant donné que les iodures franchissent facilement le placenta. Cet iode se caractérise dès le troisième mois et la proportion en augmente avec l'âge du fœtus : elle serait même plus élevée que chez un adulte (3).

Il n'en est pas moins vrai qu'indirectement, l'insuffisance thyroïdienne de la mère peut retentir sur le fœtus, soit en troublant son ravitaillement d'iode (4), soit en modifiant le métabolisme (5).

NATSCHE : la nourriture des têtards au moyen de thyroïde ralentit la croissance, mais accélère la métamorphose. On en a déduit que normalement le corps thyroïde intervient dans la métamorphose. Le travail de CHAMPY, en confirmant ce fait, a montré que l'action de la thyroïde portait non sur certains tissus, mais sur certains organes dont elle active la croissance, et que ces organes sont ceux qui sont propres à la vie aérienne que va mener la grenouille (Action de l'extrait thyroïdien sur la multiplication cellulaire. *Arch. de Morphol. gén. et exp.*, 1922, fasc. 4).

On a déduit de tout ceci que la thyroïde devait régler la succession des phases évolutives pour certains organes.

Cette action morphogène semble liée à la présence d'iode (JENSEN).

(1) VIGNES, *Physiologie obst.*, Paris, 1923 (Masson, éd.).

(2) *Journ. of Biol. Chem.*, mai 1913, n° 4, p. 397.

(3) On a dit que la thyroïde du fœtus ne contiendrait pas la substance qui accélère le pouls et qui abaisse la tension (SVEHLA), mais l'incertitude qui règne sur le rôle de cette substance ne permet guère d'en discuter ici.

(4) EGGENBERGER, soignant des femmes enceintes dans une région pauvre en iode, donnait du sel iodé à certaines et n'en donnait pas à d'autres : les enfants des premières n'avaient pas de thyroïde perceptible, la moitié des autres avait du goitre (*L'iode aliment. Rev. méd. de la Suisse romande*, mars 1924, p. 129).

(5) HAMMET, Effet de la thyroparathyroïdectomie sur la reproduction du rat blanc (*Journ. of metab. Research.*, oct. 1922, p. 417).

Hypothyroïdie et gestation en clinique humaine.

— 1° Il arrive que la suractivité gravidique du corps thyroïde améliore les symptômes d'hypothyroïdie préexistante, telles les migraines qui, quatre fois sur cinq, sont guéries, telle encore l'apathie (1), tel aussi l'asthme. Ces améliorations sont parfois définitives, mais habituellement elles cessent avec la gestation.

2° Dans quelques cas, la gestation ne modifie en rien l'hypothyroïdie (2).

3° Enfin, chez certaines femmes, la glande est incapable de réagir suffisamment et il se produit des accidents qui sont graves ou bénins. On observe chez des myxœdémateuses des faits de cet ordre. Des myxœdèmes frustes s'aggravent sous l'influence de la gestation, surtout au début, avant que l'hyperplasie thyroïdienne ne se soit affirmée, et régressent après l'accouchement (3).

On a attribué à l'insuffisance thyroïdienne un certain nombre des cas de vomissements observés au cours de la gestation. On a signalé l'aggravation de certaines ichthyoses (4).

D'autre part, depuis Lange, certains auteurs considèrent que l'albuminurie gravidique peut être due à une insuffisance thyroïdienne. Ils se fondent sur ce que ces cas d'albuminurie gravidique apparaissent chez les femmes qui n'ont pas présenté d'hypertrophie physiologique du corps thyroïde.

Parmi ces aggravations, les unes ne persistent que pendant la gestation ou l'allaitement, mais il en est d'autres où l'épreuve de la gestation épuise assez le corps thyroïde pour que, après l'accouchement, l'hypothyroïdie reste aggravée. C'est un point sur lequel Hertoghe a insisté : les gestations répétées et rapprochées sont, à ce point de vue, particulièrement dangereuses.

Hyperthyroïdisme et gestation en clinique humaine. — « Nous devons reconnaître, dit Fruhinsholz, que tout arrive : il est des cas incontestables où le goitre exophtalmique est aggravé ; il en est d'autres où le goitre est manifestement amélioré ; il en est enfin un certain nombre où la maladie paraît rester totalement indifférente au passage d'une grossesse. »

1° Dans un grand nombre de cas, le goitre exophtalmique

(1) HERTOGHE a publié l'observation d'une femme atteinte d'hypothyroïdie et qui se trouvait beaucoup mieux au cours de la gestation et de l'allaitement et qui prolongea ce dernier pendant près de deux ans. Quand l'enfant fut sevré, elle redevint apathique et les symptômes de myxœdème reparurent.

(2) ADAM, Gestation chez une myxœdémateuse (*Progrès médical*, 27 mars 1920, p. 143) ; AUDEBERT et CLAVERIE, Grossesse chez une myxœdémateuse (*Bull. de la Soc. d'Obst. et de Gyn. de Paris*, 1921, n° 2, p. 79), etc., etc.

(3) RUBSAMEN, *Dysthyroïdies et Gestation* (*Centr. f. Gyn.*, 1912, p. 815). — J.-W. DUNBAR HOOPER (de Melbourne m'a signalé que lorsqu'une femme en état de gestation présentait des œdèmes considérables sans albumine, il avait pour habitude de lui administrer des extraits de corps thyroïde et que, sous l'influence de ce médicament, les œdèmes disparaissaient et il se produisait une abondante excrétion d'urée).

(4) DELLA PORTA, *La Rassegna d' Ost. e Gin.*, mars, avril, mai 1919, p. 81.

MUTHANOL

HYDROXYDE DE BISMUTH RADIFÈRE

15 Centigrammes de PRODUIT ACTIF
PAR AMPOULE de 2 cc. POUR
INJECTIONS INTRAMUSCULAIRES

BOITE de 10 AMPOULES : 25 F^{cs}

LABORATOIRE du MUTHANOL - P. LEMAY, Doct^r en Pharm^{ie}
55, Boul^d de Strasbourg, PARIS (10^e). Tél: NORD 12-89
DÉTAIL: STOUÏS, Ph^{icien} 156, Avenue Victor Hugo, PARIS (16^e)

Traitement de la Syphilis par le BISMUTH

ADOPTÉ par les HOPITAUX de PARIS, le MINISTÈRE de l'HYGIÈNE
et le SERVICE de SANTÉ de l'ARMÉE, de la MARINE et des COLONIES

Dose normale : Ampoules de 2 c.c. renfermant 13 cgr.
de Bismuth métal.

La boîte de 10 ampoules : 25 francs.

POUR ENFANTS : Ampoules de 1 c.c. renfermant
2 cgr. 6 de Bismuth métal.

La boîte de 10 ampoules : 18 francs.

Traitement de Sécurité : Suppositoires Muthanol
La boîte : Adultes, 10 francs; Enfants, 9 francs.

Traitement et Prophylaxie du Cancer

NÉOLYSE

Cachets — Ampoules — Compresses

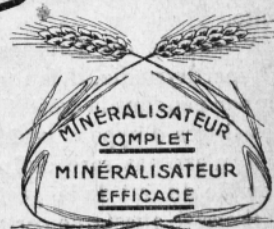
NÉOLYSE RADIOACTIVE

Solution Radio-Colloïdale de Silice et Magnésie
pour injections hypodermiques ou interstitielles

SÉRO-DIAGNOSTIC DU CANCER J. THOMAS ET M. BINETTI

Laboratoire G. FERMÉ, 55, boulevard de Strasbourg, PARIS (X^e). — Téléphone : Nord 12-89.

R. C. : N° 143.981.



Ech^{on} Ed. DEHAUSSY, 44 rue Inkermann - LILLE

R. du C. Lille : N° 1.794



ALUCOL WANDER

Hydrate d'alumine colloïdal

TRAITEMENT SÉDATIF ET CURATIF DE L'HYPERCHLORHYDRIE
ET DE L'AUTO-INTOXICATION INTESTINALE

1^{re} Protection de la muqueuse stomacale par le mucilage colloïdal que
forme l'ALUCOL au contact du suc gastrique hyperacide.

2^{de} Fixation par cette masse mucilagineuse des principes fermentes-
cibles et entéro-toxines.

En CACHETS et COMPRIMÉS

Echantillons à la disposition du Corps Médical

ÉTABLISSEMENTS WANDER, 58, Rue de Charonne - PARIS (XP)

et l'hyperthyroïdie sont améliorés par la gestation comme si le besoin de sécrétion thyroïdique propre à la gestation s'accommodait à la sécrétion exagérée qui est le principal élément de la maladie. Un grand nombre d'observations de ce genre ont été publiées. Dans plusieurs observations, les améliorations se renouvellent avec chaque gestation et cessent dans les intervalles. Certaines malades se trouvent « extraordinairement bien ». De tels faits s'imposent de façon si éclatante que jadis Charcot conseillait la gestation comme un remède du goitre exophtalmique. Mais, ainsi que le remarque Bar (1), il n'en est pas toujours ainsi.

2° Dans d'autres cas, il ne se produit aucun changement. Andérodias a observé, par exemple, deux cas graves qui ne furent ni améliorés, ni aggravés.

3° D'autres fois encore, un état d'hyperthyroïdie peut s'aggraver par suite de la réponse que fait le corps thyroïde à la gestation. Tantôt il s'agit d'accidents bénins, un peu de nervosisme, des vomissements accentués, des palpitations. Tantôt, au contraire, les accidents sont plus graves : albuminurie, œdèmes, vomissements graves. Tantôt enfin les accidents sont très alarmants : tachycardie, signes d'asystolie, œdème aigu du poumon, comme Bonnaire (2) en a rapporté un cas, tous accidents qui sont liés à une atteinte récente ou ancienne du myocarde par l'hyperthyroïdisme.

Ces accidents sont particulièrement accentués en cas de gestation gémellaire.

Pour les expliquer, il faut supposer ou bien que la gestation a déterminé une réaction exagérée au niveau de la thyroïde, ou que la gestation a coïncidé avec une poussée évolutive du goitre exophtalmique, dont la cause est fortuite.

À côté de ces femmes qui souffraient antérieurement d'hyperthyroïdie, il faut classer celles qui voient se développer pendant la gestation un goitre exophtalmique ou des signes d'hyperthyroïdie (3).

Il n'est pas rare enfin qu'un goitre simple se base d'office du fait de la gestation (4).

Il arrive aussi que certaines femmes améliorées par une opération antérieure voient leurs accidents se réveiller sous l'influence de la gestation (5).

(1) Gynécologie et Obstétrique, 1921, t. IV, p. 389.

(2) Presse médicale, 6 avril 1910, p. 249.

(3) AUDEBERT a publié l'observation d'une femme de 33 ans, habituellement mal réglée, qui, au huitième mois de sa gestation, eut de l'œdème des membres inférieurs et de l'oligurie ; puis le cou augmenta notablement de volume et de la dyspnée apparut. Malgré le régime lacté absolu et des purgations, le tableau clinique de la maladie de Basedow se compléta. Une saignée abondante amena une amélioration notable. Un tremblement extrêmement intense persista après l'accouchement ainsi que l'augmentation du corps thyroïde, qui était considérable. Ce n'est qu'au bout de cinq mois que la guérison survint.

(4) GOETSCH a publié plusieurs cas de femmes enceintes, porteurs d'adénomes, qui n'avaient jamais jusque-là donné lieu à des troubles fonctionnels et qui, vers le troisième mois de leur gestation, présentèrent des troubles nerveux, du tremblement et de la tachycardie.

(5) BAR a vu trois cas de cet ordre : Chez la première femme, on avait enlevé un lobe, deux ans auparavant. Elle eut pendant la ges-

CAPSULES SURRÉNALES

Faits anatomiques. — Le volume des surrénales est augmenté pendant la gestation : cette augmentation porte sur la corticale, et peut-être aussi sur la médullaire.

Elle débute assez précocement (1).

La régression est très rapide, si, du moins, la femelle n'allait pas : sinon, l'hypertrophie augmente encore plus.

Les modifications histologiques qui répondent à l'hypertrophie gravidique sont les suivantes : multiplication des spongiocytes, où apparaissent des figures de division directe (Guieysse Pellissier) ; augmentation de la teneur des cellules en lécithine et en cholestérine (Mulon) ; envahissement de la fasciculée par la spongieuse (2).

Déterminisme de l'hypertrophie. — 1° On a prétendu que cette hypertrophie est sous la dépendance du corps jaune. Il n'en est rien, si nous en croyons Watrin (3). Cet auteur a soumis des lapines vierges à des coïts non fécondants pour éliminer les deux facteurs autres que le corps jaune qu'on observe pendant la gestation, c'est-à-dire le fœtus et le placenta. Or, il n'a jamais trouvé les modifications qu'on rencontre chez les femelles gravides au cours de la gravidité.

2° Plus vraisemblablement, l'hypertrophie est directement liée à l'état de gestation. Pour l'expliquer, on peut tirer certain profit d'une comparaison sur les autres hypertrophies expérimentales ou pathologiques de la surrénale. Bien des états de souffrance organique, aigus ou chroniques, bien des états de besoin s'accompagnent d'une hypertrophie de la surrénale : l'exercice musculaire prolongé (4), l'inanition (5), les infections, la production expérimentale d'anticorps, l'hypothyroïdie et l'hyperthyroïdie, la castration, l'avitaminose (6), etc. Ces augmentations macroscopiques s'allient à des aspects histologiques variables suivant les circonstances propres à chacun de ces états. Elles témoignent toutes d'une excitation glandulaire en réponse à un besoin de l'organisme.

tation du tremblement, de la tachycardie. Les accidents disparurent après l'accouchement. Chez la seconde, on avait enlevé la majeure partie du corps thyroïde neuf ans auparavant. Elle eut de la tachycardie pendant la gestation et une crise d'étouffement deux jours après l'accouchement. Chez la troisième, on était intervenu sept ans auparavant par ligature et résection partielle. Elle eut du frémissement jugulaire pendant la gestation.

(1) WATRIN l'a observé dès le cinquième jour chez la lapine, dont la gestation dure 28 jours (Comment faut-il comprendre au point de vue histologique le fonctionnement des capsules surrénales au cours de la gestation ? Rev. méd. de l'Est, 1920, p. 349).

(2) GUIEYSSE-PELLISSIER, C. R. de la Soc. de Biol., nov. 1899, et la Capsule surrénale du cobaye, thèse de Paris, 1901.

(3) L'HYPERTROPHIE DES CAPSULES SURRÉNALES, au cours de la gestation, est-elle sous la dépendance du corps jaune ? (C. R. hebdomadaire des séances de la Soc. de Biol., t. LXXVII, 26 juin 1914, p. 142).

(4) HATAI Anatomical Record, 1915, p. 647.

(5) JACKSON (Amer. Journ. of Anat., 1919, 2^e semestre, p. 200) : constatations faites chez des prisonniers anglais morts de faim en Allemagne.

(6) MAC CARRISON, Function of Suprarenal Glands and Relation to Concentration of Hydrogen Ions (British Medical Journal, 20 janv. 1923, n° 3238, p. 101).

LAXAMALT

Exposition Pasteur (Strasbourg 1923)
Médaille d'or.

Laxatif tonique { 50% HUILE DE PARAFFINE
et digestif { 50% EXTRAIT DE MALT

UTILISATION INTÉGRALE DE L'HUILE DE PARAFFINE

*Toutes constipations, même chez
les opérés, entériques, nourrissons, femmes enceintes.*

DOSE :

2 à 4 cuillères à bouche le matin et le soir avant de se coucher

Littérature et échantillons sur demande :

H. LICARDY. 38 Boul^d Bourdon — Neuilly
R.C. SEINE 204561



POUDRE CRISTALLINE DE GOÛT AGRÉABLE

GÉLOGASTRINE

Exposition Pasteur (Strasbourg 1923)
Médaille d'or

TRAITEMENT DE L'HYPERCHLORHYDRIE
ET DE L'ULCÈRE DE L'ESTOMAC

*La GÉLOGASTRINE ne contient ni narcotiques, ni
alcalins. Elle agit d'une manière purement physique
par un mécanisme de protection*

Littérature et échantillons sur demande :

H. LICARDY. 38 Boul^d Bourdon — Neuilly
R.C. SEINE 204561



° **Faits chimiques.** — A. La lécithine et la cholestérine augmentent dans les cellules.

B. Nous ne savons pas avec précision si la médullaire contient plus d'adrénaline qu'en dehors de la gestation (1).

C. On a dit qu'au lieu de se cantonner dans la médullaire, l'adrénaline diffusait dans la corticale. Sur 10 vaches gravides, Trettennero a observé ce passage 4 fois ; sur 11 vaches non gravides, il a trouvé le même chiffre 4, et sur 18 boeufs, il a eu 6 fois un résultat positif (2).

D. On a prétendu que la gestation s'accompagnait d'une augmentation de l'adrénalinémie (3), en se fondant sur diverses preuves que nous allons énumérer.

1° La première preuve qu'on donne de l'hyperadrénalinémie est que des fibres musculaires lisses mises dans le sérum d'une femme gravide se contractent plus énergiquement que dans le sérum d'une autre femme.

2° La glycosurie adrénalique se provoque avec des doses faibles d'adrénaline, comme s'il existait déjà un taux relativement augmenté de cette substance dans le sang. Cette glycosurie est précédée d'une hyperglycémie (4).

3° Ury a constaté que les femmes enceintes étaient plus sensibles à l'action mydriatique de la cocaïne que les autres ; or l'adrénaline sensibilise la pupille à l'action de la cocaïne (5).

4° Roe a observé que souvent l'injection d'adrénaline

chez une femme enceinte déterminait des symptômes pénibles : tremblement généralisé, refroidissement des extrémités, chair de poule avec besoin impérieux d'uriner et quelquefois même lipothymies (1).

5° On a interprété le résultat de certaines réactions chimiques pratiquées sur les urines comme la marque d'une adrénalinurie qui serait plus abondante chez la femme enceinte que chez la femme non enceinte (2) ; mais ces résultats n'ont pas été retrouvés par tous les auteurs (3).

LES EXTIRPATIONS EXPÉRIMENTALES PERMETTENT DE CONCLURE QUE LES CAPSULES SURRÉNALES SONT, SINON INDISPENSABLES, DU MOINS INFINIMENT UTILES À LA BONNE MARCHE DE LA GESTATION : d'après Sertori, l'ablation d'une capsule surrénale au début de la gestation cause l'avortement, l'ablation des deux cause l'avortement d'abord et ensuite la mort de la femelle ; à une période ultérieure, l'ablation d'une seule surrénale n'a pas d'effet nuisible (4).

Influence de la capsule surrénale sur le métabolisme au cours de la gestation. — *Albuminoïdes* (5). — Aucune donnée en ce qui concerne la gestation.

Hydrates de carbone (6). — Il est très possible que la surrénale contribue pendant la gestation au métabolisme

(1) DECIO, *Sul contenuto adrenalinico delle capsule surrenali durante la gravidanza* (Riv. ital. di Ginec., 1923).

(2) *Ricerche sulla distribuzione dell' adrenalina nei surreni di animali gravidi* (Rivista italiana di Ginec., nov.-déc. 1923).

(3) Existe-t-il une adrénalinémie normale ? Non, dit GLEY, il est impossible de retrouver d'adrénaline dans la veine cave au-dessus du foie. TOURNADE et CHABROL, ABELOUS et SOULA soutiennent la thèse contraire. Pour ces derniers, un contact très court avec le sérum sanguin *in vivo* et *in vitro* suffit pour faire perdre à l'adrénaline ses propriétés hypertensives et mydriatiques, propriétés qui reparaissent sous l'influence du contact avec les tissus, lesquels réactivent en quelque sorte l'adrénaline, ceci étant plus particulièrement marqué pour les tissus riches en terminaisons nerveuses et sympathiques.

Gley tend d'autre part à considérer l'adrénaline, non comme une sécrétion, mais comme un produit d'excrétion. Certes, il ne faut pas déduire aveuglément des effets médicamenteux de l'adrénaline au rôle physiologique de l'hormone surrénale. Pourtant on peut s'étonner que cet « alcaloïde », dont la présence est si constante et l'injection si active, soit dépourvu de rôle physiologique. Nous ignorons les doses auxquelles elle est produite normalement et les molécules auxquelles elle se peut-être fixée, mais il semble étonnant qu'elle soit sans action physiologique. Au surplus, l'adrénaline est peut-être active seulement dans la surrénale et peut-être encore ce qui est actif est « quelque chose » où se marient l'activité de la médullaire, adrénalinogène, et l'activité de la corticale, car on incline à croire volontiers avec Lowenthal que les deux parties de la glande ne sauraient être indépendantes, dans les espèces où elles sont en contact.

(4) ROUBITSCHKE a fondé là-dessus une méthode de diagnostic de la gestation qui consiste en une ingestion, le matin à jeun, de 10 grammes de dextrose, suivie, vingt minutes après, de l'injection d'un demi-centimètre cube d'adrénaline à 1 pour 1.000. Ce procédé a semblé très infidèle à ceux qui y ont eu recours dans un but de diagnostic : en effet, la glycosurie n'apparaît pas chez toutes les femmes.

(5) Alors que les femmes non enceintes, pour avoir une mydriase de une heure de durée, exigeaient des solutions à 0,50 %, les autres réagissaient à des solutions à 0,25 % et quelquefois plus faibles (observations faites sur trente gestantes et contrôlées sur quinze femmes non gravides). Cette sensibilité disparaît plus ou moins vite dans les suites de couches. (Zeits. für Geb. und Gyn., 1911, t. LXIX, 3)

(1) Un cas mérite d'être retenu. Il s'agissait d'une femme en travail ; la gestation avait été normale, mais la patiente accusait depuis trois mois une céphalée intense et une constipation opiniâtre. Quelques jours avant, vingt gouttes d'adrénaline avaient provoqué chez elle de la glycosurie. On lui administra pendant le travail 1 milligramme d'adrénaline et aussitôt apparut de l'albumine dans les urines en même temps que la céphalée frontale augmentait sensiblement. Neuf heures plus tard, éclatait une crise d'éclampsie.

(2) Voir PANCRAZIO, *Adrenalinuria...* (Il Mondo medico, nov. 1919, et travaux antérieurs) ; BELLIBONI, *La Reazione al persolfato sodico nelle urine...* (Il Tommasi, 1911, n° 29), et SESTINI, *Adrenalinurie au cours de la gestation normale* (Annali di Ost. e Gin., 1920, n° 3, p. 137). Pour cet auteur, au cours de la gestation normale, l'adrénalinurie apparaît avec quelque netteté vers le quatrième mois et augmente jusqu'au travail ; — chez la femme parallélisme entre l'adrénaline et la pigmentation ; — chez la femme qui allaite, l'adrénalinurie, d'intensité moyenne, se maintient autant que dure l'allaitement ; il n'y a plus de parallélisme entre l'adrénalinurie et la pigmentation ; — chez l'accouchée qui n'allait pas, adrénalinurie et pigmentation disparaissent rapidement ; — en dehors de tout état grave ou puerpéral, et chez le nouveau-né, l'adrénalinurie est négligeable et n'est pas toujours affirmée.

(3) VOLPE (*Adrenalinuria e stato puerperale* : Archivio di Ost. e Gin., mai 1920), sur 121 épreuves, a 109 réactions négatives et 12 douteuses. MARIA DAL COLLO BONARETTI (*Contenuto in adrenalina nelle urine delle gravide* : Ibid., oct. 1923), sur 118 femmes, a 114 résultats négatifs et 4 douteux.

(4) *Ricerche sperimentale intorno all' asportazione dell' ovaio, surrenale, tiroide rispetto all' andamento della gravidanza* (Rev. crit. di Med., 1919, p. 388).

(5) En dehors de toute gestation, il est possible que la surrénale intervienne dans le métabolisme azoté. SCHEER, en particulier, considère comme possible que la surrénale soit capable de mobiliser les réserves de protéines. STUBEL a vu que sous l'influence d'une injection d'adrénaline, les granulations protéiniques des cellules hépatiques disparaissent.

Voir aussi BREL, *L'action de l'adrénaline sur les échanges azotés*, thèse de Bordeaux, 1921 ; ULMANN, *Die nervöse Beeinflussung des Purinolstoffwechsels* (Deutsche med. Woch., 1921, p. 578).

(6) En dehors de toute gestation, la suractivité des surrénales mobilise le glycogène du foie et du muscle, détermine de l'hyperglycémie, de la glycosurie et produit de la chaleur.

PARLAX

NOUVELLE
HUILE DE PARAFFINE
 DE HAUTE VISCOSITÉ
 RIGOREUSEMENT PURE

*Cette Huile idéale, infigeable à 0°
 débarrassée de paraffine solide
 est la seule
 permettant un usage interne prolongé*

SOCIÉTÉ DES PARAFFINES MÉDICINALES
 FRANÇAISES
 RAFFINERIES & LABORATOIRES À DOUAI (Nord)
VENTE EN GROS
 F. LATOUR, Ph^{icien} Drog^{iste} 65 Rue Douy-Delcupe, MONTREUIL-SUR-BOIS
En vente dans toutes les bonnes Pharmacies



Pour l'USAGE
 INTERNE
 PROLONGÉ

PARLAX retiré des **NAPHTES** du **CAUCASE** (Codex Français, page 763)
 raffiné en France, pur et de neutralité contrôlée
EST LE SPÉCIFIQUE LE PLUS REMARQUABLE
CONTRE LA CONSTIPATION
 et **LES AFFECTIONS GASTRO-INTESTINALES**

85 : FUMOUZE, 78, FAUBOURG ST-DENIS, PARIS

TOPIQUES CHAUMEL

CHAUVEL, 87, RUE LAFAYETTE, PARIS

CHAUVEL
 ENFANTS
 SUPPOSITOIRES
 CHAUVEL

CHAUVEL
 ADULTES
 SUPPOSITOIRES
 CHAUVEL

CHAUVEL
 MALADIES DES FEMMES
 OVULES CHAUVEL

CHAUVEL
 BOUGIES CHAUVEL (URÉTHRALES)
 DIMENSIONS RÉDUITES DE MOITIÉ

ICHTHYOL

des sucres ; nous avons vu que l'adrénaline provoque, avec une facilité toute particulière, la glycosurie. Il n'est pas impossible que, par un fonctionnement lent et continu ou par des réactions à des stimuli répétés, la surrénale ne libère du sucre qui s'emploierait aux échanges nutritifs propres à cet état.

Schäfer est d'opinion que la capsule surrénale intervient normalement dans le métabolisme des sucres ; à plus forte raison, on peut supposer qu'il en est de même pendant la gestation puisque le métabolisme devient particulièrement actif ; le coup de fouet surrénalien vient peut-être en aide à l'organisme, soit de façon continue, soit de façon fréquente, pour mobiliser ses réserves hydrocarbonées.

Graisse. — Aucun document sur les graisses banales, mais on a cru pouvoir attribuer à l'hyperfonctionnement des capsules surrénales la cholestérinémie, qui est un fait presque constant pendant la gestation. Ceci serait acceptable s'il était prouvé que les surrénales sont une fabrique de cholestérine, mais ce postulat préalable, habituellement admis par les auteurs français, n'est peut-être pas absolument démontré. Pour beaucoup, il est infiniment plus vraisemblable que, loin d'être une usine de lipoides, la cortico-surrénale n'en est qu'un dépôt (1).

Il est très possible que la teneur des surrénales en cholestérine soit secondaire à l'augmentation de l'adrénaline : pour Lemoine et Boissard (2), les lipoides sont susceptibles de neutraliser la toxicité de l'adrénaline ; pour Okada (3), l'injection d'adrénaline s'accompagne d'une augmentation des acides gras, de la lécithine et de la cholestérine dans le sang total, sans qu'il y ait augmentation des graisses neutres ; cet effet se produit d'ailleurs encore si l'injection est faite à un animal surrénalectomisé. De même pour Alessandri (4), l'injection d'adrénaline a pour effet de mobiliser les dépôts de cholestérine.

L'augmentation de l'adrénaline dans la surrénale et dans le sang peut donc expliquer la fixation de cholestérine dans la surrénale et sa mobilisation dans le sang.

Ce n'est d'ailleurs là qu'une hypothèse et peut-être est-il aussi simple d'admettre l'origine alimentaire de la cholestérinémie gravidique.

On a dit que la capsule surrénale intervenait dans les pro-

cessus qui assurent la circulation et la fixation du calcium pendant la gestation. Le fait n'est établi ni pendant la gestation, ni hors de la gestation. Tout au plus pourrait-on faire fond de ce que certaines ostéomalacies gravidiques ont été améliorées par l'adrénaline. De tels faits ont été observés par Bossi (1).

Il faut ajouter qu'inversement d'autres auteurs ont eu de très nombreux résultats négatifs.

D'ailleurs, d'un simple résultat thérapeutique, il n'est pas sage de conclure à un effet physiologique.

Influence des capsules surrénales sur la circulation. — *Tension artérielle et pouls.* — La tension artérielle et le pouls étant normaux dans le plus grand nombre des gestations normales, il faut admettre que l'effet hypertenseur et la tendance à la bradycardie, dus à la suractivité surrénale, sont neutralisés par d'autres facteurs.

Vaso-constriction périphérique. — Nous ne savons pas si la fonction angiotonique intervient dans l'équilibre circulatoire de la femme enceinte. Pour Hinselman, on observe au cours de la gestation une augmentation du tonus vasculaire qui est due à une activité exagérée de la surrénale et de l'hypophyse, quand elle n'est pas d'origine pathologique.

Diurèse. — On ne sait comment est neutralisée, pendant la gestation, la tendance à l'oligurie qui apparaît au cas d'une activité anormale de la surrénale.

Influence des capsules surrénales sur la fonction sexuelle. — A. EFFET SUR LA FIBRE UTÉRINE. — Il n'est pas interdit de supposer que la sécrétion surrénale n'ait un effet dans l'accroissement et la maturation du muscle utérin. Aucun document ne le prouve, mais :

1° la surrénale a un rôle bien établi dans la neutralisation des poisons issus du fonctionnement musculaire ;

2° l'adrénaline est un stimulant pour la contraction des muscles, et en particulier du muscle utérin dont elle augmente le tonus ;

3° elle modifie la chronaxie (2) ;

4° la capsulectomie chez les femelles jeunes s'accompagne d'une atrophie utérine.

De tous ces faits se dégage l'hypothèse que peut-être la glande surrénale, comme peut-être aussi l'hypophyse, joue un rôle pour amener, petit à petit, la fibre utérine au seuil de la contractilité nécessaire à la parturition. Mais ce n'est qu'une hypothèse.

(1) LOWENTHAL, *Berl. klin. Woch.*, 1920, p. 807. — WECKER et HUECK, d'autre part, par ingestion et injections prolongées de cholestérine chez le lapin, ont vu que si tous les organes s'enrichissent en cholestérine, celui qui en retient le plus est la surrénale (*Arch. f. exp. Path. und Pharmak.*, vol. LXXIV, p. 416).

(2) Après plusieurs essais, LEMOINE et BOISSARD ont pu fixer la toxicité de l'adrénaline à deux dixièmes de milligramme (0^{mm}2,2) pour 100 grammes de cobaye lorsqu'on opère par voie sous-cutanée et dans des conditions expérimentales toujours identiques.

Des doses moins élevées (0^{mm}3,1 à 0^{mm}3,15) déterminent un commencement d'intoxication dont les phénomènes sont passagers et se traduisent par de l'inquiétude, une dyspnée plus ou moins accentuée de l'arythmie cardiaque. Au contraire, avec une dose de 0^{mm}3,2, l'intoxication est rapide et la mort survient en 25 à 30 minutes.

(3) Nihon Naika gakkaui Zasshi, juin 1921, analysé in *Japan Med. World*, 15 nov. 1921, p. 15.

(4) Cholestérine et Surrénale (*Riv. crit. di Clinica med.*, 5 déc. 1921, p. 397) et Taux du sang en cholestérine (*Riforma medica*, 19 nov. 1921, p. 1095).

(1) Bossi a publié, en 1907, sept cas d'ostéomalacie où une amélioration avait été obtenue par des injections d'adrénaline. Deux de ces cas concernaient des femmes en état de gestation. Dans l'un, Bossi, à une femme de 38 ans atteinte d'ostéomalacie grave pendant le troisième mois de sa huitième gestation, fit chaque jour, pendant sept jours, une injection d'un demi-centimètre cube d'adrénaline à 1 pour 1.000, ce qui représente un demi-milligramme par jour et en tout 0^{mm}0035 d'adrénaline. L'administration de ces doses fut suivie de guérison et n'eut aucune répercussion sur la gestation, car la femme accoucha à terme sans difficulté de deux jumeaux, dont l'un pesait 3.250 grammes et l'autre 2.704 grammes.

(2) LAPICQUE et NATTAN-LARRIER, *Action de l'adrénaline sur l'excitabilité musculaire* (*C. R. de la Soc. de Biol.*, 1922, t. LXXXVI, p. 474).

RECONSTITUANT - REMINÉRALISATEUR - RECALCIFIANT

NOUVEAU SEL
PHOSPHORÉ & CALCIQUE

Gaurol

ENTIÈREMENT
ASSIMILABLE

R. C. Seine 133-142

DEUX
FORMES

COMPRIMÉS { Solubles seulement dans l'intestin.
1 à 3 comprimés par jour suivant l'âge.
AMPOULES { injectables. Une ampoule de 1 cc. par
jour en injections sous-cutanées.

LABORATOIRES PÉPIN & LÉBOUCQ — COURBEVOIE (Seine)

Iodogénol

NE LE CONFONDRE
AVEC AUCUNE AUTRE
COMBINAISON D'IODE
ET DE PEPTONE

R. C. Seine 133-142

Pépin

C'est la plus active, la plus riche en iode organique, assimilable.
Bien supérieure aux vins et sirops iodés ou iodotanniques.
Vingt gouttes remplacent un gramme d'iodure métallique.

POSOLOGIE : ENFANTS - 10 à 30 gouttes par jour. ADULTES - 40 à 60 gouttes par jour. SYPHILIS - 100 à 120 gouttes.
ÉCHANTILLONS & LITTÉRATURE, sur demande, à MM. les Docteurs. — PÉPIN & LÉBOUCQ, COURBEVOIE (Seine).

De Trouette-Perret

1^{re}
Aphloïne

Spécifique des Troubles
de la Ménopause
et du système veineux

1^{re}
Nisaméline
(Guaco)

Prurits - Eczémas - Prurigos
Néuralgies

1^{re}
Papaine

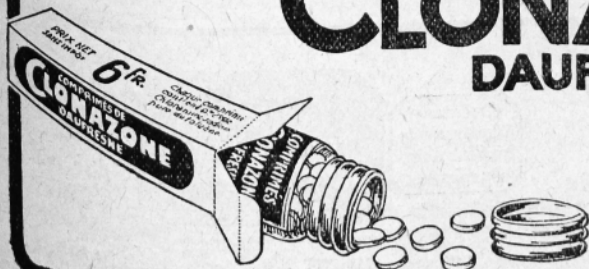
Gastro-Entérites
Diarrhées - Vomissements
Troubles Dyspeptiques

15, Rue des Immeubles-Industriels -:- PARIS

Application de la Méthode CARREL

Comprimés de 0^g25
de Chloramine
Sodique du Toluène

CLONAZONE
DAUFRESNE



tous usages médicaux
de l'eau oxygénée

tous usages chirurgicaux
de la solution de Dakin.

(R.C. Havre A. 8614)

Échantillons - LABORATOIRE DES ANTISEPTIQUES CHLORÉS, 40, rue Thiers, LE HÂVRE

B. PRODUITS DE LA CONCEPTION. — *Le rôle probable que joue la capsule surrénale dans le métabolisme maternel permet de comprendre qu'un bon fonctionnement surrénalien soit indispensable à une bonne nutrition fœtale.* Signalons, à ce propos, un travail important de Tomoki Ukita, Shunjiro Mattori et Yui Kususe (1) : tout trouble du système chromaffine, provoqué artificiellement pendant la gestation, fait que le nouveau-né a un poids spécifique moins élevé et une plus grande teneur en eau, ainsi qu'une moindre teneur en graisse. D'autre part, l'injection d'adrénaline augmente la teneur du nouveau-né en magnésium.

Ces faits sont liés à la modification du métabolisme et nullement à un passage de l'adrénaline au fœtus (2).

Action morphogène des capsules surrénales pendant la gestation. — Il n'est pas démontré que la surrénale ait une action morphogène.

Insuffisance surrénale et gestation en clinique humaine. — Une insuffisance de la capsule surrénale a été invoquée comme cause de certains accidents de la gestation, mais cette interprétation n'a pas toujours été étayée par des arguments sans réplique.

L'asthénie qui s'observe parfois au début de la gestation a peut-être quelque chose à voir avec une insuffisance de la fonction surrénalienne. Cette asthénie est très fréquente dans sa forme légère et assez fréquente dans une forme plus accentuée ; elle accompagne presque toujours les vomissements réellement graves et elle peut, au moins aussi souvent, exister sans eux. L'organisme réagit à cette disposition par une augmentation du sommeil et une apathie salubre.

Cette asthénie est quelquefois remarquablement améliorée par les extraits surrénaux. On en a conclu qu'elle était due à un fonctionnement insuffisant de la capsule surrénale. Cela est possible. Il est possible aussi qu'elle témoigne d'une fatigue banale de l'organisme, due aux modifications du métabolisme qu'entraîne la gestation à ses débuts et sur lesquelles nous nous sommes expliqué ailleurs. Il est possible encore que, sous l'influence de ces troubles, l'organisme fasse appel à la surrénale : la réponse de celle-ci, suivant l'état antérieur de la glande, serait tantôt suffisante, tantôt insuffisante.

Il en est des hypotensions artérielles observées parfois au début ou au cours de la gestation, ce qu'il en est de l'asthénie : les mêmes réserves s'imposent. On observe de l'hypotension en même temps que les vomissements lorsque ceux-ci deviennent graves ; c'est seulement lorsque la tension est redevenue normale qu'il faut tenir la malade pour guérie.

Il y a, par ailleurs, des femmes qui présentent de l'hypotension pendant les derniers mois de la gestation. On a pensé que ces femmes étaient plus exposées que les autres à l'insuffisance fonctionnelle du muscle utérin, aux hémorragies de la délivrance et au shock. En fait, ce rapport n'est pas constant. Mais il n'est pas moins excellent de faire reposer ces femmes et de les tonifier.

D'aucuns considèrent les vomissements graves observés au début de la gestation comme relevant d'une insuffisance surrénalienne : ils en donnent des preuves expérimentales et cliniques.

Les preuves expérimentales sont les vomissements qu'on observe chez les chiennes enceintes ayant eu des surrénalectomies partielles (Vassale).

Les preuves cliniques sont, d'une part, une analogie qui existerait entre les vomissements gravidiques et les vomissements des addisoniens ; d'autre part, les succès du traitement par l'adrénaline. Bien des auteurs ont publié de tels succès. J'en ai vu.

À côté de ces cas où la thérapeutique par les extraits surrénaux et l'adrénaline a d'excellents résultats, il en est d'autres où l'on n'obtient aucun effet. J'en ai vu. J'en ai même vu où l'extrait était plutôt néfaste.

Les faits thérapeutiques où des vomissements graves ont été guéris à la suite d'ingestion d'adrénaline sont-ils suffisamment probants pour conclure que l'insuffisance surrénale fruste soit la cause des vomissements ? Il n'en est rien, car : 1° l'adrénaline n'est pas forcément un « médicament spécifique » dans ses effets thérapeutiques, mais est parfois un « remontant » banal ; 2° elle est souvent inefficace dans les vomissements graves ; 3° d'autres extraits glandulaires et d'autres médicaments ont des effets aussi éclatants.

Il est d'ailleurs possible que dans le trouble humoral, mal connu qui est le substratum des vomissements, puissent prendre part certaines réactions humorales dépendant de la surrénale. Il est possible aussi que l'inanition consécutive aux vomissements crée dans certains cas un syndrome secondaire d'insuffisance surrénale.

La surrénale ayant un rôle mal connu dans l'élaboration des pigments, on a pensé qu'elle jouait un rôle dans la production du masque et de la ligne brune. On a attribué la pigmentation de certaines femmes enceintes à une insuffisance surrénale fruste. L'injection d'extrait surrénal a permis à Zanfrognini de diminuer l'intensité de la pigmentation dans un cas.

Mais la part que la surrénale tient dans la pigmentation des addisoniens est bien mal définie par rapport à celle

(1) Influence of the abnormal secretion in the mother beast to the fetus (Jikwa Zasschi, avril 1922 ; C. R. in the Japan med. World, 16 sept 1922, p. 267).

(2) WEYMANN (The beginning and development of function in the supra-renal medulla of pig embryos : Anat. Record, 1922, t. XXIV, n° 5) a signalé que, chez le fœtus du porc, l'adrénaline apparaît au stade de 40 millimètres, alors que l'organogénèse est terminée.



Laboratoire SCHMIT 71 Rue Sainte-Anne 71 PARIS.

R. G. Seine : 31.029

Le plus **PUISSANT RECONSTITUANT GÉNÉRAL**

HISTOGÉNOL

Naline

(Médication
Arséno-Phosphorée
à base de Nuclarrhine).

Indications de la Médication Arsénicale et phosphorée organique :

**TUBERCULOSE — BRONCHITES — LYMPHATISME
SCROFULE — ANÉMIE — NEURASTHÉNIE
ASTHME — DIABÈTE — AFFECTIONS CUTANÉES
FAIBLESSE GÉNÉRALE
CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.**

FORMES : Elixir, Granulé, Comprimés, Ampoules.
Echantillons et Littérature : **ÉTABLISSEMENTS MOUNEYRAT,**
à **VILLENEUVE-la-GARENNE, près St-DENIS (Seine).**

R. C. Seine, 210.439 B

Traitement préventif
et curatif de la

SYPHILIS et du PALUDISME

HECTINE

PILULES (0.10 d'Hectine par pilule). — Une à 2 pilules par jour.
GOUTTES (20 gouttes équivalent à 0.05 d'Hectine) 20 à 100 gout. p. jour.
AMPOULES A (0.10 d'Hectine par ampoule) : Une ampoule par jour.
AMPOULES B (0.20 d'Hectine par ampoule) : Injections indolores

HECTARGYRE

(Combinaison d'Hectine et de Mercure)

Le plus actif, le mieux toléré des sels arsénio-mercuriels.

PILULES, GOUTTES, AMPOULES A et B

Établiss^{ts} **MOUNEYRAT, 12, Rue du Chemin-Vert,**
à **VILLENEUVE-la-GARENNE, près SAINT-DENIS (Seine).**

R. C. Seine 210.439 B

Puissant Accélérateur de la Nutrition Générale

VIOXYL

Céro-Arséno-
Hémato-Thérapie
Organique

MOUNEYRAT

Favorise l'Action des

VITAMINES ALIMENTAIRES
et des **DIASTASES INTRACÉLLULAIRES**

Retour très rapide

FORME : de l'**APPÉTIT** et des **FORCES**

ÉLIXIR Doses : Adultes : 2 à 3 cuillerées à café par jour.
Enfants : 1/2 dose.

Littérature et Échantillons : **Établissements MOUNEYRAT,**
12, Rue du Chemin-Vert, à **VILLENEUVE-la-GARENNE, près St-DENIS (Seine)**

Indications

**Assthénies diverses
Cachexies
Convalescences
Maladies consomptives
Anémie
Lymphatisme
Tuberculose
Neurasthénie
Asthme
Diabète**

APOSEPTINE

POUDRE DE TOILETTE ANTISEPTIQUE DU PARFAIT NOURRICIER

La Boîte avec houppe, franco : 4 fr. — Pour le corps médical : 3 fr.

SOCIÉTÉ LE PARFAIT NOURRICIER, 70, rue Rochechouart, PARIS

TRAITEMENT DU DIABÈTE

ET DE TOUTES SES MANIFESTATIONS PAR L'

= INSULINE BYLA =

Purifiée, débarrassée de ses toxalbumines et de ses sels, présentée sous forme d'une POUDRE STÉRILE,
immédiatement SOLUBLE DANS L'EAU, titrée physiologiquement sur lapin normal et sur chien dépancréaté.

**PURIFICATION PARFAITE
STABILITÉ INDÉFINIE**

**CONSTANCE ABSOLUE DE
L'ACTION THÉRAPEUTIQUE**

Chaque ampoule d'INSULINE BYLA contient 15 UNITÉS CLINIQUES et est accompagnée d'une ampoule de 2 cc de Sérum physiologique,
dans laquelle on la fait dissoudre au moment de l'injection.

PRODUIT EXPÉRIMENTÉ DANS LES HOPITAUX DE PARIS

PRIX : la boîte de 10 ampoules 60 fr. ; la 1/2 boîte de 5 ampoules 35 fr.

Les Établissements BYLA, 26, avenue de l'Observatoire, PARIS

Registre du Commerce : Seine, N° 71.895.

ELECTRARGOL

ARGENT COLLOÏDAL ÉLECTRIQUE

A PETITS GRAINS — EN SOLUTION STÉRILE ET STABLE

L'ELECTRARGOL présente sur l'argent colloïdal chimique les avantages suivants : Extrême ténuité des grains et activité toujours égales, pureté absolue, maximum de pouvoir catalytique et d'activité physiologique et thérapeutique.

Ampoules de 5 cc. (6 ampoules par Boîte). — Ampoules de 10 cc. (3 ampoules par Boîte).

Flacons de 50 et de 100 cc. — Collyre en Ampoule-compte-gouttes de 10 cc.

APPLICATIONS THÉRAPEUTIQUES. — Toutes MALADIES INFECTIEUSES sans spécificité pour l'agent pathogène.

LABORATOIRES CLIN — COMAR & C^o, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS.

INDICATIONS

ARTHRITISME

Diabète, Gravelle, Goutte
Rhumatismes

VOIES URINAIRES

MALADIES DU FOIE ET DE L'ESTOMAC

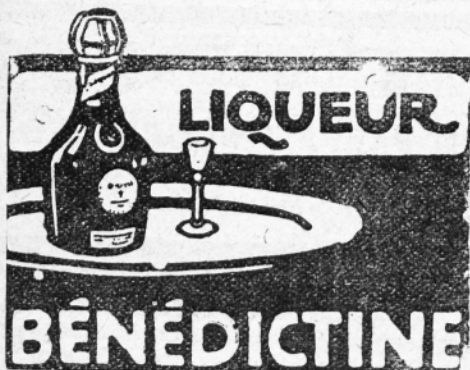
ENTÉRITES ET GASTRO-ENTÉRITES

DIARRHÉES INFANTILES



— Se trouve dans toutes les pharmacies —

R. C. Lyon B. 2.384.



R. du C. Fécamp : 1.279

Affections de l'**ESTOMAC**
ENTÉRITE CHEZ L'ENFANT
CHEZ L'ADULTE
ARTHRITISME

VALS-SAINT-JEAN

Eau de régime, faiblement
minéralisée, légèrement gazeuse.

Bien préciser le nom de la Source
pour éviter les substitutions.

Direction Vals-Saint-Jean, 53, B^e Hausemann, PARIS.

R. C. 313, Aubenas (Ardèche).

VICHY-ÉTAT



Bien spécifier le nom

VICHY CÉLESTINS

Arthritisme — Goutte — Rhumatisme
Maladies des voies urinaires

VICHY GRANDE GRILLE

Maladies du foie
et de l'appareil biliaire

VICHY HOPITAL

Affections de l'estomac et de l'intestin

R. C. (Paris) : 30.051.

Les Sinapismes, Vésicatoires, Ventouses, Cata-
plâsmes sinapisés, Pointes de feu et la Teinture
d'Iode sont remplacés avantageusement par

LE RÉVULSIOR

révulsif idéal liquide, qui produit une révu-
sion intense et prolongée, ne contient aucun
toxique, ne tache pas la peau.

Il est particulièrement indiqué dans les Affections de la Gorge, de
la Trachée et des Bronches, Rhumatismes articulaires et musculaires.

Établissements **PAULIN & BARRE**
Docteurs en Pharmacie, 47, Rue Nationale, TOURS

— ÉCHANTILLON SUR DEMANDE —

du sympathique et nous n'irons pas plus loin dans cet ordre d'idées.

A côté de ces troubles qu'on a attribués aux formes frustes de l'insuffisance surrénale, il nous faut étudier comment évolue la gestation chez les femmes dont la surrénale est manifestement et gravement lésée.

On en a publié d'intéressantes observations (1).

Fitz Patrick (2) en a réuni onze, dont une personnelle, avec cinq morts naturelles et plusieurs accouchements prématurés d'enfants morts.

Certains auteurs ont noté de la faiblesse des contractions pendant le travail (3) et une diminution très nette des lochies, que j'ai, pour ma part, observée chez une femme à ses deux accouchements; mais il semble que ces deux symptômes ne soient pas constants.

HYPOPHYSE

Faits anatomiques. — Le volume de l'hypophyse est augmenté pendant la gestation : il est doublé souvent (4), triplé parfois. L'hypertrophie peut être telle qu'exceptionnellement le chiasma des nerfs optiques est comprimé, d'où hémianopsie (5).

L'hypertrophie est très fréquente et il est probable qu'elle est constante (6).

L'involution se produit très vite après l'accouchement : dans un cas de Jung où l'on interrompit la gestation pour une hémianopsie bitemporale, la vision s'améliora dès le troisième jour.

Les modifications histologiques qui répondent à l'hypertrophie sont les suivantes : 1° hyperémie; 2° augmentation du nombre des cellules (Comte) (7); 3° augmentation du volume des cellules qui se régularisent, en sorte que la glande perd son aspect chaotique et prend l'aspect d'une mosaïque; 4° signes cytologiques d'hypersécrétion : formation de vésicules colloïdes et fonte de la cellule, dont les éléments se déversent dans le courant sanguin (8).

(1) Voir la belle observation de PUIG Y ROIG, *Enfermedad de Addison y embarazo* (Revista esp. de Obst. y Gyn., oct. 1920, p. 487).

(2) Gestation et Maladie d'Addison (Surgery, Gyn. and Obst., juillet 1922, p. 72).

(3) Voir aussi ZULOAGA, De l'insuffisance surrénale dans la grossesse (Arch. mensuelles d'Obst. et de Gyn., 1916), et CARR, Un cas de surrénalite aiguë hémorragique (The Journ. of Obst. and Gyn. of the Brit. Empire, printemps 1922, p. 173).

(4) WATRIN, chez des brebis gestantes, a trouvé un poids de 80 centigrammes au lieu de la moyenne 50 ou 60 (Etude histologique de l'hypophyse au cours de la gestation. Rev. méd. de l'Est, 1^{er} mai 1922, p. 250).

(5) COMTE, Contribution à l'étude de l'hypophyse humaine, thèse de Lausanne, 1898.

(6) Il se produirait une diminution de volume passagère au début de la gestation (quatrième mois chez la jument, troisième chez la femme) (SAITO, Etude biologique de la pituitrine. Sei-I-Kwai, 1919, p. 328).

(7) La multiplication se fait soit par division cellulaire, soit par développement de petits éléments préexistants (WATRIN), soit par transformation d'éléments conjonctifs (SOYER).

(8) Les cellules qui donnent ces signes d'activité seraient, pour LACROIX (thèse de doctorat ès sciences, Paris, 1904), les chromophobes (ou sidérophiles); pour ERDHEIM et STUMME (Modifications gravifiques de l'hypophyse : Beitr. zur path. Anat. und zur allg. Path., t. XLVI,

De plus, il convient de signaler que, pendant la gestation, on verrait apparaître dans l'hypophyse des foyers d'érythropoïèse (1).

Déterminisme de l'hypertrophie hypophysaire. — Pas de documents. Il n'est pas sans intérêt de signaler cependant que, dans les tentatives faites par Watrin pour reproduire chez l'adulte des foyers d'érythropoïèse, une seule méthode a donné des résultats comparables, quoique moindres : c'est la saignée abondante et répétée (2).

Faits chimiques. — Peu de documents. Gentili signale l'abondance des phosphatides dans le lobe antérieur pendant la gestation.

LES EXTIRPATIONS EXPÉRIMENTALES DE L'HYPOPHYSE PERMETTENT DE CONCLURE QUE L'HYPOPHYSE EST, SINON INDISPENSABLE, DU MOINS TRÈS UTILE A LA BONNE MARCHE DE LA GESTATION (3). Les extirpations totales ou subtotaux de l'hypophyse empêchent la fécondation ou, si la femelle était en état de gestation, elles détermineraient habituellement l'avortement, pour Aschner. Perez considère l'hypophysectomie comme fatale dans 100 % des cas si la femelle est gravide et dans 33 % seulement si elle ne l'est pas (4).

Influence de l'hypophyse sur le métabolisme au cours de la gestation. — Albuminoïdes (5). — Aucun document.

Hydrates de carbone (6). — Schäfer a rapproché la glycosurie alimentaire gravidique de la glycosurie hypophysaire. On incline plutôt à croire que la glycosurie de la gestation reconnaît surtout des causes rénales.

On a dit qu'il était plus facile de produire la glycosurie

p. 1), ce sont les *Schwangerschaftszellen*, dérivées des chromophobes (protoplasma très granuleux et éosinophile, noyau gros, irrégulier et clair); pour WATRIN, les chromophobes se transforment en chromophiles. D'ailleurs, si nous adoptons les vues de COLLIN (Sur le cycle sécrétoire de la cellule hypophysaire : C. R. de la Soc. de Biol., 1922, t. LXXXVII, p. 549), il n'y a là que des aspects divers d'un même cycle : petite cellule jeune, cellule chromophile, cellule chromophobe ayant sécrété, petite cellule rajennée.

(1) WATRIN, Foyers d'érythropoïèse dans l'hypophyse de cobaye gravide (C. R. de la Soc. de Biol., 1922, t. LXXXVII, p. 558).

(2) WATRIN, Recherches expérimentales sur la fonction érythropoïétique de l'hypophyse (C. R. de la Soc. de Biol., 1922, t. LXXXVII, p. 907).

(3) On nous reprochera peut-être de ne pas assez différencier le rôle des deux parties de l'hypophyse. Nous devons reconnaître que nous avons tendance à ne pas dissocier l'action de ces deux organes si intimement unis. On sait que la *pars intermedia* et la *pars nervosa* sont intimement unies et que la pénétration de l'une dans l'autre varie suivant les circonstances physiologiques et pathologiques.

D'autre part, l'hydrolyse des extraits de lobe antérieur, qui sont inactifs sur le muscle lisse, fournit un produit ocytotique, comparable à la pituitrine, ainsi que l'ont vu SCHMIDT et MAY (1917). Certains se sont demandé si le lobe postérieur n'est pas l'organe qui utilise tout ou partie des produits de sécrétion du lobe antérieur.

(4) *Semana médica*, 19 mai 1921, p. 580.

(5) En dehors de toute gestation, la suractivité du lobe antérieur créerait de la rétention azotée, et la suractivité du lobe postérieur, de l'excrétion azotée.

(6) En dehors de toute gestation, la suractivité du lobe postérieur mobilise le glycogène du foie et du muscle et favorise la glycosurie alimentaire ou spontané.

pendant la gestation qu'en dehors de cet état, si on injecte aux femmes des extraits hypophysaires : pour Volpe (1), cet effet serait très inconstant.

Graisse. — Aucun document.

Calcium (2). — Pour Kark, la suractivité gravidique de l'hypophyse augmenterait la stabilité du calcium.

Influence de l'hypophyse sur la circulation. — *Tension artérielle et pouls* (3). — Aucune donnée concernant la physiologie. Volpe, pendant les premiers mois, par injection d'extrait de lobe postérieur, a eu trois augmentations de tension et une diminution (4).

Circulation périphérique. — On a rattaché la moiteur cutanée observée chez certaines femmes à une augmentation de l'activité hypophysaire.

Circulation rénale. — On a rattaché la polyurie modérée qui s'observe en fin de gestation à une action de l'hypophyse. Cette polyurie peut s'expliquer différemment. En tout cas, Volpe, en injectant des extraits de lobe postérieur, a eu des effets très variables sur la diurèse.

Influence de l'hypophyse sur la fonction sexuelle. — Il est bien difficile de se faire une opinion au sujet de l'action de l'hypophyse sur les organes sexuels en dehors de la gestation et pendant cet état.

A. FÉCONDABILITÉ. — Certains auteurs, à la suite de Cushing et Goetsch, admettent une action spécifique de la sécrétion hypophysaire sur le développement des organes génitaux ; d'autres nient cette action (5) ; en tout cas, qu'il s'agisse d'une action spécifique ou d'une action banale due aux modifications du métabolisme et aux retentissements de ces modifications sur les génitoires, il semble bien que le syndrome adipo-génital et la stérilité consé-

cutive soient liés à une insuffisance de l'hypophyse (1). Dans des cas plus légers de cette insuffisance, on observe de l'oligoménorrhée et de la stérilité : Bandler a publié des observations impressionnantes de cas ressemblant au myxœdème, rebelles au traitement thyroïdien et guéris par un traitement hypophysaire prolongé (2).

B. APTITUDE A UNE BONNE GESTATION. — Rappelons les expériences d'Aschner (3) qui montrent l'avortement comme suite de l'hypophysectomie pendant la gestation.

D'autre part, on sait l'action des extraits hypophysaires sur les muscles lisses et en particulier sur le muscle utérin. Cette action est d'ordre pharmacologique et peut-être non physiologique. Rien ne prouve, mais rien n'interdit de supposer que la répétition d'une action de ce genre, à de très petites doses, ne contribue, en même temps que d'autres facteurs généraux et locaux, à amener le muscle utérin au seuil d'excitabilité qui lui est nécessaire pour l'accouchement.

Action morphogène de l'hypophyse pendant la gestation (4). — Il est très possible que la suractivité de l'hypophyse explique les poussées de croissance qui ont lieu chez certaines femmes encore jeunes, tant en ce qui concerne la taille qu'en ce qui concerne le bassin.

Un degré de plus et l'on observe un léger degré d'acromégalie : traits grossiers, peau épaisse, hypertrophie des phalanges avec impossibilité de porter les bagues habituelles, grands pieds avec impossibilité de porter les chaussures habituelles, grandes mains avec impossibilité de porter les gants habituels (5). Ces modifications peuvent persister ou disparaître avec la gestation.

On a attribué à l'hyperactivité gravidique de l'hypophyse l'hypertrichose passagère de la gestation. Halban a attiré l'attention sur ce phénomène, très manifeste chez les ani-

(1) *Archivio di Ost. e Gin.*, févr. 1923, p. 49.

(2) La suractivité hypophysaire diminuerait la calcémie (LEICHER) ou... l'augmenterait (BOUTTIER et MESTREZAT).

(3) En dehors de toute gestation, l'injection d'extrait hypophysaire augmente, puis diminue la tension.

(4) Une jeune fille, à qui BAR avait prescrit de l'extrait hypophysaire pour des règles pauvres avec léger basedowisme, se maria et devint enceinte. Par scrupule, elle continua à prendre des comprimés pendant les dix jours qui eussent précédé les règles si elles étaient survenues. « La première fois, aucun malaise ne se produisit. La seconde fois, on vit tout à coup apparaître, après les premiers jours de prise du médicament, des accidents : il y eut de l'œdème de la base du cou, du gonflement du corps thyroïde, de la tachycardie, un état inquiétant. Tout rentra dans l'ordre. Le médicament fut repris le mois suivant, les mêmes accidents apparurent. On supprima le médicament, tout rentra dans l'ordre. »

Voir aussi ANDERES et WACHTER, Différences d'action des extraits hypophysaires chez les lapines gravides ou non gravides (*Arch. für Gyn.*, 1923, t. CXVIII, p. 383).

(5) Pour KNOSS (*Effet des injections d'extrait préhypophysaire sur les organes de la génération* : *Amer. Journ. of Obst.*, 1922, t. IV, p. 19), l'injection d'extrait de lobe antérieur est sans effet sur le développement de l'utérus et des ovaires. Pour EVANS et LONG (*Characteristic effects upon growth, estrus, and ovulation induced by the intraperitoneal administration of fresh anterior hypophyseal substance* : *Anat. Record*, 1922, p. 19), l'injection d'extrait préhypophysaire empêche le rut, détermine une surproduction de cellules lutéiniques et empêche l'apparition de follicules mûrs.

(1) Les femelles de crapauds à qui on pratique l'ablation de l'hypophyse expulsent après l'opération les ovules que contenait leur utérus (GIUSTI et HOUSSAY, *Le rôle de l'hypophyse et du cerveau dans la production des altérations cutanées* : *C. R. de la Soc. de Biol.*, 1922, t. LXXV, p. 1112).

(2) *The Amer. Journ. of Obst.*, juin 1919, p. 286. Voir aussi ROSSER, *Endocrinology*, sept. 1921, p. 589.

(3) *Mediz. Klinik*, 30 nov. 1924.

(4) Depuis les travaux qui ont permis à PIERRE MARIE de rattacher l'acromégalie aux lésions de la glande pituitaire, on a supposé que cette glande avait un effet sur la croissance.

Son insuffisance est la cause de certains nanismes. Son excitation chronique causerait certains gigantismes, si elle a lieu avant la puberté, ou de l'acromégalie, si elle a lieu au voisinage de la puberté.

La suractivité hypophysaire détermine une surproduction d'épiderme et de poils, l'insuffisance s'accompagne de perte des cheveux.

L'action sur les cellules sexuelles, dont nous avons parlé, est peut-être du même ordre.

Cette action sur la croissance a été précisée par Robertson : les extraits de préhypophyse n'accélérent la croissance que dans les périodes où normalement il se produit une croissance de l'individu.

A ces travaux qui visent la croissance, il faut opposer ceux qui visent la différenciation. Pour HOGGEN, l'injection d'extrait de lobe antérieur est suivie de la prise des caractères de l'adulte avec une vitesse comparable à celle de la métamorphose provoquée par la thyroïde (axolotl) ; le lobe antérieur peut provoquer la métamorphose si la thyroïde est détruite.

(5) KARK, *Brit. med. Journ.*, 40 juin 1922.



THYROÏDINE
(2 dragées le matin à jeun)

OVIGÉNINE
(1 dragée avant chaque repas)



TRIGLANDOL
(sexe masculin)
(de 2 à 3 dragées par 24 h.)

TRIGLANDINE
(sexe féminin)
(de 2 à 3 dragées par 24 h.)

LABORATOIRES BOUTY
3, Rue de Dunkerque - PARIS

Préparé par les
**LABORATOIRES DU
NUJOL**
STANDARD OIL CO
(New Jersey)
NEW YORK

Nujol

MARQUE DÉPOSÉE

Contre la Constipation

Le Prototype de toutes les huiles de vaseline



La valeur thérapeutique de l'huile de vaseline dans le traitement de la Constipation dépend particulièrement de la viscosité de l'huile employée.

Le Nujol donne invariablement d'excellents résultats parce qu'il possède le degré de viscosité exactement adapté à la physiologie de l'intestin.

Agent de Vente
AWB. SCOTT
38, Rue du Mont-Thabor.
PARIS

R.C. Seine 83.833

Echantillon et brochures
sur demande

BEDFORD PETROLEUM COMPANY
88, Avenue des Champs-Élysées, PARIS

R. C. Seine : 83.893.

maux à poils, mais qui s'observe également chez la femme dès les premiers temps de la gestation.

Insuffisance hypophysaire et gestation en clinique humaine. — Nous avons vu qu'expérimentalement l'insuffisance hypophysaire est une cause d'avortement. De tels faits existent peut-être en clinique humaine, mais n'ont jamais été rattachés à leur cause.

Toutefois, chez les prédisposées, l'excès et la répétition du fonctionnement gravidique peuvent laisser, par épuisement, des signes d'insuffisance hypophysaire, et Cushing a décrit un syndrome de ce genre caractérisé par l'adiposité, la disparition des poils, l'asthénie.

Suractivité hypophysaire et gestation en clinique humaine. — 1° Nous savons qu'assez fréquemment, on observe des formes frustes et temporaires d'acromégalie. D'autre part, on a observé des cas nets d'acromégalie apparaissant avec la gestation et disparaissant avec elle. Marek (1) en a rapporté un qui s'est reproduit à deux gestations successives. Fruhinsholz en a également publié une intéressante observation et il fait remarquer que de tels cas légitiment l'appellation d'acromégalie gravidique, puisque la gestation « a installé un syndrome hypophysaire affectant un parallélisme parfait avec son évolution propre (2) ».

2° Le *fibroma molluscum gravidarum* reconnaît sans doute une origine analogue, l'élément pigmentation semblant être en rapport avec un trouble surrénalien. Le tout disparaît quand l'ovaire reprend son fonctionnement (3).

CONCLUSIONS

Nous avons essayé de grouper dans cette étude un certain nombre de faits et un plus grand nombre d'hypothèses. Voyons maintenant quelles conclusions nous pouvons en tirer.

1° Le volume du corps thyroïde, de la surrénale et surtout de son écorce, de l'hypophyse et surtout de son lobe antérieur augmente au cours de la gestation. Cette augmentation se lie à leur hyperémie, à une multiplication de leurs cellules et à un grossissement des dites cellules.

Il n'est donc pas irrationnel de parler d'une suractivité gravidique de ces trois glandes.

Cette suractivité est sinon constante, du moins très fréquente chez la femme, les animaux domestiques et les animaux de laboratoire.

La suractivité de la surrénale est liée directement à l'état de gestation ; il n'est pas invraisemblable qu'il en soit de même pour la thyroïde et l'hypophyse ; il n'est pas irrationnel de rapprocher ces suractivités de toutes les suractivités glandulaires créées par les états de besoin.

La suractivité n'est pas toujours suffisante pour les besoins de l'organisme (4).

2° Les expériences d'extirpation prouvent que ces trois glandes sont, sinon indispensables, du moins infiniment utiles à la bonne marche de la gestation. En clinique, leur insuffisance peut déterminer une non-adaptation à la demande gravidique. Si cette non-adaptation est momentanée, il en résultera des troubles passagers au début de la gestation ; si elle est irrémédiable, il y a les plus grandes chances pour que la gestation s'interrompe.

3° *Action sur le métabolisme.* — Ce sujet a été peu étudié ; cependant il est possible que les glandes thyroïde, hypophyse et surrénales interviennent dans le métabolisme propre à la gestation. Elles jouent probablement un rôle dans la régulation des rapports qui existent entre ce que demande le fœtus et ce que donne la mère.

Ce sont, en dehors de toute gestation, des glandes qui semblent avoir le pouvoir de faire appel aux réserves somatiques. Il n'est donc pas absurde de penser que, pendant la gestation, elles puissent mobiliser les réserves maternelles au profit du fœtus.

Certes elles ne sont pas le seul facteur qui intervienne en cette affaire : le fœtus, par l'intermédiaire du placenta, écrème le sang maternel et celui-ci, automatiquement, va s'enrichir à nouveau au contact des réserves tissulaires. Il est probable que tel est le mécanisme courant. On pourrait même concevoir qu'un fœtus se nourrisse par ce seul mécanisme. On peut aussi bien concevoir qu'un pigeon vive sans cerveau. Il n'en est pas moins vrai que le cerveau permet certaines adaptations rapides à des circonstances imprévues et que probablement les glandes dont nous parlons permettent certaines adaptations à certains appels du fœtus.

Cette action se produit-elle à toutes les secondes, ou bien tous les jours, ou à certains stades de la croissance fœtale ou en réponse à certains stimuli d'origine fœtale ? Nous n'en savons rien. Quelle est la modalité de cette action ? Est-elle lente, insensible, brutale, passagère ? Nous ne sommes pas davantage renseignés (1).

4° *Action morphogène.* — Les glandes thyroïde, surrénales et pituitaire interviennent probablement dans l'apparition d'un certain nombre de caractères gravidiques, concernant la taille, le bassin, l'utérus, les phanères, la pigmentation.

Point n'est besoin d'ailleurs d'invoquer à ce sujet une action spécifique, une influence directe des sécrétions hypophysaires ou thyroïdiennes sur les cellules génitales ou sur l'embryon : il est beaucoup plus logique de supposer que la spermatogenèse, l'ovulation, la nidation, la gestation sont autant de processus qui se déclenchent spontanément, qui s'accroissent, mais qui, comme tous ces processus d'accroissement, sont influencés par la sécrétion des dites glandes suivant un mode absolument banal.

(1) *Centr. f. Gyn.*, 14 févr. 1914.

(2) *Revue méd. de l'Est*, 1^{er} mai 1922, p. 257.

(3) *BRINKER, Surg., Gyn. and Obst.*, 1913, t. XVII, p. 402.

(4) Voir, pour l'hypophyse, l'article de VOLPE et celui de MAHNERT (*Arch. f. Gyn.*, 1920, p. 472), et pour la thyroïde, celui de KNAUS (*Arch. f. Gyn.*, t. CXXIII, 15 déc. 1924, p. 26).

(1) En dehors de toute gestation, il semble que la thyroïde agisse de façon lente sur le métabolisme, alors que la surrénale interviendrait dans les changements rapides et brefs (AUB, FORMAN et BRIGT, *Amer. Journ. of Physiol.*, 1922, p. 326).

L'Eau de Mer par la Voie Gastro-Intestinale

« Il n'est pas douteux qu'en mettant en évidence des métaux, même à doses infinitésimales, dans l'eau de mer, le Professeur Garrigou a ouvert des voies nouvelles à la thérapeutique marine ».

Dr Albert ROBIN,

Professeur de Clinique thérapeutique, Paris
(Congrès International de Thalassothérapie, Biarritz 1903).

« Les travaux de M. Cussac⁽¹⁾, basés sur l'absorption de l'eau de mer par la voie gastro-intestinale, sont venus combler une lacune dans l'utilisation du liquide marin au point de vue thérapeutique ».

Dr F. GARRIGOU,

Professeur d'Hydrologie, Toulouse.

(Rapport du Président de l'École à M. le Recteur d'Académie, 1911).

(1) Directeur de notre Laboratoire d'études.

RECONSTITUANT MARIN PHYSIOLOGIQUE

Inaltérable — De Goût Agréable.

MARINOL

COMPOSITION :

Eau de Mer captée au large, stérilisée à froid.

Iodalgol (Iode organique).

Phosphates calciques en solution organique.

Algues Marines avec leurs nucléïnes azotées.

Méthylarsinate disodique.

Cinq cmc. (une cuillerée à café) contiennent exactement 1 centigr. d'Iode et 1/4 de milligr. de Méthylarsinate en combinaison physiologique.

ANÉMIE, LYMPHATISME, TUBERCULOSE, CONVALESCENCE, ETC.

POSOLOGIE : Par jour } *Adultes*, 2 à 3 cuillerées à soupe. *Enfants*, 2 à 3 cuillerées à dessert.
 Nourrissons, 2 à 3 cuillerées à café.

MÉDAILLE D'HYGIÈNE PUBLIQUE

décernée sur la proposition de l'Académie de Médecine

(Journal Officiel, Arrêté Ministériel du 10 Janvier 1913).

TRAVAUX COURONNÉS PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

(Bulletin de l'Académie, Paris, 11 Février 1913).

Echantillons gratuits sur demande adressée à **"LA BIOMARINE"**, à DIEPPE

Par ailleurs, on peut à juste titre, nous semble-t-il, supposer que la thyroïde intervient dans les métamorphoses des enveloppes de l'œuf comme elle intervient dans d'autres phénomènes de métamorphose.

Enfin rien ne prouve que ces glandes interviennent dans la morphogenèse du fœtus ; tout au plus agiraient-elles indirectement sur sa croissance par l'intermédiaire du métabolisme maternel.

Les Méningites aiguës chez l'enfant en particulier la Méningite Hérédo-Syphilitique

NOTES CLINIQUES ET THÉRAPEUTIQUES

Par CH. LESTOCQUOY.

Chef de Clinique adjoint des maladies de la première enfance à la Faculté de Médecine de Paris.

Toute réaction méningée n'étant pas signe de méningite chez l'enfant, la ponction lombaire sera toujours le premier acte de diagnostic. Si le liquide céphalo-rachidien est trouble ou purulent, aucune hésitation ; s'il est clair, l'examen au microscope à la cellule de Nageotte permettra en quelques minutes, soit d'éliminer la méningite et de rapporter les troubles cliniques à une pneumonie ou à une typhoïde par exemple, soit au contraire d'affirmer la méningite.

Donc, deux grands groupes :

Méningites à liquide trouble ;

Méningites à liquide clair.

..

Méningites à liquide purulent.

La conduite à tenir devant les méningites à liquide purulent ou louche est si simple que nous ne nous y arrêterons qu'un moment : Recueillir le liquide aseptiquement, l'envoyer au laboratoire, qui fera l'examen direct et l'ensemencement. Mais les cultures faites loin du lit du malade poussent mal, mais les examens directs sur lame ne donnent pas toujours la clef du problème. Il faut d'ailleurs attendre le résultat vingt-quatre heures, souvent recommencer le lendemain un ensemencement. Or la thérapeutique ne souffre aucun retard, il faut décider et agir le premier jour : la décision est aisée à prendre.

Il y a deux ordres de méningites à liquide trouble :

1° Les méningites curables, les plus fréquentes d'ailleurs : méningites cérébro-spinales à méningocoques ;

2° Les mauvaises méningites, celles dont l'enfant meurt toujours : méningites purulentes à pneumocoques, à bacilles de Pfeiffer, bacilles de Friedländer, etc...

Pour les premières, il y a un traitement : la sérothérapie ; contre les autres, des traitements aussi inefficaces les uns que les autres.

Or, il vaut mieux injecter inutilement du sérum antiméningococcique que de s'exposer à laisser vingt-quatre heures sans traitement une cérébro-spinale.

Donc : Dans toute méningite suppurée, injecter aussitôt.

d'urgence, 20 centimètres cubes de sérum antiméningococcique POLYVALENT intrarachidien, après extraction d'une quantité égale ou supérieure de liquide céphalo-rachidien. Compléter par 20 centimètres cubes intra-musculaires..

Les injections seront répétées chaque jour jusqu'à la guérison contrôlée par le laboratoire (examen direct et culture).

On se trouvera bien d'associer au sérum antiméningococcique 10 centimètres cubes de sérum antipneumococcique, les cérébro-spinales succombant souvent à l'invasion du liquide céphalo-rachidien par le pneumocoque.

..

Méningites à liquide clair.

Il y a encore deux sortes de méningites à liquide clair :

1° Les bonnes méningites : avant tout la MÉNINGITE HÉRÉDO-SYPHILITIQUE, beaucoup plus rarement les méningites cérébro-spinales à liquide clair ; les méningites de la période de début de l'encéphalite épidémique, de la paralysie infantile, méningites ourliennes, etc., etc. ;

2° Les mauvaises méningites : les MÉNINGITES TUBERCULEUSES.

Or on est beaucoup trop porté à dire devant une méningite à liquide clair : « C'est de la tuberculose », et à se contenter d'une thérapeutique de pure forme. Puisqu'il y a une bonne forme de méningite à liquide clair, et puisqu'elle est fréquente, il faut y penser toujours et toujours en instituer le traitement tant que le laboratoire n'a pas donné des conclusions définitives.

En pratique donc, dès que le laboratoire a répondu : lymphocytose (et il faut quelques minutes pour faire un examen à la cellule de Nageotte), faites donc d'autorité une injection sous-cutanée de Novarsénobenzol, ou de Métar ou de Sulfarsénol, le premier étant le plus actif (1).

(1) La lymphocytose rachidienne est d'ordinaire moins considérable dans la méningite hérédo-syphilitique que dans la méningite tuberculeuse. Dans la première on trouve 20 à 40 lymphocytes par millimètre cube à la cellule de Nageotte ; les hyperlymphocytoses de 100 à 500 éléments sont beaucoup plus caractéristiques de la méningite tuberculeuse. Mais il n'y a là rien d'absolu.

Mais, dira-t-on, quand tous les signes de la méningite tuberculeuse sont présents, quand la méningite tuberculeuse est évidente? Eh bien! espérez quand même, car il n'y a pas de signes évidents de méningite tuberculeuse EN DEHORS DE LA PRÉSENCE DU BACILLE DE KOCH dans le liquide céphalo-rachidien, et ce bacille, on le trouve toujours quand on le cherche bien et longtemps, après plusieurs heures de centrifugation.

La cuti-réaction chez le nourrisson est un excellent moyen de diagnostic, mais qui demande quarante-huit heures de délai. Et puis, est-ce qu'un nourrisson de 16 à 18 mois, porteur d'une adénopathie trachéo-bronchique tuberculeuse, ne peut pas faire une méningite hérédosyphilitique?

Si le lendemain le laboratoire vous dit: « Présence de bacilles de Koch ou de méningocoques », vous suspendrez le traitement.

S'il vous répond: « Wassermann positif », vous aurez gagné vingt-quatre heures. Une réaction de Wassermann positive est un signe de certitude absolue, les réactions subpositives même suffisent, en matière de syphilis héréditaire, à entraîner la conviction. Et si le laboratoire vous indique que cette recherche est négative, qu'il y a hyperleucocytose avec absence de germes, mais Wassermann et Hecht négatifs dans le liquide céphalo-rachidien, réaction du benjoin colloïdal négative, n'oubliez pas alors qu'une réaction négative ne signifie rien en matière d'hérédosyphilis, que LE WASSERMANN NÉGATIF N'ÉLIMINE PAS LA

syphilis. Faites faire en outre un Wassermann dans le sang de l'enfant; mais, s'il est lui aussi négatif, ne changez rien à votre thérapeutique. Il est avéré qu'on peut trouver la réaction de Wassermann négative dans le sang dans une syphilis héréditaire en pleine efflorescence, dans une maladie de Parrot, devant un pemphigus palmo-plantaire. Beaucoup plus intéressante sera l'enquête sur les antécédents héréditaires de l'enfant, sur les fausses couches de la mère, sur les circonstances de l'accouchement, l'examen du père, l'étude de ses réflexes, l'étude de sa tension artérielle, de son aorte et de ses reins, enfin le Wassermann fait dans son sang.

Mais toujours donnez à la clinique le pas sur les réactions de laboratoire.

Donc, envers tout et contre tout, il faut penser à la syphilis et agir aussitôt, c'est-à-dire dans les douze premières heures. L'observation suivante m'a définitivement confirmé dans cette manière de voir.

Il y a quelques mois, je vis avec le docteur Cony (de Courbevoie) un jeune enfant de 6 mois atteint évidemment d'une méningite aiguë: raideur de la nuque, signe de l'arc, mains convulsées. L'état général était excellent et, la maladie en cours datant déjà de quelques jours, nous crûmes pouvoir écarter l'hypothèse de la tuberculose.

Et ceci d'autant plus que la courbe thermique revêtait un aspect très particulier: fièvre à grandes oscillations, 40° le soir, 37° le matin, depuis environ six jours. La cérébro-spinale donne volontiers ces grandes oscillations thermiques. La ponction lombaire nous offrit un liquide clair; nous résolûmes d'attendre l'examen direct à la cellule Nageotte et je proposai, sans hésitation, l'injection de sérum antipneumococcique dès que serait affirmée par le laboratoire la présence de l'hyperleucocytose, avant même de connaître les résultats de la culture.

De signes de syphilis héréditaire, aucun; pas de splénomégalie, pas de rachitisme, foie normal, accouchement sans incidents.

Le lendemain, nous recevions du laboratoire les indications suivantes:

« Réaction leucocytaire franche constituée par 40 % de polynucléaires et 60 % de lymphocytes.

« Aucun germe n'a été rencontré tant à l'examen direct qu'à la culture.

« La réaction de Bordet-Wassermann est positive: H. 4. »

Le traitement antisyphilitique fut immédiatement institué et très vigoureusement: novar sous-cutané, 2 centigrammes le premier jour (enfant de 6 kilogrammes), 3 centigrammes deux jours plus tard répétés à la fin de la semaine. En outre, une friction mercurielle quotidienne.

Dès le deuxième jour, la fièvre était tombée, les signes méningés avaient presque disparu. *Naturam morborum ostendunt curationes.*

Le traitement d'une méningite hérédosyphilitique doit être un traitement d'attaque brutal: la dose initiale sera

Sirop
Granules
Ampoules

LUDIN

Sirop
Granules
Ampoules

par jour: 2 à 4 cuillerées à soupe de sirop ou 6 granules ou 1 ampoule

traitement arséno-mercuriel dissimulé
très actif, très bien toléré

Brochure intéressante et échantillons sur demande à LABORATOIRES REY; rue Jean-Baptiste-Morlot, DIJON

élevée et répétée rapidement. La première série pourra être composée ainsi pour un nourrisson de 6 kilogrammes :

| | |
|------------------------------|-------------|
| 1 ^{er} jour | 0,02 |
| 4 ^e — | 0,03 |
| 8 ^e — | 0,03 |
| 2 ^e semaine | 0,05 |
| 3 ^e — | 0,05 |
| 4 ^e — | 0,06 |
| 5 ^e — | 0,06 |
| 6 ^e — | 0,08 |
| 7 ^e — | 0,08 |
| 8 ^e — | 0,09 |
| TOTAL..... | 0,55 |

série homologue de la série normale de l'adulte et basée sur le principe qu'on peut injecter en une série 0,10 par kilogramme de poids, l'injection la plus forte étant de 0,015 par kilogramme.

En outre, pendant les vingt premiers jours, une friction mercurielle quotidienne avec gros comme un pois de :

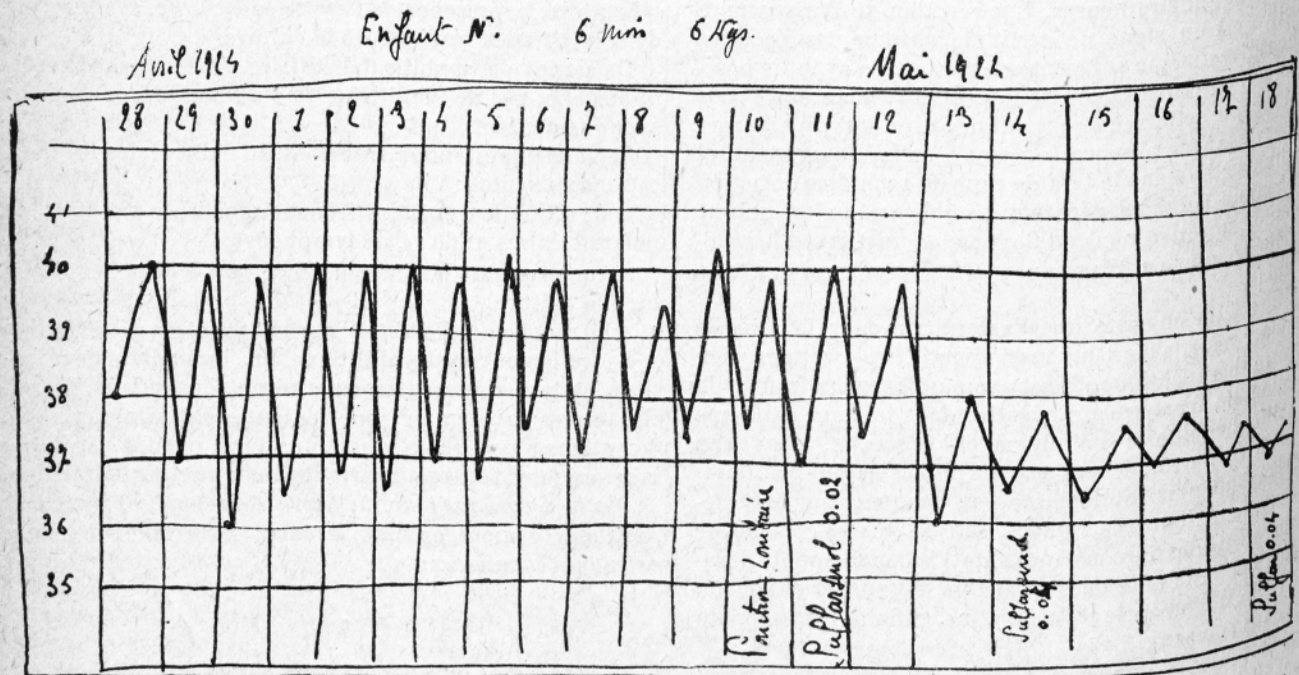
Onguent napolitain..... } à 15 g
Axonge benzoïnée..... }

On reprendra ensuite le traitement antisypilitique normal, utilisant soit le mercure, dont la forme la plus facile à administrer par la voie buccale est la suivante :

Solution de lactate d'hydrargyre au 1/1.000.
XX à XXX gouttes par jour pendant 20 jours
chez les nourrissons, 8 séries la première année,

soit les injections de novarsénobenzol, ou de métarsénobenzol ou de sulfarsénol, soit encore l'iodo-bismuthate de quinine (1).

Le traitement sera poursuivi pendant cinq ans, de moins en moins intense, en espaçant les séries.



La méningite hérédosyphilitique entre donc pour une grande part dans les méningites de l'enfance. Il faut y penser toujours et, « lorsqu'il n'est pas prouvé qu'il s'agit de tuberculose ou de cérébro-spinale, il faut instituer le traitement antisypilitique ». La méningite tuberculeuse est, hélas ! extrêmement fréquente, mais il n'en faut pas poser systématiquement le diagnostic et il faut savoir penser à la syphilis. Il est certain que quatre fois sur cinq la méningite ne sera pas influencée par le traitement parce que tuberculeuse ; mais le cinquième cas sera un succès, et un succès des plus beaux.

Il est vrai que l'enfant ne meurt guère de méningite hérédosyphilitique, mais il en conserve des séquelles terribles.

Traiter une méningite hérédosyphilitique, c'est préve-

nir une hydrocéphalie, une épilepsie, une paralysie générale précoce, un tabes, c'est empêcher le développement d'une sclérose cérébrale, c'est éviter l'idiotie.

Traitez la méningite hérédosyphilitique, traitez-la en sachant qu'on obtient de la thérapeutique des résultats rapides et brillants. N'établissez aucune analogie entre les réactions méningées syphilitiques chroniques de l'adulte et les méningites syphilitiques aiguës ou subaiguës de l'enfance.

« Ce traitement très long, qui chez l'adulte, dit Ravaut, ne ferait qu'améliorer les lésions, peut guérir miraculeusement les accidents de l'enfant. »

(1) Les sels de bismuth ne peuvent cependant être utilisés avant l'âge de 3 mois.

La Diarrhée Post-Prandiale caféique

OU

LE CAFÉ NOIR, LA VÉSICULE & L'INTESTIN

Par le Docteur J.-J. MATIGNON,

Médecin consultant à Châtel-Guyon,
Ancien Chef du Laboratoire de Pathologie exotique à la Faculté de Bordeaux.

Le Café, la Vésicule et l'Intestin : ce sous-titre d'article a une allure d'apologue. Il n'y a pourtant pas la moindre fiction. Et la *diarrhée caféique post-prandiale* est une réalité, mal connue, quoique assez fréquente.

Le rôle du café sur certains intestins, malades ou trop sensibles, vaut d'être étudié : des poussées de diarrhée, survenant à heure fixe, après le repas, et très gênantes pour le porteur, pourront être facilement supprimées, à la plus grande joie du patient, si on en peut trouver la cause dans la tasse de café noir qui suit le repas de midi, par exemple.

J'avais déjà indiqué cet accident dans mon premier travail sur le *Petit Entérocologie* (1). J'avais repris la question dans le *Paris médical* (2). Mais des cas très nombreux ont, depuis ces publications, été observés par moi à Châtel-Guyon ou m'ont été signalés par des confrères. Des malades, eux-mêmes, ont attiré mon attention sur ce fait. Aussi est-il, je crois, intéressant de reprendre la question, dans son ensemble, pour les lecteurs de la *Gazette médicale du Centre*.

Il y a longtemps que Linossier a décrit une « diarrhée chronique liée à la lithiase biliaire, en relation étroite avec l'ingestion des aliments et survenant soit pendant, soit après le repas (3) ».

La diarrhée post-prandiale caféique survient toujours un certain temps après le repas. Elle ne semble avoir aucune relation avec la qualité ou la quantité des aliments absorbés et n'est due qu'à l'ingestion du café.

Pour aussi haïssable que soit le « moi », il peut avoir du bon dans certains cas, au moins en pathologie. Il permet au médecin de suivre son observation personnelle avec une attention particulière, de découvrir certains accidents qui passeraient inaperçus chez un patient ou que ce dernier interpréterait mal, égarant parfois même le diagnostic du praticien. La première observation de diarrhée post-prandiale caféique fut prise sur moi-même. Pendant près de dix ans, du fait d'une colite grave, suite d'une typhoïde contractée en Chine, j'ai souffert d'une très grande sensibilité intestinale et, pendant tout ce temps, j'ai été incommodé par une diarrhée, avec coliques violentes, selles bilieuses, en fusée, survenant de trente à quarante-cinq minutes en moyenne après mon repas de midi, dont personne ne m'expliquait la cause. Je découvris celle-ci par hasard : parti en mission de France pour le Siam et la Chine du Sud, le café était tellement mauvais à bord du bateau sur lequel j'étais embarqué que j'avais dû m'en abstenir. Et je remarquai que mes poussées de diarrhée avaient, comme par enchantement, cessé dès que j'avais repris la mer.

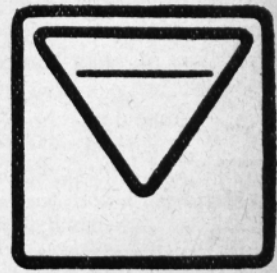
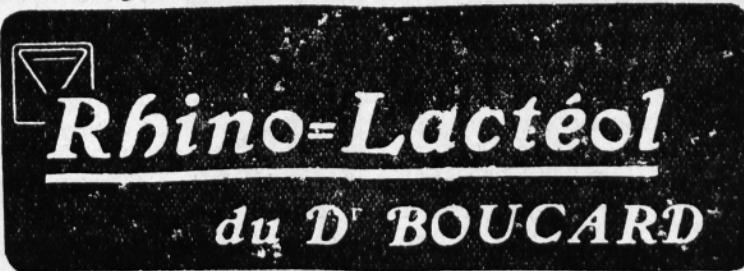
Mais je notais que la diarrhée reparaisait à chaque escale, parce que, à terre, je prenais du café. Rentré en France, je supprimai le café et notai que les troubles intestinaux ne se produisaient plus.

(1) MATIGNON, *le Petit Entérocologie* (Académie de Médecine et *Gazette des Sciences médicales de Bordeaux*, 1909).

(2) MATIGNON, *Paris médical*, 24 avril 1920 : Sur une forme de diarrhée post-prandiale provoquée par le café.

(3) LINOSSIER, *Bulletin de la Société de Thérapeutique*, 1902.

coryza, rhinites=otites



Echantillon. Écr. D' BOUCARD, 30, Rue Singer PARIS XVII

Instruit par mon propre exemple, je recherchai à Châtel-Guyon des cas identiques et les premiers que j'observai, très typiques, furent sur deux confrères, un médecin de l'armée coloniale, mort glorieusement depuis, et un confrère de la Creuse. Ils ne soupçonnaient pas la cause de leur infirmité et la suppression du café eut un résultat thérapeutique des plus heureux. Depuis lors, les observations se sont multipliées et, dans certains cas, je puis, presque à coup sûr, selon l'état intestinal que me révèle mon examen, dire au malade qu'il doit avoir de la diarrhée prandiale caféique.

Étiologie. — La condition essentielle pour que cette diarrhée se puisse produire est un état anormal de l'intestin. Tous les sujets chez lesquels on l'observe sont des « colitiques » à des degrés divers. Certains ont des selles fermentées ou putréfiées; d'autres sont ces « intestinaux hépatoïdes », ces faux hépatiques intestinaux, sur lesquels j'ai récemment encore attiré l'attention, sujets dont le teint un peu jaune terreux, l'amaigrissement font penser à une lésion hépatique, alors qu'il n'y a, en réalité, que troubles intestinaux avec répercussion sur le foie (1). Quelques sujets, avec des selles quasi normales, ont simplement un intestin sensible spontanément ou à la pression et présentent quelques-uns des « petits signes de l'entérocolisme » que Laraillet a spécialement étudiés dans sa thèse (2).

Description clinique. — J'ai déjà dit que la diarrhée post-prandiale caféique n'est pas en relation avec l'alimentation. Elle survient, quel que soit le régime suivi par le malade. Voici comment les choses se passent, ordinairement, dans les cas typiques. Une demi-heure ou trois quarts d'heure, rarement plus tôt, après l'ingestion du café qui suit le repas de midi, le sujet commence à éprouver des coliques sourdes, qui deviennent rapidement assez vives, accompagnées d'un besoin impérieux d'aller à la selle. Celle-ci est liquide, assez abondante, part en fusée, couvrant la cuvette des cabinets d'un liquide pas très épais, vert jaunâtre, assez fétide, dans lequel on remarque des grumeaux de mucus, mais rarement des débris alimentaires. L'expulsion calme momentanément la colique, mais il persiste ensuite quelques tranchées, du ténesme, avec émission de quelques mucosités qui brûlent l'anus. Il peut même y avoir, parfois, un peu de sang.

Ordinairement, après cette débâcle biliaire, il y a une impression de soulagement. Mais il n'est pas rare de voir persister un sentiment de malaise, de courbature intestinale, pouvant durer assez longtemps : « barre colique », spasmes, etc. Chez un même sujet, le besoin d'expulser n'a pas toujours ce caractère impérieux. La selle peut ne pas être diarrhéique, être simplement pâteuse, « bouse de vache » vert clair ou foncée, mais tou-

jours odorante. Or il est rare que dans ces cas il n'y ait pas, à la fin, expulsion d'un peu de matière franchement liquide. Dans des circonstances plus heureuses, les symptômes s'atténuent : les coliques sont sourdes, le besoin d'aller à la selle est tolérable un certain temps et la selle a un caractère quasi moulé. A un degré plus léger, il y a seulement colique insignifiante, et la selle peut être à peu près normale.

Il y a enfin des formes que je qualifierai de frustes. Elles se traduisent par quelques coliques sourdes, un certain malaise intestinal : sensation de tension abdominale, météorisme léger, sensibilité sur tout le parcours du transverse, « barre colique », etc...

Cette diarrhée ne paraît pas altérer la santé des malades. Mais elle peut être, pour certains, une cause d'ennui, revêtant un caractère quasi obsédant. Un de mes clients qui sortait tous les jours, après son repas de midi, avait repéré tous les cafés et water-closets publics qui se trouvaient sur le trajet qu'il devait suivre pour se rendre de chez lui à ses bureaux. S'il quittait son domicile avant d'avoir exonéré son rectum, il savait que de 300 en 300 mètres environ il pourrait trouver un abri où se soulager. Très émotif, cette diarrhée post-prandiale, dont il ignorait la cause à ce moment, le préoccupait à ce point que, lorsqu'il devait voyager en chemin de fer, il ne partait jamais que par des trains du matin ou du soir, par crainte d'être pris dans l'après-midi d'un besoin impérieux dans un wagon sans cabinets. Bien mieux, lorsqu'il devait déjeuner hors de chez lui, il prenait toujours une pilule d'opium qui lui procurait une double tranquillité physique et morale. Il savait que son intestin resterait calme pendant plusieurs heures et qu'il pourrait, en toute sécurité, rejoindre son domicile. Il fut affranchi, comme par enchantement, de cette servitude le jour où je lui fis remplacer, par une infusion chaude, son habituelle tasse de moka.

Pathogénie. — Le café est la cause déterminante de cette diarrhée post-prandiale. Les expériences faites sur mes malades et sur moi-même ne peuvent laisser de doute à cet effet. La suppression du café la fait disparaître et elle se reproduit, quel que soit le mode d'alimentation, dès qu'on reprend du café.

L'action de ce dernier est d'autant plus marquée que l'infusion est plus concentrée. Le « mauvais jus de cha peau » produit un effet beaucoup moins brutal qu'une tasse de café très fort.

Le thé contient un principe qui agit comme celui du café : je connais nombre de cas dans lesquels les sujets, après ingestion de thé, ont noté, sinon de la diarrhée, au

(1) MATIGNON, Nombre de coloniaux étiquetés hépatiques sont avant tout des intestinaux (Société d'Hydrologie de Paris, 1910).

MATIGNON, les Intestinaux hépatoïdes (Strasbourg médical, janvier 1924).

(2) LARAILLET, les Petits Signes de l'Entérocolisme, thèse de Bordeaux, 1910.

Tarissent les Expectorations cicatrisent les lésions
calment la Toux
ARMINGEAT & C^e 43 Rue de Saintonge
PARIS

CAPSULES COGNÉ

Eucalyptol absolu
iodoforme et créosote de hêtre

LES

GOUTTES FLUXINES

BONTHOUX



constituent le Spécifique
des Maladies Veineuses

& des troubles congestifs de la fonction ovarienne

Chaque goutte.....

...contient trois énergies...

INTRAIT
DE
MARRON D'INDE

VASO-CONSTRICTEUR
VEINEUX

NOIX
VOMIQUE

TONIQUE DE LA
PAROI
VASCULAIRE

ALCOOLATURE
D'ANÉMONE

SÉDATIF
UTÉRIN

Echantillon & littérature: Laboratoires de la Fluxine, Villefranche (Rhône).

SCILLARÈNE "SANDOZ"

Glucoside cristallisé, principe actif isolé du Bulbe de la Scille

CARDIO-RÉNAL POUR TRAITEMENTS PROLONGÉS
DIURÉTIQUE AZOTURIQUE

Ampoules

1 à 3 par jour

Gouttes

XV-2 à 8 fois par jour

Comprimés

2 à 8 par jour

PRODUITS SANDOZ, 3 et 5, rue de Metz, PARIS (X^e)

Dépôt général et vente: Usine des Pharmaciens de France, 125, rue de Turenne, PARIS (III^e)

moins des faux besoins, des spasmes intestinaux, la barre colique. Un de mes malades m'a déclaré que le café décaféiné avait sur son intestin une action beaucoup moins violente que le café ordinaire. Ce serait là un point à élucider.

La cause de cette diarrhée *post prandium* me semble résulter d'un afflux abondant et brutal de bile dans l'intestin. Celui-ci réagit en raison de sa sensibilité — qui chez tous nos sujets est anormale — et de la quantité de bile déversée.

Cette débâcle de bile est le fait d'un spasme de la vésicule et a, comme conséquence, des spasmes de l'intestin.

Pourquoi cette diarrhée se montre-t-elle de préférence après le repas? Ici intervient le facteur quantité pour la bile : au moment où la digestion commence, on sait qu'il y a sécrétion plus active de bile et que, partant, la vésicule en contient une quantité plus grande que pendant la période de jeûne. C'est pour cette raison que l'action du café est surtout marquée après le repas de midi et qu'elle l'est peu après le petit déjeuner, car à ce moment la quantité de bile contenue dans la vésicule est minime, le travail digestif auquel le foie doit participer étant peu considérable. Aussi, le spasme de la vésicule consécutif à l'effet de la tasse de café du petit déjeuner ne déverse-t-il qu'une quantité peu importante de bile dans l'intestin et insuffisante pour l'inciter à des contractions violentes.

Quand l'afflux de bile est abondant, dans un intestin particulièrement sensible, nous avons la débâcle diarrhéique, en fusée, avec selles jaunes ou vertes, liquides, cuisant à l'anus.

Si la décharge biliaire est moins brutale, ou si l'intestin est moins excitable, la réaction colique est moins vive : la selle, plus lente à venir, est pâteuse, bouse de vache, presque moulée, vert clair ou vert bouteille, couleur indiquant un transit intestinal encore très accéléré.

Enfin, à un degré plus léger, il y a simplement excitation du péristaltisme intestinal. La selle qui était déjà dans l'ampoule rectale est expulsée avec plus de facilité.

Dans les cas frustes, cette excitation de la muqueuse intestinale par la bile se traduit simplement par du spasme avec tension abdominale, douleurs vagues, sur le trajet du côlon, etc...

Donc, de l'arrivée brutale de la bile dans l'intestin dépend le déclenchement de la crise diarrhéique. Mais celle-ci ne peut se produire que s'il y a éréthisme particulier de l'intestin. Ce rôle de la sensibilité intestinale est bien mis en évidence par l'expérience suivante. A nombre de mes malades se plaignant de cette diarrhée post-prandiale caféique, j'ai fait prendre au début du repas quelques gouttes de teinture de belladone, dont on connaît bien les heureux effets antispasmodiques sur l'intestin. Ils absorbaient ensuite leur tasse de café : il n'y avait pas de débâcle. Chez quelques-uns, j'ai noté un peu de spasme intestinal.

En résumé, pour que la crise de diarrhée se produise, il faut un état d'hyperexcitabilité très accusé, tant de la vésicule que de l'intestin — et dans ces cas on trouve toujours

une région solaire sensible à la pression — et un excitant banal en somme, qui en l'espèce est le café.

Traitement. — La thérapeutique découle de la pathogénie. D'abord, la suppression du café. Mais ce n'est pas tout que de supprimer la cause. Il faut aussi soigner la susceptibilité intestinale : cure de Châtel-Guyon, antispasmodiques (et le bromure de sodium est très précieux dans ces cas), hydrothérapie tiède, et enfin régime approprié pour les intestins vraiment malades. On peut de la sorte espérer guérir le malade et même arriver à pouvoir lui permettre un jour de reprendre du café, dont la suppression m'a toujours paru être pour eux un très dur sacrifice.

Voici quelques observations assez typiques :

OBSERVATION I

M. D., des services civils de l'Indo-Chine, 35 ans de colonie, vient en juin à Châtel-Guyon soigner une entérocolie post-dysentérique amibienne. Le matin, il a trois selles pâteuses, fétides, et se sent mal vidé. Il a, dans la journée, des faux besoins très fréquents. A la palpation, le côlon transverse est dur et sensible. Les deux angles coliques sont douloureux. Rien à la vésicule. Mais la pression du plexus solaire est très désagréable.

M. D. a remarqué que depuis un mois et demi, une demi-heure à trois quarts d'heure après son repas de midi, il est pris de coliques avec besoin impérieux d'aller à la selle. Celle-ci part en fusée, couvre la cuvette, est de couleur verte, brûle légèrement au passage à l'anus. Il persiste, pendant plus d'une heure après l'évacuation, une sensation de courbature abdominale, avec barre colique, etc...

La suppression du café, dès le premier jour de la cure, fit cesser aussitôt cette diarrhée post-prandiale.

OBSERVATION II

M. P., 45 ans, officier de la garde indigène de l'Indo-Chine. Alternatives de diarrhée et de constipation, chez un ancien dysentérique amibien. Il sent toujours plus ou moins son ventre ; les secousses de la voiture, de la course lui sont pénibles. Impression constante de barre colique, avec faux météorisme. Il a, régulièrement, une selle pâteuse le matin, au saut du lit. Depuis sa dysenterie, il a remarqué qu'il est obligé d'aller à la selle après son repas de midi ; de lui-même il a pensé à l'ac-tion du café et a noté que les jours où il n'en prend pas, il n'a point de selles post-prandiales.

A deux ou trois reprises, je lui ai fait prendre du café et, chaque fois, il a eu une selle quasi diarrhéique. Celle-ci ne se produisait pas si je donnais, au début du repas, 12 à 15 gouttes de teinture de belladone.

LA "TONIPHOSPHINE"

est le reconstituant idéal par la synergie
médicamenteuse qui en fait le fond ;
granulé à base de :

Glyceroph : de Manganèse
Glyceroph : de fer
Phosphate de Chaux tric. tenu
Silicate de Magnésie
Nucleinate de Soude
Ext : de Kola fraîche
Ext : de Quinquina

Spécifique des déminéralisations et des asthénies
une cuillerée à café deux fois par jour.
LABORATOIRES BESNARD, 56, Rue des Dames, Paris

Docteurs !

Ce sujet de radiateur a été étudié pour le Corps médical.

Il vous est absolument réservé.

Prix : 50 francs

Métal argenté Croix rouge

Joannès PAYA

éditeur

27, avenue Denfert-Rochereau

SAINT-ETIENNE (Loire)



MODÈLE DÉPOSÉ

PUBLICITÉ MARTIN-DUPIN - 11 Rue de Foy - SAINT-ETIENNE.



Il peut vous être adressé de suite.

Paiement après réception seulement.

Faculté de retour en cas de non-convenance.

Prix : 50 francs

Métal argenté Croix rouge

Joannès PAYA

éditeur

27, avenue Denfert-Rochereau

SAINT-ETIENNE (Loire)

UNE NOURRICE

**A DÉFAUT
DE LAIT MATERNEL**

LE

Lait Mont-Blanc

CONDENSÉ SUCRÉ

**Est le seul Aliment véritablement sain
POSSÉDANT TOUTES SES VITAMINES**

qu'on peut donner en toute sécurité aux Nourrissons
les plus délicats.



Compagnie Générale du Lait, RUMILLY (Haute-Savoie)

OBSERVATION III

M^{me} O., jeune veuve, ptosique, très impressionnable, très constipée. Ne va que par des moyens artificiels, lavages ou purgatifs, qui lui donnent des douleurs très vives. Les selles contiennent toujours des mucosités et, parfois, un peu de sang. Ventre toujours plus ou moins sensible, surtout par les secousses.

Elle ne prend jamais de café, car elle a remarqué que ce dernier, une demi-heure après son ingestion, lui donne une envie impérieuse d'aller à la selle. Celle-ci est molle ou pâteuse, brûlante, parfois suivie de glaires ou de sang, et le ventre reste des heures sensible ensuite. A noter que le coït agit sur elle de la même façon que le café; il provoque de violentes coliques, suivies de l'expulsion de selles diarrhéiques ou simplement muqueuses (1).

(1) MATIGNON, *Rupture de l'équilibre intestinal par le coït* (Archives des

OBSERVATION IV

Observation familiale, portant sur la mère et le fils. La première, femme nerveuse, constipée, avec violents spasmes intestinaux, ventre très sensible, spontanément ou à la pression. Le fils, également nerveux, présente, depuis une fièvre typhoïde, de la colite, avec selles pâteuses, fétides, par putréfaction de mucus intestinal. Il a plusieurs selles par jour, dont une tous les matins, au saut du lit. Tous les deux, entre trente et quarante minutes après leur déjeuner de midi, éprouvent un impérieux besoin d'aller à la selle, qui les fait arriver parfois simultanément aux water-closets. Pendant la cure, j'ai supprimé le café : la selle *post prandium* a aussitôt disparu.

Maladies de l'Appareil digestif, 1912). Voir aussi sur le même sujet la thèse de CUMIN, Bordeaux, 1920.

A L'OMBRE DE JAMES CANE

Revue en un Acte

La troupe des *Etudiants turons* a donné le 14 janvier de cette année, sur la scène de la Comédie-Mondaine, une revue en un acte qui obtint un gros succès et couronna dignement la soirée musicale et littéraire fort appréciée par un public d'élite.

Nous sommes heureux d'en reproduire ici quelques passages.

(La scène se passe à l'hôpital dans la cour d'entrée. Au fond, la statue de James Cane.)

SCÈNE I

JEAN NÉMARD, COMPÈRE; L'INTERNE DE GARDE

(L'interne, après une entrée assez mouvementée, écoute le récit des doléances de Jean Némard. Celui-ci, étudiant en médecine à Paris, se plaint du surmenage causé par ses études qui lui ont déjà fait éprouver bien des déceptions. Aussi, dit-il, « j'en ai marre ». Et il chante le refrain connu : J'en ai marre. Puis il continue...)

J'ai donc pris hier une décision irrévocable, je me suis renseigné sur les facultés de province et l'on m'a dit qu'à Tours on faisait de bonnes études d'anatomie.

L'INTERNE

Et pour cause !...

JEAN NÉMARD

Alors, j'ai sauté dans le train, et me voilà ! J'ai pensé qu'en allant voir l'interne de garde, j'aurais les meilleurs renseignements.

L'INTERNE

Eh bien, mon ami, pour parler poliment, vous avez de la veine.

JEAN NÉMARD

Vraiment ?

L'INTERNE

Mais oui ! C'est le hasard qui vous amène ici et vous tombez justement sur ce qu'il vous faut. Vous ne trouverez pas mieux : une école idéale, des maîtres étonnants, un splendide hôpital, de charmants étudiants ! Quoi de plus ?

JEAN NÉMARD

En effet, je n'en demandais pas tant !

L'INTERNE

Tenez, vous me rappelez mes débuts. Écoutez plutôt :

(Air : *Yo l'aime et yo l'adore* !)

Quand j'ai voulu fair' de la médecine,
J'ai j'té partout les yeux
Sur chacun' des facultés voisines
Pour rechercher la mieux,

Comme il fallait que je me décide
Pour prendre mes inscriptions,
J'ai choisi cell' qui m'a paru vide
De toutes les imperfections,

J'ai eu d'la veine,
Car dans la s'maine
Qui a suivi
Ma v'nue ici,
En promenade,
Un camarade
Donna raison
A mon choix vague ;
Sans avoir l'air de dire un' blague,
Il m'e répéta sur ce ton :

Refrain

Mon ami, je l'aime et je l'adore,
L'Écol' de Tours, crois-moi !
J'ai pour elle un feu qui me dévore :
C'est mon soleil, ma joie !...
Si tu veux changer de résidence
Pour travailler ici,
Tu garderas ton indépendance
Et ta gaité d'esprit aussi.

La matinée
D'mon arrivée,
A l'Hôpital
J'ai eu du mal
A reconnaître
Chacun des maîtres
Dont les leçons
Sont des merveilles
Le lendemain comme la veille.
Aussi te dis-je à ma façon :

Refrain

Mon ami, je l'aime et je l'adore, etc...
Les trois années
Que j'ai passées
Ne sont pas dures
Entre ces murs
Qui, je le gage,
Du grand et sage,
De Bretonneau,
Disent l'histoire
A laquelle ils joign'nt la mémoire
Du savant clinicien Trousseau.

Refrain

Mon ami, je l'aime et je l'adore, etc...

Supplément Littéraire

A LA

Gazette Médicale du Centre et à la Gazette Médicale de Bretagne

LA POLITIQUE ET LA MÉDECINE

Au moment où, sous le couvert des assurances sociales et autres lois en préparation, l'Etat s'attaque de plus en plus à nos libertés professionnelles, il nous paraît intéressant de signaler à nos lecteurs les résistances qui s'organisent contre ces empiètements. La première est la lettre qui a paru dans les grands quotidiens et émane des présidents des conseils d'administration des grandes compagnies de chemins de fer au ministre des travaux publics, la seconde est la protestation de la faculté de médecine contre la création d'une chaire de puériculture, inutile et onéreuse. Quoique la première ne soit pas du domaine médical, elle nous a paru devoir intéresser tous les médecins menacés dans leur indépendance professionnelle.

I

Lettre des directeurs des grandes compagnies de chemins de fer.

7 février 1925.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Le gouvernement a déposé, le 29 janvier 1925, sur le bureau de la Chambre des députés, un projet de loi aux termes duquel la désignation, comme représentants des compagnies au comité de direction des grands réseaux, des membres de leurs conseils d'administration, les nominations des directeurs, sous-directeurs, ingénieurs en chef faisant fonctions de directeur, et des secrétaires généraux des grandes compagnies, seraient soumises à la ratification du ministre des travaux publics. Ce projet tend également à rendre applicable à tous les agents et fonctionnaires des réseaux et aux membres du comité de direction le pouvoir, conféré au ministre par l'article 1^{er} du décret-loi du 27 mars 1832, de requérir la révocation des agents faisant partie du personnel actif.

Au nom des compagnies que nous avons l'honneur de présider, nous avons le devoir de protester contre les dispositions de ce projet de loi absolument contraires aux droits contractuels de nos compagnies qui sont la contrepartie de leur responsabilité.

Les statuts de nos compagnies réservent formellement le droit pour leurs conseils d'administration de nommer et

de révoquer le directeur, les chefs de service et tous les employés.

Le projet de loi que vous venez de déposer ne serait applicable qu'après une modification de ces statuts, que l'assemblée générale des actionnaires, couverte par l'approbation qu'ils ont reçue, aura le droit de refuser, et qu'elle refusera sans aucun doute, car il est inadmissible qu'une loi vienne obliger une compagnie privée à modifier les conditions dans lesquelles elle s'est constituée.

D'autre part, la convention du 28 juin 1921 a expressément consacré l'organisation intérieure des compagnies et son article 6 a spécifié que les deux administrateurs représentant chaque compagnie au comité de direction des grands réseaux seraient désignés par les conseils d'administration. Au cours de l'élaboration de la convention, les dispositions tendant à limiter à cet égard les pouvoirs de nos conseils ont été écartées d'un commun accord, accord consacré par la loi du 29 octobre 1921 approuvative de la convention.

Les cahiers des charges et les conventions qui régissent nos concessions reconnaissent à l'Etat un droit de contrôle très étendu. Si, à ce droit de contrôle, le gouvernement, pour des raisons dont il est juge, désire substituer un pouvoir de gestion, il ne peut le faire dans des formes régulières qu'en usant du droit de rachat inscrit dans nos cahiers des charges. Il ne lui appartient pas de priver les compagnies, par un acte unilatéral, contraire à leurs statuts et aux conventions, des droits que l'Etat leur a reconnus.

Si le projet que le gouvernement vient de déposer était converti en loi, les conditions dans lesquelles nos compagnies ont accepté leurs concessions se trouveraient gravement modifiées ; nos conventions seraient bouleversées dans leur substance même. Aussi tenons-nous, dès à présent, à réserver expressément notre droit de faire constater par les voies judiciaires la dépossession des compagnies qui en résulterait et de demander au juge de nos contrats de tirer de cette constatation ses conséquences juridiques.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'hommage de nos sentiments respectueux.

(Suivent les signatures.)

II

Y aura-t-il une chaire de puériculture à la faculté de Paris ?

La Chambre des députés en a voté la création, mais la faculté la déclare inutile.

On nous communique la note suivante :

« La question de la chaire nouvelle de puériculture créée pour M. Weill-Hallé à la faculté de médecine de Paris se présente de la façon suivante :

« M. le ministre de l'instruction publique, membre d'un gouvernement que l'autorité dictatoriale n'effraie pas (il l'a montré dans de nombreuses circonstances que nous ne voulons pas rappeler, et dès son accession au pouvoir), créa d'autorité, pour en faire profiter M. Weill-Hallé, une chaire de puériculture à la faculté de médecine. Or, l'usage, consacré par de longues années, est que, en pareil cas, on consulte le conseil de la faculté sur l'opportunité de ce genre de créations.

« Il est assez normal de demander un tel avis : si cet usage n'était pas respecté, chaque nouveau ministre pourrait, afin de pourvoir ses amis politiques, créer des chaires de spécialités dans toutes les facultés de France, et l'enseignement supérieur deviendrait une manière de prébende politique, ce qui serait intolérable...

« Le conseil de la faculté de médecine s'émue d'une atteinte aussi directe portée à ses prérogatives les plus respectables et se réunit, en séance plénière, pour rédiger à l'adresse de M. le ministre de l'instruction publique une note protestant, d'une part, contre le procédé dont il était victime et, d'autre part, contre la création même de la nouvelle chaire de puériculture, absolument inutile, puisque l'enseignement de la puériculture est déjà assuré à la faculté de médecine de Paris :

« 1° Par la chaire d'hygiène et clinique de la première enfance (puériculture depuis la naissance jusqu'à l'âge de 4 à 5 ans) ;

« 2° Par la chaire d'obstétrique (puériculture prénatale, soins à l'enfant et à la mère depuis l'époque de la conception jusqu'à la naissance) ;

« 3° Par la chaire des maladies des enfants ;

« 4° Par la chaire d'hygiène, qui comprend l'enseignement de l'hygiène de la première enfance ;

« Et enfin par l'école de puériculture de la faculté.

« Cette protestation, rédigée et signée par les membres du conseil de la faculté, fut transmise à M. le ministre de l'instruction publique par la voie hiérarchique.

« M. François-Albert refusa de la recevoir, alléguant que le conseil n'avait aucun avis à lui donner, puisqu'il ne lui en demandait pas.

« C'est alors que le conseil de la faculté de médecine, estimant que, dans l'état actuel de nos finances, son devoir était de dénoncer une dépense absolument inutile, et d'éclairer le législateur sur la mesure qu'on lui demandait de voter, se réunit officieusement et rédigea la note qu'il fit remettre aux parlementaires.

« Dans l'occurrence, les membres du conseil de la faculté de médecine ont agi en bons citoyens. De plus, ils ont estimé, et tous les Français de bonne foi l'estimeront comme eux, que les chaires de facultés ne sauraient être considérées comme une monnaie destinée à rémunérer des services rendus.

« M. Weill-Hallé a rendu à la puériculture des services incontestables et incontestés, mais il y a d'autres moyens, pour le gouvernement, de lui en manifester sa reconnaissance... et des moyens moins onéreux pour le contribuable. »

Une note semblable a été distribuée aux membres du Parlement. On ne sait par quels soins et on ignore sur quels fonds elle a été imprimée. On dit que le bénéficiaire de la chaire nouvelle serait un ami de M. Blum, homme politique influent, et que le vote des crédits nécessaires à cet enseignement de la puériculture aurait été facilité par M. le professeur Pinard, doyen d'âge de la Chambre, membre du cartel des gauches et apôtre de la puériculture.

Tout cela est vraisemblable et peut servir à l'explication de cette initiative imprévue prise par la Chambre des députés.

Il faudrait, dit-on, démentir les bruits qui voudraient faire croire à une tension ou, pour le moins, à des divergences de vues entre M. François-Albert, ministre de l'instruction publique, et la faculté de Paris. Parfait, mais on ne voudrait voir aucun rapport, même éloigné, entre le retard apporté à la nomination de M. Terrien, élu par le conseil de la faculté, contre M. Morax, gendre de M. Pinard, et l'effervescence des membres de la faculté contre la création d'une chaire de puériculture.

Ce qui étonne, en réalité, c'est le ton et le mode de la protestation élevée par la faculté, jalouse de ses prérogatives sans doute, mais non forte de son droit.

On ne comprend pas bien, en outre, les raisons qui ont fait adopter la distribution de libelles anonymes. Ce mode d'action ne saurait être à l'honneur de ceux qui l'ont employé. Nous sommes certain que les professeurs de la faculté le répudient. Mais on aimerait le leur entendre dire.

Ajoutons, pour terminer, que l'Histoire, où les sages puisent leurs leçons, démontre que le difficile pour un professeur n'est pas de monter dans une chaire, mais de pouvoir y parler.

J. CRINON
(L'Informateur médical).

REVUE DES REVUES

Par PH. DALLY.

Mercur de France, 1^{er} Mars 1925 (26, Rue de Condé, Paris VI, 4 fr.).

Les *Considérations sur l'Art classique* de M. Émile BERNARD s'appliquent aux arts plastiques, notamment à la peinture. C'est un des épisodes du roman-ciné sur la nature de l'émotion esthétique qui s'écrit depuis qu'il y a des hommes et qui peignent, c'est-à-dire depuis l'âge néolithique. Il ne faut pas regretter d'avoir perdu les essais critiques des habitants des Eyzies, attendu qu'ils sont largement remplacés par les gloses des esthètes contemporains : mais il est plus que certain que, devant les bisons qu'ils peignaient avec de la terre rouge dans leurs cavernes fumeuses, les hommes du quaternaire discutaient déjà pour savoir si la fin de l'art est d'imiter la nature ou d'exprimer l'artiste, et si la peinture doit recevoir, du dehors, des règles dirigeantes, ou poursuivre dans les choses leur symbole subjectif ; ou encore si un tableau doit ou non éveiller les sensualités. M. Émile BERNARD donne à la peinture de hautes intentions : elle doit être « la conséquence d'une philosophie qui accorde l'homme, la nature et Dieu... Méditer sur une forme », ajoute-t-il, « c'est méditer sur le monde, aller du relatif à l'absolu, et trouver une de ces vérités éternelles dont les êtres créés ne sont que la figuration. » Tout cela ne nous donne pas encore le secret de Rembrandt ou de Turner.

Une étude de M. Jules MARSAN apporte quelques documents inédits sur *Aloysius Bertrand* : ce sont des lettres navrantes où le pauvre romantique expose sa misère, sa tuberculose et ses espoirs littéraires invincibles. On trouvera là, de plus, une bonne bibliographie.

Si nous prenons pour vraie la nouvelle aventureuse que M. Jarl PRIEL nous apporte sur la *R. S. F. R. S.* (maintenant devenue la *U. R. S. S.*), nous constaterons que ce n'était pas la peine pour les Russes de changer de gouvernement, car tout se passe comme avant : les acteurs ne sont plus les mêmes, seulement ; il est vrai que c'est déjà un résultat.

Et voici l'étude de M. Lionel LANDRY, mon voisin, qui a probablement pris au cinéma le goût de la musique, à moins que ce ne soit le contraire : en tous cas son esprit à tournure synthétique nous conduit dans les champs incertains de l'origine des arts sonores, avec pour guide des hypothèses, ce qui est d'excellente méthode, et d'ailleurs la seule méthode possible, car rien n'est plus obscur que l'histoire de la musique. Tout nous vient des Sémites dans ce domaine : les Aryens n'ont aucun terme musical en commun. Mais les premières notions théoriques sont grecques ; elles sont confuses au plus haut point : par exemple dans le dialogue de Plutarque que l'on nomme *De Musica*. M. Lionel LANDRY attribue aux seuls luthiers antiques (mais en envisageant seulement l'antiquité grecque, qui n'a rien trouvé, mais a tout reçu) l'invention

de la gamme. Elle aurait été constituée par ces artisans sous la loi du moindre effort, « en dehors de toute considération d'ordre esthétique ou harmonique, d'après le seul souci de diviser de la façon la plus simple et la plus uniforme les longueurs à donner aux diverses colonnes vibrantes » : et, en effet, M. Lionel Landry déduit mathématiquement, des divisions élémentaires résultant de la place des quatre cordes de la lyre primitive dans leur cadre oblique, les différentes échelles usitées chez les Grecs. Plus tard, les conditions sonores des trompettes firent trouver la gamme majeure : puis on combina cette gamme (encore incomplète) avec l'ancienne gamme diatonique, d'où divers modes, parmi lesquels notre gamme mineure « beaucoup plus complexe et riche qu'un simple renversement de l'échelle majeure », et qui se trouve « à l'intersection des trois grandes conceptions musicales : l'antique, qui déterminait les intervalles, en descendant, par des longueurs croissantes de cordes ; la moderne, qui procède des harmoniques, en montant, et celle de l'échelle continue, la plus ancienne et la plus expressive de toutes, mais qui n'est guère utilisable que moyennant une stylisation ».

Voilà ce que nous propose M. Lionel LANDRY, en s'attendant bien à rencontrer, pour ces idées très neuves, des contradicteurs. Il demande que les lecteurs de la *Gazette médicale du Centre* lui adressent leurs objections, de préférence accompagnées de bordées d'injures, ce qui rendra la discussion plus agréable.

Pour moi, le type de la musique pure étant celle que compose le chat amoureux, je crois qu'il faut reconnaître à l'origine de la musique une déformation esthétique de la voix parlée, avec une fin passionnelle, et je ne me résoudrai qu'avec regret à renoncer à un substratum sensoriel, à une condition anatomique, capable de nous fournir l'euphorie auditive qui est l'essence de la musique. Corti avec ses fibres en savait plus que Terpandre. Pourquoi les Grecs n'auraient-ils pas trouvé, si les notes de la lyre compassée par divisions élémentaires leur paraissaient fausses, cette idée également simple de modifier ces divisions au gré de leur oreille ? et d'ailleurs, sauf erreur, la tension des cordes vibrantes, qui fait partie de la construction d'une lyre, n'attelle pas plus d'influence sur le son émis que leur longueur ? Chacun de ces peuples qui font de la musique a sa sensibilité propre : les Arabes usent normalement de quarts de ton que nous confondons ; les anciens ne connaissaient pas la tonique sans laquelle Mozart n'existerait pas ; les Hawaïens jubilent dans l'échelle continue qui, chez nous, est un vice exotique.

Ces objections sont si puissantes que je ne doute pas que, dans un prochain article du *Mercur*, M. Lionel LANDRY ne modifie ses conclusions : ce qui nous donnera du moins le plaisir de son style aisé et de sa pensée syncrétique.

Le Lien médical, Mars 1925 (40, Rue d'Enghien, Paris X, 1 fr. 50).

Bien que ce titre plein de solidarité soit imprimé en rouge sur les anneaux perfides de deux serpents, il faut supposer que cet aimable et nouveau périodique aidera à développer cette concorde dont le besoin se fait sentir, sans toujours réussir à s'imposer. En tous cas la lecture en est profitable : M. le docteur A. CRUSSAIRE vous donnera de bons conseils sur *L'Emploi des Arsenicaux*, M. H. BUSQUET sur *Les Tænistes*, M. DARTIGUES sur *Le Rajeunissement et la Longévité* : d'autres encore vous instruiront.

Naturellement, il y a des variétés, parmi lesquelles il faut signaler les aphorismes de M. le docteur Raymond GROG sur ce sujet simple : *De la Femme*. Sujet traité avec une mentalité de combattant, tout à fait propre à appuyer les doctrines peu aimables d'après lesquelles l'amour est un combat, la possession une vanité et le sexe une cloison étanche munie de piquants acérés. Citons :

Combien d'hommes croient avoir élevé jusqu'à eux la femme qu'ils aiment, alors qu'en réalité ils n'ont fait que s'abaisser à son niveau !

Il ne faut jamais battre une femme ! c'est en faire notre égale.

La valeur des faveurs d'une femme est rarement faite de sa jeunesse, de sa beauté, etc. ... mais plutôt de la qualité et de l'importance de celui ou de ceux qui en jouissent avant vous.

Comment soutenir, après cela, que l'amour est une sensualité et non une volonté de puissance ?

..

Le Bulletin de la Vie artistique, 15 Février 1925 (83, Faubourg Saint-Honoré, Paris VIII, 1 fr. 75).

Corot et Delacroix, avec Ingres, sont les chefs de file de presque toutes les écoles modernes de peinture : il est remarquable qu'ils aient été aussi peu théoriciens que possible ; ils ont fait leur peinture et il se trouva qu'on la trouva belle, mais n'avaient pas annoncé d'avance, comme on fait aujourd'hui, qu'ils avaient du génie. M. Guillaume JANNEAU loue Corot de cette belle modestie, à l'occasion du cinquantenaire de sa mort, et M. TABARANT, en racontant *Les premières Ventes de Corot*, nous montre que la spéculation la meilleure est celle qu'on fait sur la peinture, puisque les toiles de Corot, qui valaient 200 francs en 1847, atteignent aujourd'hui, pour le moins, deux zéros de plus, à droite. Achetez donc des tableaux, mais choisissez les bons : vous avez un choix immense parmi les deux ou trois cents peintres qui exposent, chaque semaine, des chefs-d'œuvre qu'ils ne demandent qu'à vendre, et dont le *Bulletin de la Vie artistique* vous fournit la liste ubéreuse.

..

Demain, Février 1925 (9, Rue Antoine-Chantin, Paris XIV, 6 fr. 50).

M. Jean RICHEPIN, l'homme aux cent vies, nous fait circuler *Autour de la Chanson des Gueux*, qui le mena en correctionnelle, puis après résipiscence à l'Académie : ces souvenirs sont assez gaîment évoqués. Souvenirs aussi ceux de M. Gabriel FAURE, qui a passé *Une Journée avec Pierre Loti*, et peut-être aussi le sombre roman de M. Pierre DOMINIQUE (*La Morte*). Souvenirs aussi, plus sombres encore, que la chronique pour le mois de janvier de COLETTE, *Poches vides* : « Poches plates, cœurs gros, c'est le mois des grandes résignations féminines. » Et les hommes ?

..

La Revue de France, 1^{er} Mars 1925 (20, Avenue Rapp, Paris VII, 4 fr. 50).

Les Rois aveugles, de Jean KESSEL et Hélène ISWOLSKY, sont l'histoire stylisée de Raspoutine, qui montre que la Russie est en retard de quelques siècles sur l'Europe, Raspoutine pouvant être comparé, entre autres, à Ruggieri. Les auteurs en ont tiré un récit attachant, et qui donne l'impression du véridique.

Le second Empire se portant beaucoup cet hiver. M. Gaston RAINDRE nous donne des *Extraits des Papiers inédits du Comte Walewski* (bâtard, comme l'on sait, du Grand Oncle), M. Gustave SIMON des lettres échangées entre *Leconte de Lisle* et Victor Hugo, et M. Charles DORNIER un récit amusant sur *Un Témoin de la Bohème littéraire*, qui est le docteur Eugène-François Toubin, doyen des médecins de France, mort récemment à Salins-les-Bains à 97 ans. Il avait connu tous les romantiques que l'on pouvait rencontrer dans la rue ou les brasseries, et les décrit avec pittoresque. Voici par exemple Baudelaire :

Au rebours des autres bohèmes, il était très propre de linge, de chaussures et de vêtements... Rien n'était plus curieux que sa tête composée de deux étages faisant contraste l'un avec l'autre. En bas, la bouche assez grande, très contractile, grinçant fortement quand il voulait exprimer le mépris pour l'homme ou chose. A l'étage supérieur, des yeux noirs très vifs et cependant pleins de douceur, des cheveux bien plantés et un front superbe. Le nez bien planté aussi s'appuyait sur des narines toujours prêtes à se gonfler, en sorte qu'il n'y avait pas moins de trois expressions différentes dans sa physionomie : en bas, du satire ; plus haut, dans la région de ce nez aux ailes mobiles, de la sensualité, et plus haut encore, quelque chose de pur et même d'angélique qui vous remettait en mémoire que son père avait été moine avant la Révolution.

Enfin M. Jean DE GRANDVILLIERS (*L'Allemagne comme je l'ai vue*) nous décrit ce pays mystérieux. Il a reçu des choses, là-bas, des impressions de voyageur déjà très au courant de ce qu'il revoyait ; et les conclusions de ses trois articles sont peu gaies : il y insiste notamment sur la situation inégale de la France, consue de dettes et sans aucune élasticité financière, vis-à-vis de l'Allemagne dont le marc fait prime et qui a payé tout ce qu'elle devait en monnaie de singe. « On nous reprendra par l'or ce qu'on n'a

pu nous prendre par les armes. » Il ne faut pas trop se frapper, pourtant. En particulier, le chiffre de la natalité allemande, qui constitue pour la France une terrible menace, baisse rapidement.

Vient de paraître, Mars 1925 (21, Rue Hautefeuille, Paris VI, 1 fr. 50).

A réduit son format et augmenté ses pages : nous n'y perdons rien. En dehors des nouvelles abondantes que nous y trouvons, et des annonces de livres, à quatre degrés (réclame, fiche bibliographique, analyse succincte, étude), les amateurs de théâtre liront avec satisfaction de longues pages consacrées à *François de Curel* par M. Gaston PICARD.

The Cosmopolitan Leader, March 1925 (98, Rue Réaumur, Paris II, 5 fr.).

Il arrive que des Venezueliens sachent le finnois, ou des Laotiens le copte, et même que des Français lisent l'anglais. Dans ce cas ils se plairont à la fréquentation du *Cosmopolitan Leader*, qui est entièrement rédigé en anglais avec un peu de slang new-yorkais par endroits, sauf les images qui sont en parisien. Parmi ces images il y en a de belles, tout en or, qui fourniront à nos épouses des idées de robes et de chapeaux : notre vie en sera embellie. Il y a aussi des pages littéraires curieuses, parce qu'on y trouve des appréciations inattendues sur nos livres, lus par des yeux qui ne parlent pas français. Un air de Londres ou de New-York circule dans ces pages de papier couché, parmi ces illustrations de luxe : cela sent le dollar, le linoléum et le tabac blond comme le salon d'un wagon-lit. Peut-être aimez-vous ces parfums, qui suggèrent au moins de beaux voyages.

Politica. Revue mensuelle d'Initiation à la Vie politique, Février 1925 (10, Rue Chardin, Paris XVI, 2 fr.).

M. W. Morton FULLERTON, qui s'accroche ici à M. François HAUSER, oppose la *canniness* de M. Calvin Coolidge à l'hubris de Woodrow Wilson : la prudence, en effet, vaut mieux pour un peuple et même pour ses voisins que la fureur, même sacrée. Un bon exemple en est M. Camille Chauteemps, honneur de la Touraine, et défenseur des sous-préfets.

En fait d'exemple, les études pleines de données essentielles et de mesures statistiques consacrées à *La Protection de la Maternité et de l'Enfance* par M. Sarraz BOURNET et à *L'Amérique et l'Immigration* par M. Lucien BEC sont des modèles du genre, et tout à fait dans le ton de cette revue qui « veut seulement fournir à tous le moyen de se faire

par eux-mêmes, en connaissance de cause, une opinion sur toutes les questions politiques, diplomatiques, économiques, sociales, qui intéressent tous les Français d'aujourd'hui ».

Europe, Revue mensuelle, 15 Mars 1925 (7, Place Saint-Sulpice, Paris VI, 4 fr.).

Les *Quatre Lettres à Louise Kautsky* de Rosa LUXEMBOURG prouvent, écrites d'une prison, qu'il y avait dans cette âme ardente des fonds mouvants de sensibilité. Elles sont à rapprocher d'un article de M. André SUARÈS, qui parle d'*Une Barrière*, celle qui sépare les Allemands des Français : il surprend dans cette revue à tendances morales très déterminées, car elle souligne et vitupère le culte allemand de la Force (notez que cet article date d'avant-guerre) : mais la conclusion nous ramène aux préoccupations actuelles d'Europe :

Ni le dieu brutal de la guerre, ni le lâche dieu du commerce et de la finance ne peuvent faire l'ordre dans le monde et lui donner la paix. Que le règne de l'esprit arrive. Rien ne se fait que par la force, et le droit même. Mais la force des forces est l'esprit. La paix est un problème que l'esprit seul peut résoudre.

Mais que de longueurs pour expliquer ces choses ! Les gens de lettres de nos jours n'ont aucune pitié pour nos loisirs, ni aucun goût pour la condensation. M. Luc DURTAÏN ne pourrait-il pas, de même, abréger les pérégrinations dans le temps, l'espace et la pensée de ce monsieur monté sur *Ma Kimbell*, et qui nous raconte sans restriction toutes les palpitations de son cœur et de ses pneumatiques ?

REÇUS :

La Correspondance d'Orient, politique, économique et financière, Février 1925 (3, Rue Laffitte, Paris IX, 3 fr.). — Bon article de M. SAINT-BRICE : *Du Phanar au Vatican*, relatif à l'ambassade romaine.

La Vie, 15 Mars 1925 (10, Rue du Cardinal-Lemoine, Paris V, 1 fr.). — Où les femmes triomphent : Irène BRIARÈS avec une étude émue sur *Isabelle Eberhardt*, Thérèse HERPIN avec un récit martiniquais : *Les Dangers du Bal Loulou*.

Les Tablettes de la Femme, Mars 1925 (14, Rue Montgrand, Marseille, Bouches-du-Rhône, 1 fr.). — Encore un triomphe pour les femmes, celles qui, sous le nom de *Cigales*, s'adressent un courrier abondant et constamment plus savoureux qu'elles n'en ont sans doute le désir.

Elixir Ferro-Ergoté Mannet

Par cuillerée à café

0,05 ergot de seigle. — 0,10 citrate de fer

CHRONIQUE DE L'ÉCRAN

Par LIONEL LANDRY.

« Les Niebelungen. — La Mort de Siegfried ».

Le film de Fritz Lang peut être considéré comme le chef-d'œuvre du film conçu selon le parti pris théâtral, en opposition avec l'école du film naturel dont les Suédois ont donné les plus beaux exemples et, en France, ceux qui se sont inspirés d'eux, tel M. Léon Poirier dans la *Brière*.

Il est de mode aujourd'hui, sous l'influence de la réaction contre le « stupide » XIX^e siècle, d'exalter les tendances classiques, c'est-à-dire antinaturelles. On paraît croire que le génie consiste à appliquer certaines lois inhérentes à la forme même de l'art et que tout ce qui est imitation doit être repoussé comme imposant au public un objet étranger à la volonté de l'auteur.

Il y a là une grave erreur et dont on ne s'aperçoit qu'à la longue lorsqu'un art, vidé de matière, exténué par la recherche de la forme, s'affaisse sur lui-même et que, pour le reconstituer, il faut reprendre contact avec la nature, lui demander des éléments nouveaux. Il est enfantin de supposer que ce phénomène s'est produit une seule fois dans l'histoire, au cours de la période appelée romantisme. Tous les grands mouvements littéraires et artistiques ont débuté par des romantismes, y compris celui du XVIII^e siècle, et leur maximum de réussite correspond généralement au moment où, toutes ces richesses rassemblées étant encore intactes, une seconde génération en entreprend l'organisation; de même que le plein épanouissement de la beauté d'une femme se place au moment où, la possédant encore, elle entrevoit déjà la nécessité de la faire valoir et de la conserver.

Il n'y a point tant de mérite que cela à esquiver par l'emploi de décors artificiels aujourd'hui et, qui sait ? peut-être d'acteurs automatiques demain, la difficulté que soulève l'interposition d'êtres ou de décors donnés entre l'auteur et le spectateur. L'une des activités les plus intéressantes de l'art consiste au contraire à affronter de telles difficultés et à en tirer parti. Le génie d'un Napoléon, pour s'être traduit par le maniement des hommes, n'est pas moindre que celui d'un Stephenson appliqué à des machines. Un cavalier affirme aussi bien sa personnalité en dirigeant un cheval susceptible de réagir de manière imprévue qu'un automobiliste en conduisant une machine dont il a par avance disposé tous les réflexes.

Cette critique ne s'applique pas au film des *Niebelungen*, où la prépondérance de la forme sur le fond n'est encore que peu sensible. Elle porte contre tous ceux qui voudraient voir uniquement le salut dans la voie montrée par les metteurs en scène allemands. Il est à noter d'ailleurs que tel autre film de Fritz Lang, *le Docteur Mabuse*, par exemple, où la nullité du fond ne laissait aucun contre-poids contre la virtuosité de la forme, fournissait un excel-

lent exemple du danger auquel expose un tel déséquilibre.

Cette querelle théorique une fois réglée, revenons au film en le prenant tel qu'il est, en voyant ce que l'auteur a voulu en faire et en constatant qu'il a parfaitement réussi et nous a donné une œuvre de premier ordre, digne d'être étudiée et méditée par tous les metteurs en scène, à quelque esthétique qu'ils veuillent se rallier.

De ce film, nous n'avons encore vu en France que la première partie : la *Mort de Siegfried*, la mieux susceptible d'ailleurs d'être comprise du public français, car elle est basée sur un thème qui nous est bien connu par *Sigurd*, par les drames lyriques de Wagner, même par les *Guerriers à Helgeland* d'Ibsen, tandis que la seconde partie, consacrée à la vengeance et où passent lointainement les figures historiques d'Attila et de Théodoric, nous est moins familière. Des deux formes de la légende, l'une où Siegfried arrive à la cour de Gunther ayant déjà conquis Brunehilde qu'un breuvage lui fait oublier, l'autre où Siegfried aime avant tout la sœur de Gunther, la conquête de Brunehilde n'étant pour lui qu'un épisode, M. Fritz Lang ou plutôt sa scénariste, Théa Von Harbou, a choisi la seconde, au contraire de Wagner. Il en résulte un déplacement de l'intérêt, Brunehilde perdant ce que gagne sa rivale. D'autre part, le caractère fantastique de l'Or, la malédiction qui s'y attache s'effacent, disparaissent. Le ressort principal devient la querelle de deux femmes amoureuses du même homme. Enfin la juxtaposition d'éléments légendaires et d'éléments historiques très différents de caractères crée une difficulté sérieuse pour l'imagination du décor et de l'atmosphère.

Il y avait là précisément une excellente raison, qui n'existerait pas pour tous les sujets, d'adopter le décor artificiel. D'autre part, il n'est meilleure occasion pour développer particulièrement l'élément forme que lorsqu'on traite un sujet déjà connu : c'est ce qu'ont fait toutes les époques classiques. Dès le début du film se marque la volonté d'adopter comme procédé expressif la lumière, l'opposition du blanc et du noir. Dans une forêt construite de toutes pièces pour se prêter à toutes les manifestations du clavier lumineux, Siegfried, qui semble, comme dans Ibsen, personnifier un dieu de clarté, chevauche un coursier d'une blancheur de neige. Nu jusqu'à la ceinture, il brandit l'épée qu'il vient de forger et rencontre l'inévitable dragon, merveilleux échantillon sur une grande échelle de ces acteurs automatiques dont M. Starewitch construit si bien les variétés minuscules et qui sont peut-être appelés à jouer un grand rôle dans le film de l'avenir !

Le palais de Gunther à Worms est un admirable décor factice. Il m'a semblé au début que l'auteur avait employé le système de la maquette estompée dans un brouillard artificiel que traversent des éclairages factices, qui per-



Seul Traitement des **MALADIES DU FOIE** associant les
OPOTHÉRAPIES HÉPATIQUE et BILIAIRE aux meilleurs CHOLAGOGUES sélectionnés.
2 à 12 PILULES par jour ou 1 à 6 cuillerées à dessert de SOLUTION

CONSTIPATION et AUTO-INTOXICATION INTESTINALE

Leur Traitement rationnel d'après les derniers travaux scientifiques.
LAVEMENT D'EXTRAIT DE BILE glyciné et de PANBILINE. — 2 cuillerées à café dans
160 à 200 gr. d'eau bouillie chaude à prendre en lavement. — Enfants : demi-dose.

En vente dans toutes les Pharmacies

Échantillon et littérature : **LABORATOIRE DE LA PANBILINE** — ANNONAY (Ardèche)

R. C. Annonay : N° 1.303.

MÉDICATION RECONSTITUANTE

*Tuberculose, Anémie, Neurasthénie, Convalescence,
Rachitisme, etc.*

HYPOPHOSPHITES du D^r CHURCHILL

Agents les plus actifs pour combattre la déminéralisation,
accroître la richesse du terrain et activer les échanges phos-
phorés. Supérieurs à l'acide phosphorique, glycérophosphates,
lécithine, nucléates, etc., parce que non oxydés.

SIROPS d'HYPOPHOSPHITES de CHAUX, SOUDE, FER, COMPOSÉ, etc.
DOSE : De 1 à 2 cuillerées à soupe deux fois par jour aux repas, dans un peu d'eau.

PRIX EN FRANCE : 9 FRANCS.

Exiger le Flacon carré, la Signature du D^r CHURCHILL et la Marque de Fabrique de la
Pharmacie SWANN, 12, Rue Castiglione, PARIS.



MAISONS

Pour Tous
**LA REVUE PRATIQUE
de l'HABITATION et du FOYER**

Édition exceptionnelle de Jardins et Basses-Cours.

Multiplie les modèles de jolies maisons et les conseils
pour les construire, même si vous n'avez pas d'argent.

UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.

HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

Pas d'accoutumance-Agit vite-Pas d'accumulation

DIURÈNE

"Extrait total" d'ADONIS VERNALIS

CARDIOPATHIES-ARTÉRIO-SCLÉROSE
NÉPHRITES & CIRRHOSÉS
OEDÈMES &
ASCITES

LIQUIDE

PILULES

**ANTISEPTIQUE —
— DÉSINFECTANT**

LUSOFORME

FORMOL SAPONINÉ

GYNÉCOLOGIE - OBSTÉTRIQUE

CHIRURGIE d'accidents

Échantillons et Littérature — **LABORATOIRES CARTERET** — 15, Rue d'Argenteuil, Paris (1^{re})

mettent, par raisonnement (car autrement l'illusion est parfaite), d'en déterminer l'échelle. Je rappellerai qu'il y a déjà longtemps, dans un journal français, un critique qui avait suggéré l'emploi de ce procédé avait attiré sur lui la risée des « techniciens ».

Des effets remarquables et tels que peut-être on n'en avait jamais obtenus, même au cinéma, viennent nous ravir au moment où Siegfried pénètre dans le royaume des gnomes. A noter la révélation progressive de la forge par un procédé dont j'avouerai n'avoir pas encore saisi la technique, et la pétrification progressive des Niebelungen.

Le château de Brunchilde est peut-être moins réussi, bien que sa ceinture de flammes éclipsé facilement le mi-teux incendie dont Cecil B. de Mille a entouré les Hébreux en fuite. Par contre, dans toutes les scènes suivantes — la querelle des reines, les manœuvres perfides de Hagen, la chasse, la mort de Siegfried, — la lumière, le contraste des couleurs fournissent au metteur en scène des moyens d'expression sans cesse renouvelés. Pour ma part, n'ayant jamais compris pour quelle raison les metteurs en scène s'amusaient à établir en couleurs des décors et des costumes destinés à venir en noir, gris et blanc, j'ai vu avec soulagement un metteur en scène se décider à conformer son modèle à la réalisation future.

L'interprétation, remarquable dans son ensemble, ne compte guère que des noms peu connus. On sent que le cinéaste tient à garder la haute main sur ses exécutants; le film est monté comme une offensive, système von Hutter. Le parti n'est pas sans dangers, car il encourage les attitudes, plus faciles à dicter que les gestes, et risque de nuire à la dynamique de l'œuvre. Paul Richter, qui interprète Siegfried, n'est que jeunesse et lumière; on ne peut pas souhaiter une meilleure personification du rôle. Margaret Schön, qu'il me semble avoir déjà vue comme interprète lyrique, est une très belle Kriemhilde, décorative et émouvante. Théodore Loos tire bon parti du rôle ingrat de Gunther et Adalbert Schletion réalise un Hagen digne du souvenir sinistre qui s'attache à ce nom. J'ai moins aimé l'interprète de Brunchilde, qui, desservie au début par la manière dont l'auteur a conçu son rôle, a pourtant de belles attitudes, à la fin, dans ses longs vêtements noirs.

« L'Enfer ».

La *Divine Comédie* est une de ces œuvres éternelles qui, selon la formule de Goethe, sont des œuvres de circonstance. Elle représente pour nous un tableau de la vie, des idées, des hommes au début du XIV^e siècle, et, si quelque cinéaste français ou italien entreprenait de tourner le chef-d'œuvre de Dante, il chercherait vraisemblablement à le replacer dans son cadre, à évoquer, en alternance avec les supplices infernaux ou les joies paradisiaques, ce qu'ont fait dans le monde ceux qui sont ainsi punis ou récompensés, — et ici des noms s'imposent : Francesca da Rimini, Ugolin, Farinata, Guy de Montefeltro, la Pia, Cunizza, Cacciaguida...

Mais il faut bien se rendre compte qu'à Kankalee (Illinois), ville sur laquelle il faut toujours avoir les yeux fixés si l'on veut comprendre quelque chose à la philosophie, à l'esthétique ou à la politique des Etats-Unis, Cunizza et Cacciaguida n'ont guère cours. La conception moyenne que l'Américain se fait de l'enfer, c'est celle d'un endroit où les méchants sont punis; et c'est ainsi que l'a représenté le metteur en scène auquel Fox a confié quelques millions pour faire pièce à Cecil de Mille et aux *Dix Commandements*.

Un méchant homme, ayant lu *L'Enfer* et rêvé qu'il était damné, devient un brave homme. Partie moderne, partie ancienne, suivant toutes les règles de l'art; le mélange est incongru au delà du possible. Le démon qui s'assied en face du milliardaire endurci est passablement comique; mais, quand il lui passe le téléphone, le ridicule devient épique. Retrouver, déguisé en arbre, le monsieur qu'on vient de voir en smoking est au-dessus de nos forces. Le décor de l'enfer médiéval ne cadre plus avec notre conception de la vie, présente et future. L'enfer, ce sera par exemple, pour nous, la malédiction qui s'attache au personnage de Selma Lagerlöf: voir, sans pouvoir les empêcher, les conséquences de ses fautes. Mais les Américains n'ont rien compris à la *Charrette fantôme*: cela leur a paru triste.

L'Enfer de Fox est infiniment plus gai. C'est rempli de petites femmes nues, à qui les démons donnent le fouet, qui font des cabrioles et se jettent dans une eau étiquée poix bouillante; mais personne ne suppose un instant que c'est de la poix bouillante. C'est tout à fait l'enfer tel qu'il serait représenté sur la scène des Folies-Bergère, mais beaucoup plus déshabillé. Aucun des personnages dantesques n'est évoqué: par contre Cléopâtre, que Dante ne nomme qu'en passant, fournit prétexte à une évocation assez développée, comme étant connue à Kankalee (Illinois).

L'interprétation ne peut être que médiocre, étant donnée la manière dont le thème est conçu. On se demande ce que la charmante Pauline Starke est allée faire dans cette galère.

Les adaptateurs français ont trouvé moyen de rendre le film pire encore en alourdissant le texte et en y intercalant des projections de gravures de Gustave Doré, qui viennent extrêmement mal à l'écran. Après tout, le mauvais goût des cinéastes américains n'est peut-être pas imputable à leur nationalité; il se peut que ce soit simple affaire de métier et qu'il règne, des deux côtés de l'Atlantique, dans tout ce qui touche de près ou de loin à l'écran.

« Le Pèlerin ».

L'Opinion publique, où la personnalité étrange et captivante de Charlie Chaplin apparaissait si bien malgré son absence matérielle, n'a pas eu un très grand succès d'argent aux Etats-Unis, où une nuance comme celle que je viens d'indiquer est un peu difficile à comprendre. Aussi le grand comique s'est-il résolu à reprendre son melon et ses souliers et, ce faisant, nous a donné un film qui, sans

posséder la qualité de *Charlot soldat* ou d'*Une vie de chien*, n'en est pas moins fort amusant.

La donnée du film — le prisonnier évadé qui, ayant revêtu les vêtements d'un pasteur, se voit obligé d'en assumer le rôle — est joliment traitée, avec des notes délicates, d'autres franchement comiques (le geste instinctif par lequel Charlie, pour prendre le train, se jette sous le wagon et non dans le wagon). Deux épisodes, l'un de la meilleure qualité : le sermon sur David et Goliath ; l'autre d'un genre plus banal, mais irrésistiblement drôle : le chapeau servi en guise de gâteau. Une conclusion amusante, mais un peu laborieuse, et n'ayant pas la mélancolie ironique de celle de *Charlot vagabond*.

« La Terre promise ».

On cherche ce qui manque au film de M. Henry Roussell. Le sujet — la position des Juifs dans la société moderne — est d'une passionnante actualité ; les cadres sont bien choisis, les intérieurs bien réalisés ; il y a une bonne interprétation, dont certains éléments sont même excellents ; de jolies vues de rivière ; un clou : une jeune femme en robe de mariée escaladant la charpente d'un puits à pétrole enflammé ; des textes nombreux (trop nombreux même) écrits en donnant aux lettres un aspect hébraïque, de manière à suggérer que les personnages parlent avec l'accent juif ; de la bonté à en revendre (la bonté, compatible d'ailleurs avec la complète extermination de tous ceux qui ne sont pas bons, se porte beaucoup cette année) et enfin, de la part du metteur en scène, une réelle expérience de l'écran.

Que manque-t-il donc ? Sans doute — je crois que l'expression est d'Emile de Girardin — ce qui fait « craquer les bottes ». Le fait est que rien ne craque (pas même la robe de mariée, malgré toutes les tribulations auxquelles est soumise celle qui la porte). On a précisément l'impression d'une œuvre où le metteur en scène a voulu mettre à son service, pour un prix pas trop élevé (la qualité du clou s'en ressent quelque peu), le plus de chances possible pour un film de vente internationale : et comme c'est un bon metteur en scène, doublé d'un homme fort sympathique, on ne peut que souhaiter de voir son calcul tomber juste.

Débarrassée des clous, qui n'ajoutent rien à sa qualité, l'œuvre, inspirée d'Israël Zangwill et surtout des frères Tharaud — qui auraient peut-être, s'il le leur avait demandé, fourni à M. Roussell un meilleur scénario, moins « clouteux », mais plus fort et plus sincère que celui qu'il a établi lui-même — comporte des passages réussis et souvent de l'émotion ; le repas du *seder*, à cet égard, est un beau morceau d'écran.

L'interprétation de Maxudian est de premier ordre : si bien servi qu'il soit par son talent et par son type physique, une part du mérite en revient certainement à M. Roussell, qui lui a dessiné un personnage vivant, donnant l'impression de la réalité, et dans la peau duquel, pour un excellent acteur comme Maxudian, il était séduisant d'entrer. Je regrette de ne point trouver le même accent dans le rôle de Lia, qui aurait pu être complexe et n'est que décousu ; mais le charme de Raquel Meller fait tout pardonner.

Divers films signalés.

FILMS D'AVENTURES :

Le Capitaine Blood, avec Warren Kerrigan (Vitagraph) ;
L'Arabe, par Rex Ingram, avec Ramon Novarro, Maxudian, Alice Terry (Métro).

FILMS DRAMATIQUES OU SENTIMENTAUX :

La Nuit de la Revanche, par H. Etiévant, avec Léon Mathot, Charles Vanel, Sylvio de Pedrelli, Rachel Devirys, etc. (Armor) ;

Autour d'un Berceau, par Monca et Kéroul, avec Geneviève Félix (G. P. C.) ;

La Douleur, par Gaston Roudès (G. P. C.) ;

Le Masque de la Vertu, par G. A. Cooper, avec Fay Compton, Stewart Rome.

FILMS COMIQUES :

L'Ecole des Papas, avec Mae Marsh et Claude Gillingwater (Warner Bros.) ;

Avec le sourire, avec Johnny Hines (Warner Bros.).

AUTRES :

Figures de Cire, par Paul Levi, avec Emile Jannings, Conrad Veidt, Werner Krauss, Olga Bieliaieva.

REVUE DES LIVRES

SOMMAIRE. — Marcel PROUST, *les Plaisirs et les Jours* ; éditions de la Nouvelle Revue française (analysé par Ph. Dally). — Louis DAMON, *Nos Parlementaires* ; Henry Goulet, édit. (analysé par Ph. Dally). — R. LAURENT-VIBERT, *Ce que j'ai vu en Orient : Mésopotamie, Palestine, Syrie, Egypte, Turquie (notes de voyage, 1923-1924)* ; Crès et C^e, édit. (analysé par Ph. Dally). — Dominique DUNOIS, *le Faune* ; Calmann-Lévy, édit. — Dominique DUNOIS, *Lucile, cœur éperdu* ; Calmann-Lévy, édit. — Marcel ARLAND, *Etienne* ; éditions de la Nouvelle Revue française.

Les Plaisirs et les Jours, par Marcel PROUST.

Editions de la Nouvelle Revue française, 3, rue de Grenelle, Paris VI.
278 pp. in-16 7 fr. 50

Il est curieux de retrouver la première édition de ce recueil : on y voit que c'était un volume in-4^e, illustré d'images d'une ancienne femme célèbre, qui peignait des roses et des oeillets dans des tons doux et roses. Rien n'est moins en rapport avec l'idée que nous avons actuellement de Marcel PROUST, l'analyste impitoyable et coloré. On a réimprimé ici la préface qu'Anatole France écrivit pour ce livre d'un débutant (1896) ; mais on nous a épargné les fleurs d'éventail de Madeleine Lemaire et même les pièces pour piano de Reynaldo Hahn qui ornaient aussi l'édition in-4^e.

Plus typique est la dédicace à un ami, que Proust a mise en tête de son volume. Elle est soignée et pausée, avec des gravités de pensée, des solennités de ton, bien naturelles sous la plume d'un très jeune homme, esthète de plus, wildien, et romantique. Proust nous avertit, navré du goût d'absinthe et de chicotin que la vie nous offre à vingt ans, que ces pages « ne sont que la vaine écume d'une vie agitée, mais qui maintenant se calme ». Puisse-t-elle, ajoute-t-il avec grâce, « être un jour assez limpide pour que les Muses daignent s'y mirer et qu'on voie courir à la surface le reflet de leurs sourires et de leurs danses ». Vœu incertain, et vain : Proust devait mourir dans l'agitation de l'âme et la sérénité de l'intelligence.

Beaucoup des défauts de Proust apparaissent ici : par exemple son snobisme aristocratique, l'abus des ducs et des duchesses, les fausses notes dans le style dialogué, la négligence de la composition. Mais la pénétration et les bonheurs d'analyse qui éblouissent dans ses grandes œuvres, le don de dissociation avec lequel il cerne, isole, décrit, puis réunit en une image intégrée nos sentiments les plus secrets et les moins conscients, tout cela, il en était maître dès cette œuvre si précieuse.

Lisez, si vous voulez en être assuré, les *Regrets, Réveries Couleur du Temps*, ou *La mélancolique Villégiature de M^{me} de Breyves*, rappelant Villiers de l'Isle-Adam, et qui nous mène à travers l'amour torturé d'une jeune femme sage, dont un incident fixa toutes les forces de passion sur l'image d'un passant. Ou bien la *Confession d'une Jeune Fille* (jeune fille? son sexe, me paraît-il, est aussi peu déterminé que celui d'Albertine), dont les erreurs charnelles seront curieusement confrontées avec celles qui font le sujet de *Behor* de Rémy de Gourmont (*Couleurs*).

Ph. DALLY.

Nos Parlementaires, par Louis DAMON.

Henry GOULET, 3, rue Lemer cier, Paris XVII.

316 pp. in-16..... 7 fr. 50

M. DAMON a de bien mauvaises fréquentations : il connaît par leurs nom et prénoms tous les députés et même des sénateurs, et nous donne leur biographie physique, morale et politique.

Supposez que vous lisiez ce livre dans cent ans, vous y trouveriez la description succincte de ces divers animaux et les raisons qui ont déterminé leurs mentalités ou leurs convictions, qui, nous l'espérons, ne sont dues ni au hasard ni au calcul. Vous constaterez avec curiosité que les variétés décrites ne correspondent pas aux influences originelles. Par exemple, il y a une très grande différence, qui devrait correspondre à des mœurs différentes, entre la formation professionnelle d'un avocat, d'un médecin ou d'un ingénieur. Celui-ci n'a pas quitté les bancs de l'école jusqu'à la maturité, presque, et devrait être imprégné de science exacte et positive : et cela fait un Loucheur, c'est-à-dire le plus souple des incertains. Léon Bérard, qui est avocat, c'est-à-dire habitué à démontrer l'erreur et à changer de vérité à volonté, a concentré son action politique autour d'une idée fixe : les humanités ; il y a perdu sa place. Clemenceau, qui aurait dû avoir toute l'indépendance et l'usage des responsabilités d'un médecin, était sensible à toutes les suggestions, sur de nombreux points.

Sur quoi donc choisirons-nous nos maîtres de demain ? Sur leur « programme », nous conseille M. Louis Damon. C'est choisir le néant au moyen du vide, ou mesurer des nuages avec un mètre de sable.

Ph. DALLY.

Ce que j'ai vu en Orient : Mésopotamie, Palestine, Syrie, Egypte, Turquie. — Notes de Voyage (1923-1924), par R. LAURENT-VIBERT. — Les Editions G. CRÈS ET C^{ie}, Paris. — 304 pp. in-12 avec une carte.

On pense invinciblement à Barrès en lisant ce volume de beaux voyages, écrit par une intelligence équilibrée, renforcée encore par un sens français « qui implique », pour l'auteur, « des droits incontestables et des devoirs précis ». C'est là-bas, comme de toute histoire, que s'est passé l'un des drames les plus aigus de la rivalité de l'Angleterre et de la France : et M. R. LAURENT-VIBERT en souligne le dénouement par un symbole mélancolique : toutes nos « lettres de noblesse » orientales, tout notre beau passé, les *gesta Dei per Francos*, tout cela s'écroula en un moment, par l'entrée du général Allenby, à pied, par la porte de Jaffa, dans la Jérusalem qu'avait conquise nos croisés, au moment même où, sous l'Arc de Triomphe, deux maréchaux français défilaient à la tête des armées alliées.

Depuis ce temps, nous avons encore abandonné Mossoul, Damas, l'Arabie, la Cilicie : l'Anglais (qui n'est pas impérialiste, comme on sait) est partout dans ces lieux où nous étions les maîtres. Consolons-nous avec Beyrouth, nous demande M. R. LAURENT-VIBERT : mais n'y continuons pas les bêtises et notamment n'oublions pas que « la Paix est à l'ombre des sabres » ; que les questions religieuses sont primordiales, que leur intensité et leur efficacité ne peuvent être sous-estimées, même par des païens comme nous, et que le réveil des peuples orientaux n'est pas d'ordre nationaliste, mot qui n'a aucun sens là-bas, mais d'ordre confessionnel, tout comme l'impulsion qui mena, au siècle de l'hégire, les musulmans et leurs cimetières jusqu'aux bords du Gange et jusqu'à ceux de l'Atlantique. C'est par cette

foi musulmane que l'Orient possède une « unité profonde » qui menace l'hégémonie aryenne, ce qui fera de la peine aux mânes de M. de Gobineau.

Mais tout cela est de la politique, et malgré les « preuves » qu'admettait M. R. LAURENT-VIBERT, il est permis d'avoir une autre opinion que lui sur le rôle de la France en Orient, tel qu'il est résumé dans le dernier chapitre, *La Politique de la France*. Ceux qui aimeraient mieux le pittoresque pourraient se régaler en lisant les chapitres purement descriptifs, et notamment une traversée de l'Irak très attachante, ou l'amusante photographie de la « Terre sioniste » où l'on verra que l'enthousiasme pour la Nouvelle Jérusalem inventée par M. Balfour (dans lequel il y a bal) se rencontre surtout, si j'ose dire, loin du Bal. *Major e longinquo reverentia* : tout le sionisme est concentré à Londres, dans la Cité : et si « le droit d'un peuple se fonde, et se fonde uniquement, sur les sacrifices qu'il est prêt à faire de son sang pour protéger son sol », ce ne seront pas les Juifs sionistes, mais les Arabes qui resteront les maîtres de la Palestine.

Ph. DALLY.

Le Faune, roman, par Dominique DUNOIS.

CALMANN-LÉVY, éditeur, 3, rue Auber, Paris.

Prix..... 6 fr. 75

Dominique Dunois, écrivain tourangeau qui a débuté dernièrement dans les lettres avec un chef-d'œuvre : *L'Épouse*, nous donne cette fois un livre profondément humain : *Le Faune*. Nous assistons à l'installation en Touraine des soldats américains débarquant sur notre sol pour libérer la France, et à l'enthousiasme avec lequel ils sont accueillis par les femmes et les jeunes filles que quatre ans d'angoisse ont rendues vulnérables, prêtes à la reconnaissance et à l'amour.

La petite ville de Fontenay, dans laquelle nous pouvons reconnaître l'une ou l'autre des petites villes qui bordent le Cher, se réveille aux voix scandées des Sammies :

Des rires éclataient dans le silence recueilli. Les maisons se rouvraient. Les femmes reparaissaient sur le seuil des portes avec des visages curieux. Bientôt on vivait de nouveau dans les rues et les rues s'encombraient comme aux jours de foire. Les jeunes filles arboraient les toilettes des fêtes. Quand on s'abordait, on ne parlait plus de « son poilu », mais de « son Américain ».

Que de rêves, que d'ambitions s'éveillent dans les cours féminins ! Mais laissons parler l'auteur :

C'était bien un marché, en effet, un marché à un mari possible, de conte de fées, riche à millions, que toutes les filles de la zone d'occupation américaine avaient vu brusquement s'installer dans leurs villages au moment même où l'écroulement des Français mâles rendait problématique leur avenir d'épouse. Toute la jeunesse masculine d'une superbe race, offerte à leur convoitise, éveillait leurs appétits et leurs rêves. Et des tentatives d'accords s'ébauchaient là, dans la rue, sur un coin de trottoir, avec un désir de mariage si évident sur les physionomies décentes des jeunes filles et une telle ingénuité dans les yeux clairs des grands garçons étrangers que ce racolage, qui eût été honteux aux temps de la paix, quatre ans plus tôt, prenait un air d'innocence des premiers âges.

L'héroïne, Geneviève Sainte-Claire, jeune fille de la bourgeoisie, orpheline, et qui vit dans sa propriété avec de vieux domestiques, se décide elle aussi, par reconnaissance, à recevoir un Américain. Et le *Faune* entre en scène :

Qu'avait-il donc qui déplaisait ? Elle se le demanda. Un peu de laisser aller dans sa mise, peut-être. Mais s'il était moins riche que ses camarades, on lui devait plus qu'à eux l'hospitalité. Et puis, le ruban d'une décoration ornait sa poitrine... Ce qu'elle ne voyait pas, qu'avait flairé l'instinctive et rudimentaire Marcelle, c'était l'habitude de la vadrouille et de l'aventure qui avait marqué l'homme.

Beaucoup de ces immigrés d'hier, débordant la nation qui tentait de les englober et de les discipliner, gardaient ce goût de la vie errante, de la chance qui passe, de la fortune obtenue en un instant, comme par un coup de dé, au hasard du jeu forcené qu'ils engageaient sans cesse avec la destinée, dont le gain espéré était le fascinant dollar, et le perdant, le faible, le niais ou le con. Tous avaient sur les lèvres l'expression résumant leur ambition et les moyens de cette ambition : « Gagner le jeu. » Cette phrase, fermée à l'intelligence des Françaises et qu'elles prenaient pour une tournure du langage étranger.

ger, révélait pourtant la mentalité de ce peuple neuf qui avait les convoitises, la férocité, la naïveté dans le mal faire du sauvage, aussi — et c'était cela qui dénotait — une accessibilité aux belles idées quand elles lui étaient offertes au milieu d'un tam-tam de foire et d'un déploiement d'oripeaux voyants frappant les imaginations enfantines.

C'est ainsi qu'ils étaient partis pour la grande guerre, sur des paquebots pa-voisés, au son de musiques grisantes, recus en France par la même mise en scène, les mêmes acclamations, un prêt équivalant au revenu d'un petit bour-geois de chez nous, et des cinémas, des théâtres, des dancings, des lieux de plaisir, toute une atmosphère de fête créée par leurs dirigeants qui les connais-saient bien. Cette installation avait précédé de plusieurs mois leur arrivée.

Pendant ce temps, dans les tranchées, le poilu français crevait de froid, sou-vent de faim, avec l'obstination silencieuse et magnifique des vieilles civilisa-tions butées au devoir tout nu, sans flonflons et sans fleurs.

Le drame se déroule, intéressant, poignant, nous conduisant à Tours où nous revoyons la physionomie si particulière de notre ville à cette époque :

Tout en poursuivant son chemin sur le terre-plein du boulevard Béranger, puis sur les trottoirs de la rue Nationale, elle rencontrait toujours des uniformes kakis, brassards rouges, brassards bleus, officiers de toutes les organisations mi-litaires et morales de l'immense armée, presque tous avec une femme : naïve ouvrière au regard enivré, fille de commerçants ou de petits bourgeois égarée par un rêve trop beau, et femme de métier aussi que le séducteur traitait in-distinctement de même éloquent façon, avec qui il entrait dans les cafés, dans les bijouteries, chez les fleuristes et les parfumeurs. Le nombre de ces ma-gasins avait triplé depuis que Geneviève était venue à Tours...

Devant la cabine en planches qui s'étalait impudemment sur la façade de la gare, elle fut de nouveau ébranlée. La phrase de M^{me} Spitzer résonna à ses oreilles : « Quel aveu de tout autre chose que d'une vie chaste ! » Et elle passa vite, le rouge au front, devant l'édicule à usage de soins sexuels mascu-lins, que tous les voyageurs étaient obligés de frôler pour entrer dans la salle des pas-perdus.

Mais ne déflorons pas le plaisir que trouveront les lecteurs à cette œuvre forte qui ressuscite un passé encore si proche. Le livre est d'ailleurs écrit dans un souci de justice et de vérité qui en fait un document précieux pour la petite histoire. Sachons gré à Dominique Dunois de nous l'avoir offert.

Lucile, cœur éperdu, par Dominique DUNOIS.

CALMANN-LÉVY, éditeur.

Un vol. in-18..... 6 fr. 75

La jeune Lucile, dont la foi est extrêmement tiède, est placée par ses parents dans une maison d'éducation tenue par des sœurs. Petit à petit la jeune fille se laisse séduire par l'atmosphère mystique qui l'enveloppe et elle finit par décider d'entrer au couvent. Tout le roman de Dominique Dunois est consacré à la transformation de Lucile.

C'est une analyse psychologique très pénétrante, très attachante aussi, qui jette un jour curieux sur la naissance et le développement de la foi — la foi mystique — dans une âme à la fois candide et tourmentée.

Dominique Dunois a publié, depuis deux ans, deux beaux romans — ce sont d'ailleurs ses premières œuvres — *L'Épouse* (roman de mœurs provinciales), *le Faune* (peinture pittoresque et vivante de l'« occu-pation » de la Touraine par les Américains à la fin de la Grande Guerre).

Etienne, par Marcel ARLAND.

Editions de la Nouvelle Revue française.

Un vol. in-16 double couronne..... 7 fr. 50

Voici un roman qui correspond à une angoisse profonde et qui, pas un instant, ne cesse d'être lucide et harmonieux.

Quel en est le sujet véritable ? Est-ce la crise qui ébranle l'âme d'un enfant ? est-ce le tourment d'une femme entre son fils, son frère et son amant ? sont-ce des tentations et des troubles que répudient les lois et les morales ? ou n'est-ce pas surtout la détresse et le dégoût qui s'emparent de presque tous les personnages ? L'œuvre est en effet placée sous l'invocation de Baudelaire :

Ah ! Seigneur ! donnez-moi la force et le courage
De contempler mon cœur et mon corps sans dégoût !

Mais, quelles que soient la hardiesse de la pensée et la violence du drame, ce livre demeure baigné dans une tendre pureté. L'auteur es-time que plus le cœur et l'esprit sont en révolte, plus leurs moyens d'expression doivent être simples et mesurés.

Sans doute ce tourment, éternel dans son essence, porte-t-il la marque d'une époque. Marcel Arland fut l'un des premiers à signa-ler, à analyser, à confesser ce nouveau mal du siècle.

Mais, loin d'en faire l'apologie, loin de cultiver, comme beaucoup s'y attardent, la violence, l'obscurité et le désordre de parti pris, tout son effort tend à s'en arracher et à créer, sur tant de trouble, une harmonie nouvelle.

C'est par là surtout que ce livre pourra exercer une influence sur maints jeunes gens qui se cherchent, et dont quelques-uns, peut-être, ne sont pas dénués de sincérité.

Nouvelle adresse : 3, rue Watteau, COURBEVOIE (Seine)

*Le Fécol est
au foie ce que la
digitale est au cœur*

1 ou 2 cachets toujours fin des repas

TRIBUNE PROFESSIONNELLE

(Petites annonces gratuites)

La Gazette médicale du Centre et la Gazette médicale de Bretagne se mettent à la disposition de leurs lecteurs pour insérer gratuitement toutes les petites annonces professionnelles, offres et demandes de poste, remplacements, occasions de livres et d'instruments, autos et accessoires, etc.

La Gazette médicale du Centre et la Gazette médicale de Bretagne n'acceptent que les annonces médicales ou para-médicales.

L'administration se réserve le droit de refuser les annonces qui ne répondraient pas au but que se propose le journal.

Les Gazettes déclinent toute responsabilité au sujet du texte de ces an- nonces et quant aux suites qui y sont données.

Les annonces devront être envoyées à l'administration au plus tard le 25 de chaque mois pour paraître dans le numéro du mois suivant.

AVIS IMPORTANT. — Il ne sera donné suite, pour les demandes d'annonces gratuites, qu'aux lettres contenant la somme de **UN FRANC** en timbres-poste pour frais de correspondance avec l'imprimeur, le demandeur et les correspondants éventuels.

La correspondance doit être adressée à l'administration de la Gazette médicale du Centre et de la Gazette médicale de Bretagne, 209, boulevard Saint-Germain, Paris (VII^e).

N° 246. — **Infirmière** est demandée pour clinique d'accouchements. Logée et nourrie à la clinique. Bonne rétribution.

Aucun diplôme n'est exigé, mais les candidates devront avoir une instruction générale correspondant à peu près au brevet élémentaire. Se présenter au Dr Brault, clinique Saint-Vincent, rue Jean-Macé, à Rennes, tous les soirs à 17 h.

N° 247. — **Cure marine** pour enfants anémiés, fatigués, convalescents, lymphatiques, troubles de la croissance, affections ganglionnaires, osseuses et articulaires. Reçoit également jeunes filles jusqu'à 20 ans et enfants accompagnés. Ouvert toute l'année. Sous la direction du Dr G. Fallies, villa « La Lorraine », Port-Lin, le Croisic (Loire-Inférieure).

N° 248. — **Primel-Tregastel (Finistère)**: à louer grande villa bordure mer, garage, pays de pêche, pour juin, juillet, septembre. S'adresser bureau du journal.

LE QUOTIDIEN, Pur jus de raisins frais

Henri CHARTIER, Saumur

N° 249. — **Doctoresse polonaise**, de la faculté de médecine de Paris, désire emploi dans laboratoire, clinique ou maison de santé, Paris ou province. S'adresser bureau du journal.

N° 250. — **Jeune fille** cherche place pour garde d'enfants et instruction jusqu'à 8 ans. De préférence bord de la mer. Libre de suite. Adresse au bureau du journal.

N° 251. — **St-Quay-Portrieux (C.-du-N.)**: à louer villa confortable, bordure de mer, un splendide garage, jardin, tennis, autre villa plus petite. Ecrire pour renseignements: l'Armor, St-Quay-Portrieux (Côtes-du-Nord).

OXYNARGYL, Ampoules intra-musculaires

Tous les jours ou tous les 2 jours.

Labor. BESNARD, 56, rue des Dames, PARIS (17^e).

N° 252. — **Veuve docteur** habitant bords mer prendrait jeune pens. Vie familiale confortable. S'adresser bureau du journal.

N° 253. — **Catalogue** de plusieurs milliers d'ouvrages français de géographie et voyages, se rapportant à 108 nations, sera envoyé exceptionnellement à titre gracieux à tout lecteur de la Gazette médicale du Centre qui en fera la demande, accompagnée de la présente annonce et de 2 fr. en timbres-poste pour frais d'envoi. Ecrire au bibliographe de la Gazette médicale du Centre, le libraire-éditeur Henry Goulet, 5, rue Lemer cier, à Paris (XVII^e), lequel joindra son dernier

catalogue d'ouvrages d'occasion et de ses publications nouvelles. Henry Goulet est à la disposition des lecteurs de la Gazette médicale du Centre pour toute expertise de bibliothèques ou livres curieux, pour toute recherche, pour tout examen de manuscrits destinés à l'édition.

N° 254. — **Institution Notre-Dame** (la Baule, L.-Inf.), au milieu des pins, bien ensoleillée, reçoit fillettes et jeunes filles de santé délicate (non contagieuses). Enseignement secondaire, vie de famille, tennis, hydrothérapie; directrice (infirmière Croix-Rouge) correspondrait avec docteur pour organisation de cure médicale.

N° 255. — **Locations** pour villégiature: plages de Croix-de-Vie (Vendée), petit port de pêche, vie bon marché. Médecins et leur famille peuvent, dès maintenant, louer appartement ou petite villa, d'octobre à juin à Croix-de-Vie (bordure de mer, vue splendide, pêche abondante dans les rochers, plage sans danger, logements indépendants, installation moderne), prix excessivement avantageux et modérés en dehors de la saison. Ecrire pour tous renseignements à Ker Pill' Hours, Croix-de-Vie (Vendée).

ENDOPANCRINE, Insuline française

Labor. de Thérapeutique générale, 48, r. de la Procession, PARIS.

N° 256. — **Sténo-dactylo**, spécialisée dans copies machine des questions d'internat, demande travaux à domicile. M^{lle} Russinger, 8, rue Lekain, Paris.

N° 257. — **Confrère** de la campagne ne pourrait-il pas aider jeune agriculteur de bonne famille disposant de capitaux à rechercher exploitation agricole ou viticole? Prendre adresse bureau du journal.

N° 258. — **A vendre** propriété en Touraine, vallée de l'Indre; grande maison avec communs, parc, potager, prairies, îles, sur Indre; magnifique situation pour la pêche et le canotage (peut être habitée bourgeoisement ou transformée en pension de famille pour étrangers). S'adresser bureau du journal.

N° 259. — **A Berck-sur-Mer**, ouverture d'une pension de famille, cuisine soignée, chambres confortables, prix modérés, conditions spéciales pour médecins et leur famille. Ecrire à directrice, 52, rue de la Plage, à Berck-sur-Mer.

N° 260. — **A vendre**, pour cause achat voiture plus forte, voiture Vinot-Deguingand, 9 HP, 1913, torpedo 2 places avec spider, éclairage Magondeaux; bon état marche et pneus. Prix demandé: 4.500 fr. Ecrire docteur Pallier, St-Servan (Ille-et-Vilaine).

N° 261. — **Tous médecins** désirant avoir adresses et conditions pour placer à la campagne, à la montagne ou à la mer personnes convalescentes, surmenées, fatiguées, ayant besoin de repos, peuvent s'adresser pour tous renseignements au Centre d'Aide mutuelle, 1 bis, rue Andrieux, Paris, VIII^e (Wagr, 31-50).

N° 262. — **Pouponnière** dirigée par médecins reçoit enfants de la naissance à deux ans. Ecrire pour renseignements Dr Duval, Ingré (Loiret).

Médecins et familles de médecins, pour tout ce que vous voulez offrir ou demander, passez une annonce à la Tribune professionnelle de la Gazette médicale du Centre et de la Gazette médicale de Bretagne. Gratuit. S'adresser 209, boulevard Saint-Germain, Paris (VII^e).

Granules de Catillon

A 0,001 EXTRAIT TITRÉ DE

ASTHOLIE, DYSPNÉE, OPPRESSION, ŒDÈMES. Affections MITRALES, CARDIOPATHIES des ENFANTS et VIEILLARDS, etc.

Priz de l'Académie de Médecine pour "Strophantus et Strophantine" 3, Boul' St-Martin, Paris et Pn^{ts}.

STROPHANTUS

MÉDICATION
NÉVROSTHÉNIQUE
 et **DYNAMOGÈNE**

Ampoules de 1 ^{cm}3

Dose Moyenne:

1 à 3 p. Jour

Manganino-Sérum Camus
 Manganèse organique et Méthylars de Strychnine

INDICATIONS

Anémie

Neurasthénie

Convalescences

Intoxications

Diabète

= Echantillons =

LABORAT. **Ch. CAMUS** - S^e Amand - Cher -

R. C. Saint-Amand : N° 4.

PIPÉRAZINE MIDY

GRANULÉE
 EFFERVESCENTE

DISSOUT

92 %

des composés de

L'ACIDE URIQUE

Bien tolérée par l'estomac,
 stimule l'activité hépatique,
 antiseptise les urines.

2 à 6 cuillérées à café par jour

**DIATHÈSE
 URIQUE**

ECHANTILLONS: 4, RUE DU COLONEL MOLL PARIS XVII^e

Produits spéciaux des LABORATOIRES LUMIÈRE
 PARIS, 3, rue Paul-Dubois — **MARIUS SESTIER**, Pharmacien, 9, Cours de la Liberté, LYON

CRYOGÉNINE LUMIÈRE

ANTIPYRÉTIQUE ET ANALGÉSIQUE
 Pas de contre-indications. — 1 à 2 grammes par jour

BOROSODINE LUMIÈRE

Solution de tartrate borico-sodique, titrée à 1 gramme par centimètre cube. De 2 à 10 grammes par jour. Toutes les indications, aucun des inconvénients du tartrate borico-potassique et des bromures pour le traitement des **AFFECTIONS NERVEUSES** de toute nature.
 Pour la médecine infantile, sirop de Borosodine titré à 1 gr. de tartrate borico-sodique par cuillère à café.

PERSODINE LUMIÈRE

Dans tous les cas d'anorexie et d'inappétence.

TULLE GRAS LUMIÈRE
 pour
 le pansement indolore
 des plaies cutanées

PÂTE ANTISEPTIQUE LUMIÈRE
 à l'iode d'amidon géraniole
 Antiseptie énergique et continue
 par dégagement lent
 et prolongé d'iode naissant

HERMOPHENYL LUMIÈRE
 Possède toutes les propriétés
 des sels de mercure
 NON IRRITANT ET PEU TOXIQUE
 (Comprimés et savon)

OPOZONES LUMIÈRE

Préparations organothérapiques à tous organes, contenant la totalité des principes actifs des organes frais.

ALLOCAINE LUMIÈRE

Aussi active que la cocaïne. Sept fois moins toxique.

RHÉANTINE LUMIÈRE

Mêmes emplois et dosages que la cocaïne.

Vaccinothérapie antigonococcique des divers états blennorragiques.

R. C. Lyon A 13.334

LA VÉRITABLE BANDE



EST SOUPLE, RÉSISTANTE & LÉGÈRE

DÉPÔT GÉNÉRAL :
A. DEFFINS, (Seul Fabricant) 40, Rue du Faub. Poissonnière, PARIS
 Téléphone : Central 32-37 Adresse Télégraphique : Deffins - Paris
 I.R.C. Seine 217-976

LA VÉRITABLE CEINTURE



Sans Ressort Ni Baleine
GANTE L'ABDOMEN

DÉPÔT GÉNÉRAL :
A. DEFFINS, (Seul Fabricant) 40, Rue du Faub. Poissonnière, PARIS
 Téléphone : Central 32-37 Adresse Télégraphique : Deffins - Paris
 I.R.C. Seine 217-976

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone
 DÉCOUVERTE EN 1896 PAR **E. GALBRUN**, DOCTEUR EN PHARMACIE

Remplace toujours l'ode et iodures sans iodisme

Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme d'iodure alcalin
 Doses quotidiennes : Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : **LABORATOIRE GALBRUN**, 8 & 10, Rue du Petit Musc, PARIS

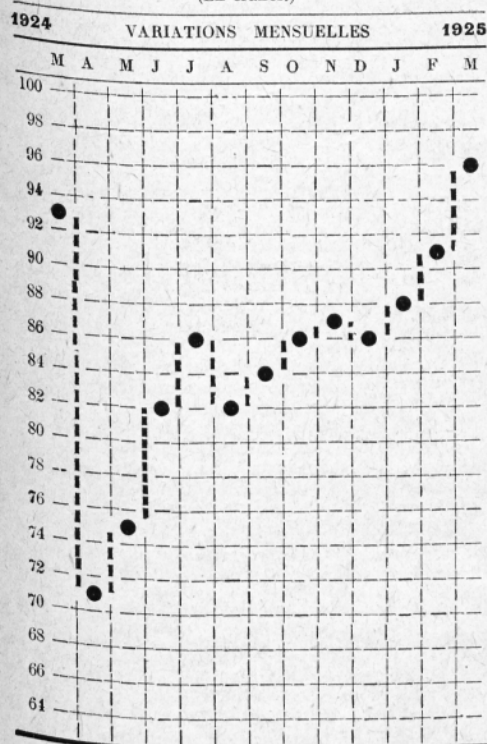
Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900.

VARIATIONS MENSUELLES DU COURS DES CHANGES

Nous devons à la bonne obligeance de M. Jacques DELIMAL, directeur-rédacteur en chef du Bulletin technique du Bureau Veritas, la faculté de reproduire les variations mensuelles du cours moyen de la livre et du dollar, d'après des graphiques se référant à une année complète, et échelonnés sur les 12 mois qui viennent de s'écouler. Ces graphiques sont extraits de l'Index Veritas; mis à jour chaque mois, ils paraîtront régulièrement dans la Gazette médicale du Centre et dans la Gazette médicale de Bretagne et nous croyons ainsi intéresser les médecins et leur famille qui désirent, comme tout le monde, être renseignés sur les variations des cours des changes.

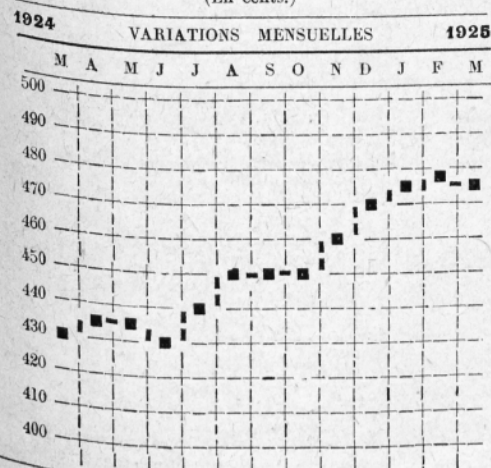
COURS MOYEN DE LA LIVRE A PARIS

(En francs.)



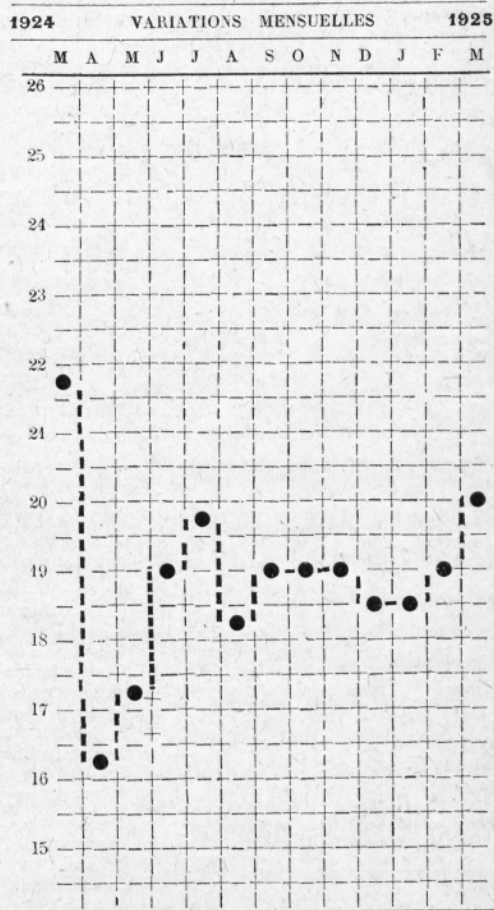
COURS MOYEN DE LA LIVRE A NEW-YORK

(En cents.)



COURS MOYEN DU DOLLAR A PARIS

(En francs.)



Cours de la livre Cours du dollar

| | Maxi-mum. | Mini-mum. | Maxi-mum. | Mini-mum. |
|------------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| 1924 Mars | 115 47 | 77 50 | 27 07 | 17 94 |
| — Avril | 77 18 | 65 72 | 17 92 | 14 96 |
| — Mai | 83 12 | 67 12 | 19 31 | 15 30 |
| — Juin | 88 27 | 77 95 | 20 56 | 18 05 |
| — Juillet | 88 35 | 83 38 | 20 07 | 19 31 |
| — Août | 86 70 | 79 78 | 19 67 | 17 46 |
| — Septembre | 85 07 | 82 87 | 19 15 | 18 44 |
| — Octobre | 87 12 | 84 20 | 19 37 | 18 85 |
| — Novembre | 88 34 | 85 92 | 19 12 | 18 58 |
| — Décembre | 87 85 | 84 68 | 18 74 | 18 20 |
| 1925 Janvier | 89 33 | 87 41 | 18 74 | 18 39 |
| — Février | 94 99 | 88 49 | 19 52 | 18 47 |
| — Mars | 94 37 | 89 55 | 19 80 | 18 73 |

Memento Thérapeutique

SPÉCIALITÉS RECOMMANDÉES

(A conserver par le praticien sur son bureau)

Les lecteurs de notre Revue qui désireraient obtenir des renseignements ou recevoir des échantillons des Produits énumérés ci-dessous, n'auront qu'à écrire aux Laboratoires spécialisés, dont ils trouveront les adresses dans la Publicité de ce journal. Ils recevront le meilleur accueil auprès de nos annonceurs, en se recommandant de notre Revue.

ANESTHÉSIES LOCALES & GÉNÉRALES

Allocaïne Lumière.
Anesthésiques Robert et Carrière.
Anesthésiques Usines du Rhône.
Stovaine Billon.

ANTISEPTIQUES URINAIRES

Eumictine.
Pipérazine Midy.
Uraseptine Rogier.
Urisanine.
Uroformine Gobey.
Urométine.

APPAREIL CIRCULATOIRE

Artérion Vincardi.
Digibaine.
Digitaline Nativelle.
Gouttes Fluxines.
Guipsine.
Iodalose Galbrun.
Iodhéma.
Proveinase Midy.
Scillarène.
Strophantus Catillon.
Trisodol.

APPAREIL DIGESTIF

Alucol.
Alunozal.
Amidal.
Amylodiasse Thépénier.
Bileyl Fournier.
Biliase Raby.
Biolactyl Fournier.
Bulgarine Thépénier.
Cascarine Leprince.
Diasés Progil.
Doloma.
Elixir Grez.
Gastro-Sodine.
Gélogastrine.
Génésérine.
Jus de raisins Challand.
Lactéol Boucard.
Laxamalt.
Lodolan.
Néo-laxatif Chapotot.
Nujol.
Ortho-Gastrine.
Panbiline, Rectopanbiline.
Papaïne Trouette-Perret.
Parlax.
Peptodiasse.
Peptonal Remy.
Persodine Lumière.
Phosoforme.
Purgos.
Le Quotidien, jus de raisins.
Sel digestif Be-Me-Ce.

APPAREIL GÉNITAL de la FEMME

Agomensine Ciba.
Hémopausine du D^r Barrier.
Métritols.
Suppo-Gynol.

APPAREIL RESPIRATOIRE

Æthone.
Capsules Cognet.
Codoforme.
Gouttes Nicap.
Juglanrégine André
Sérum Heckel.
Sirop Brahma.
Sirop Famel.
Tiodine Cognet.

CANCERS

Doloma et OEnophos.
Néolyse.

DERMATOLOGIE

Acétosulfol.
Inotyl.
Nisaméline Trouette-Perret.
Protéodyne.
Stanoxyol.

DIATHÈSES

Atophan Cruet.
Byla.
Endopancrine.
Insuline.
Ouabaine.
Phosoforme.
Salysérum.
Sulfoidol Robin.
Urasine.

Eaux MINÉRALES

Evian-Cachat.
Vals-la Favorite.
Vals-Saint-Jean.
Vichy-Etat.
Vittel-Grande-Source.

INFECTIONS

Cryogénine Lumière.
Cyto-Sérum.
Electrargol Clin.
Eranol.
Lantol.
Physiosthénine.

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE & APPAREILS DE MÉDECINE

Ceinture Ixia (Deffins, fabricant).
Drapier.
Mayet-Guillot.

MAISONS DE SANTÉ & DE CURE

Le Cannet (Alpes-Maritimes).
Château du Bois-Grolleau.
Sanatorium des Pins, Lamotte-Beuvron (Loir-et-Cher).
Villa Lunier, Blois.

OPOTHÉRAPIE

| | |
|-------------------|--------------------|
| Bylierine. | Produits Bouty. |
| Félamine. | Produits Byla. |
| Intrait Dausse. | Produits Carrion. |
| Lipoides H. I. | Produits Chaix. |
| Opozones Lumière. | Produits Fournier. |
| Panglandine. | Produits Gmet. |

PRODUITS DE RÉGIME

Blédine Jacquemaire.
Diasés Progil.
Farine lactée Nestlé.
Farine lactée Suprême.
Farines maltées Jammet.
Lait humanisé Dardelet.
Lait Mont-Blanc.
Produits alimentaires Rolls.
Produits de régime Heudebert.

PRODUITS pour USAGE EXTERNE

Aposeptine.
Clonazone.
Edistol.
Lusoforme.
Mycidol.
Ouataplâsme Langlebert.
Phlyctol.
Topiques Chaumel.
Tulle gras Lumière.

RECONSTITUANTS

Biophorine.
Blédine.
Céréossine.
Diasés Progil.
Elixir Ferro-Ergoté Mannet.
Ferrophytine Ciba.
Gaurol.
Glyphospho.
Hémagénine Giraud.
Hémostyl du D^r Roussel.
Hippo-Carnis.
Histogénol.
Hypophosphites du D^r Churchill.
Injection strychno-phospharsinée Clin.
Iodo-Juglans.
Juglanrégine.

RECONSTITUANTS (Suite)

Mangaine.
Mangano-sérum Camus.
Marinol.
Néo-Rhomnol.
Neurosine Prunier.
OEnophos.
Opocalcium.
Ovo-lécithine Billon.
Phosoforme.
Phospharsinal.
Phosphates Jacquemaire.
Phytine Ciba.
Poudre de viande Trouette-Perret.
Prosthénase Galbrun.
Quinium Roy.
Splénomédulla.
Toniphosphine.
Viandox fibriné.
Vin Girard.
Vioxyol.

RÉVULSIFS

Antiphlogistine.
Révulsif Boudin.
Révulsior.

SYPHILIS

Benzo-Ringyl.
Bisermol Vigier.
Comprimés Roy.
Eparso, Luatol.
Ercédylate Robert et Carrière.
Gambéol.
Hectine, Hectargyre.
Hermophényl Lumière.
Huile grise Ercé.
Iodo-bismuth Ercé.
Iodogénol.
Lipogyre Ciba.
Muthanol.
Novarsénobenzol Billon.
Oxynargyl.
Produits Ludin.
Quinby.
Rhodarsan.
Sulfarsénol.
Sulfoléine.
Suppositoires Corbière.
Tréparsol.

SYSTÈME NERVEUX

Borosodine Lumière.
Dial, Didial, Dialacétine.
Fosfoxyol Carron.
Gardénal.
Isobromyl Clin.
Neurinase.
Névrosthénine Freyssinge.
Phosoforme.
Sédosine.
Spasmine Jolly.

TUBERCULOSE

Calcifia.
Calciline.
Colloïdogénine du D^r Bayle.
Créosoforme.
Diasés Progil.
Doloma injectable.
Gaïarsol.
Géodol.
Perles Taphosote.
Phagolsine.
Phosoforme.
Suppo-Cuivrol.
Thiocol Roche.
Tricalcine.

VACCINS

Inava.
Néo-Dmégon, Néo-Dmesta.
Propidon (bouillon stock-vaccin mixte).
Vaccins bactériens I. O. D.
Vaccins Carrion.

"La Gazette Médicale du Centre" et "la Gazette Médicale de Bretagne" n'acceptent d'annonces que des maisons pharmaceutiques de tout 1^{er} ordre

SYPHILIS

Médication permettant d'obtenir, par voie digestive, les résultats thérapeutiques des injections d'arsénobenzènes.

TRÉPARSOL

Acide formyl-méta-amino-para-oxyphénylarsinique

Posologie. — *Adultes* : Donner 1 à 4 comprimés dosés à 0,25 par jour selon la tolérance pendant 4 jours consécutifs, suivis de 3 jours de repos. Durée de la cure : 8 semaines environ.

Enfants : 0,02 par jour et par kilog. Mêmes modalités de traitement que chez l'adulte (comprimés à 0,10).

RÉFÉRENCES :

Société de Dermatologie et Syphiligraphie : 8 novembre 1923, 10 juillet 1924, 23 novembre 1924, 10 décembre 1924.

Société Médicale des Hôpitaux : 21 novembre 1924, 13 mars 1925.

Congrès de Séville : Octobre 1924.

AMIBIASE et AFFECTIONS à PROTOZOAIRE

**Destruction rapide des amibes
et des kystes amibiens.**

Littérature et échantillons : Laboratoire **LECOQ et FERNAD**, 6^{bis}, Rue de Rouvray, NEUILLY
Vente en détail : Pharmacie du Dr LAFAY, 54, rue de la Chaussée-d'Antin, PARIS

RÉVULSIF BOUDIN



RÉVULSIF LIQUIDE

à Base d'Essences de Crucifères

ENERGIQUE

RAPIDE

PROPRE

REMPLE :

Teinture d'Iode, Cataplasmes Sinapisés,
Ouates Thermiques, Pointes de Feu,
Papier à la Moutarde, Etc.

S'APPLIQUE AU PINCEAU

N'ABIME PAS LA PEAU

Echantillons : Laboratoires BOUDIN, 6, Rue du Moulin, à Vincennes (Seine)

JEAN NÉMARD

Merci. Maintenant, j'ai ce que je voulais; je n'ai plus d'hésitations: je suis des vôtres.

L'INTERNE

Avec plaisir! Soyez le bienvenu!

JEAN NÉMARD

Mais, dites-moi, pendant que j'y suis, je vais vous demander quel service me conviendrait ici: médecine ou chirurgie, ça m'est égal, pourvu que j'apprenne quelque chose, sans être obligé pour cela de venir à sept heures du matin.

L'INTERNE

Rien de plus facile. Mais, comme je ne les ai pas moi-même tous fréquentés, mes camarades seront mieux désignés que moi pour vous renseigner. Vous tombez bien: huit heures et demie viennent de sonner, vous allez les voir arriver les uns après les autres — du moins les plus courageux — car c'est encore une heure bien matinale...

JEAN NÉMARD

Vous me rassurez!

L'INTERNE

Tenez, voilà justement le premier. Ah! celui-là, c'est un as! il est sportif comme son maître! Demandez-lui de vous en parler, vous verrez.

SCÈNE II

JEAN NÉMARD, L'INTERNE DE GARDE, PREMIER EXTERNE

PREMIER EXTERNE

(Air décidé, allure sportive, casquette, bottes, cravache, etc.)
(Designant Jean Némard, à l'interne)

C'est ton frangin?

L'INTERNE

Non, c'est un nouveau type. Il ne sait pas encore quel service il va choisir. Décide-le, si tu peux, à entrer dans le tien.

PREMIER EXTERNE (s'approchant de Jean Némard)

Bonjour, m'sieu, Faites-vous de l'escrime ou du cheval?

JEAN NÉMARD

Peu de cheval, de l'escrime davantage. J'en referais avec plaisir.

PREMIER EXTERNE

Alors, vous êtes sauvé!

JEAN NÉMARD

Pourquoi? Il aime ça, vot' patron?

PREMIER EXTERNE

Ah! vous allez voir! Restez ici, il ne va pas tarder à arriver. Dans vingt minutes, il devrait être là. Vous tâcherez de le suivre, car...

(Air: *Un mariage démocratique.*)

Quand neuf heures sonnent,
Arrive une personne,
La cloche résonne
D'un joyeux carillon.
Sitôt l'on regarde:
Qu'on se tienne sur ses gardes.
Car il faut que ça barde
Pour l'opération!

D'un pas rapide,
Sûr et solide,
Comme un bolide
Le patron vient!
Tandis que dans la salle,
Où l'on respire mal,
Vole comme une balle
L'annonce du chirurgien.

Partout l'on s'apprête;
Les externes guettent
— Pourvu qu'on en mette
Lors de l'anesthésie!... —
Mais le novice a peur,
Il se sent mal au cœur
Et demande à la sœur
Un petit verr' d'eau-d-vie.

L'interne lutte,
Tir' comme un' brute,
Rompt le catgut,
Le bon à rien!...
« Ma sœur, vit' du zéro
Préparez le thermo!...
Car je file en auto
Jusqu'à Saint-Gatien! »



D. L.

Pendant qu'il se rhabille,
Les yeux de la nonn' brillent,
Car elle est en furie
Contre les infirmiers;
Ceux-ci ont un truc:
Ils s'en vont chez l'a' bistruc»
Pour y boir' l'apér...uc,
Au lieu d'être sur pied...

Puis on repart,
Car il est tard
Pour le départ
Du chirurgien.
Cependant que s'avance,
D'un air plein d'importance,
Suivi d'un groupe immense,
Un maitr'... qu'on connaît bien!...

Mais au loin s'agite
Un homm' de grand mérite,
Qui cause beaucoup et vite
D'un' voix haute et criarde,
Bientôt dominée
Par la cloche en volée
Qui annonce l'arrivée
D'un patron qui s'attarde:

D'un pas agile,
Sans s'fair' de bile,
Vite il s'enfile
Sous le portique,
Pendant que le service,
Toujours plein de malice,
Court chercher les délices
Du jardin botanique...

Si donc ce récit
Amusant et précis
Peut vous donner aussi
L'envie d'entrer chez nous,
Sachez par avance
Que certaine présence
Vous excite les sens
Au point d'en être fou!

Laboratoires GALLINA, 4, rue Candolle — PARIS (V^e)
Téléph. : Diderot 10-24 Adr. télégr. : Iodhemoi, Paris.

IODHÉMA

TOUS RHUMATISMES CHRONIQUES
Ampoules (Voies veineuse & musculaire)
Flacons (Voie gastrique).

IODISATION
INTENSIVE

(Communication à la
Société médicale des Hô-
pitaux de
Paris du 21
juin 1923.)

Bacillose

Extra-
viscérale :

IODENTÉROL

Gouttes
par voie
buccale

Viscé-
rale :

Lipoïdes des
Galli Résistants
Ampoules
(Voie musculaire)

HUILE GALLINA

R. C. Seine 153.562.

SPASMINE JOLLY

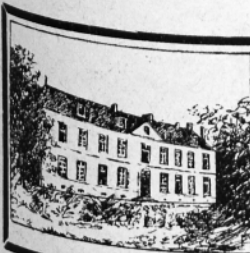
(Aubépine et Valériane)

ODEUR ET SAVEUR AGRÉABLES

NÉVROPATHIES

CARDIOPATHIES

Échantillons : Laboratoire Louis JOLLY, 1, r. Christine
PARIS



Château du Bois-Grolleau

En Anjou, près Cholet (M.-et-L.)

Cure d'Air, de Repos et de Régimes

Convalescences, Amalgrissement, Lymphatisme
Troubles gast.-int. (Non contagieux, ni mentaux)

OUVERT DU 10 MAI AU 31 OCTOBRE

Direction médicale : D^r COUBARD, D^r GALLOT



LE CANNET de Cannes

(Alpes-Maritimes)

Docteur DANIEL. — Tél. 38

CURE CLIMATIQUE

Pour tout convalescent non contag., surmené.

Bronches délicates - Rhumatis., etc.

DERNIERS CONFORTS

Tous traitements — Climat
le plus doux — Site le plus beau
de la côte.

LABORATOIRE CHAIX

Extraits Opothérapiques

injectables

et

ingestibles



Extraits Opothérapiques

secs

préparés dans le vide

à basse température

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE ADRESSÉE
10, rue de l'Orne, PARIS XV^e

Téléphone : Ségur 12-55

R. C. Seine 40.979.

LABORATOIRES ROBERT & CARRIÈRE

37, Rue de Bourgogne, PARIS (VII^e)

37, Rue de Bourgogne, PARIS (VII^e)

USINES : 5 et 7, Rue POLIVEAU, et à BOURG-la-REINE

STANNOXYL contre la furonculose et toutes les maladies à staphylocoques.

iodo-BISMUTH ERCÉ pour le traitement de la syphilis à toutes ses périodes.

ENNÉGO, nouvel antiseptique, affections du rein, de la vessie et de l'urètre.

Reg. du Com. 176.249 (Seine).

NOTICES ET ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

JEAN NÉMARD

Me voilà averti ! Mais, dites-moi, j'ai hâte de le connaître, ce patron explosif !

PREMIER EXTERNE

Vous serez bientôt satisfait. Du reste vous le reconnaîtrez facilement : il est toujours accompagné d'un chien, un magnifique berger allemand, qui annonce pompeusement son arrivée.

JEAN NÉMARD

Tous les grands hommes en sont là ! Voyez Mussolini. Mais lui, c'est un lionceau.

PREMIER EXTERNE

Que voulez-vous ? Faute de mieux... On attend que le jardin botanique soit peuplé d'animaux sauvages pour avoir des petits. Jusqu'à présent il n'y a qu'un singe, ça ne suffit pas !

(Brouhaha. Entre un deuxième externe, l'air à moitié endormi. Il est habillé avec un peu de recherche, mais sa démarche est traînante, son attitude est négligée.)

SCENE III

JEAN NÉMARD, L'INTERNE DE GARDE, PREMIER EXTERNE, DEUXIÈME EXTERNE

L'INTERNE

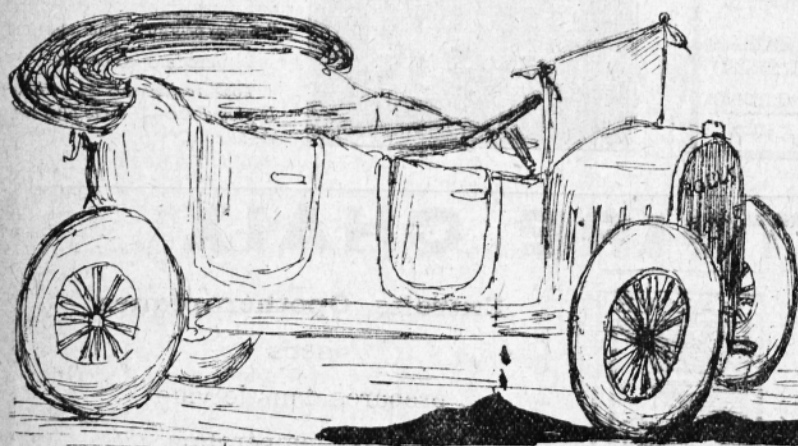
Comment ? Toi à pareille heure ?... Mais, mon vieux, tu es fou !... Qu'est-ce qui te prend ?...

DEUXIÈME EXTERNE

Ne me charrie pas, va ! On vient de faire une bombe carabine, tu sais... On était dix, mon vieux... J'te raconterai ça... Alors, avant d'aller m'coucher, j viens signer tout bonnement.

PREMIER EXTERNE

Tiens, c'est pas bête, ça ! On va croire que tu es devenu matinal !



D^r G.

DEUXIÈME EXTERNE

Pas moins bête que lorsque j'ai choisi ce service-là ! Moi, pourvu qu'on m'fiche la paix !... (Apercevant Jean Némard.) Qui c'est, c'type-là ?

L'INTERNE

C'est un étudiant de première année, qui cherche un service à l'hôpital, un service chic.

DEUXIÈME EXTERNE

Un service chic... Ben ! mon vieux, j'n'en connais qu'un !

JEAN NÉMARD

Lequel ?

DEUXIÈME EXTERNE

Vous allez voir...

(Air : La Violette.)

De tous ceux que j'ai faits déjà,
Pas un seul à part celui-là
N'm'a permis (la chose est nette)
De bien faire ma toilette,
Tout le monde en conviendra...
Messieurs, pour cet étudiant-là,

Ne trouvez-vous pas que voilà
Ce qui lui donn'ra le rire
Et qui lui fera se dire :

« Rien ne vaut mon Chevetta ! »
Mon Dieu ! Quelle folie
D'aimer la vie,
Pour que l'on réussisse,
On s'abrutisse,
Qu'elle finisse !
Mais travailler sans cesse
Et sans paresse,
Quelle tristesse !

Quand pour moi ce jour arriv'ra,
Alors chacun de vous dira :
« Il n'en faisait qu'à sa tête,
N'aimait que la vie en fête ;
Ce beau feu lui passera... »
Messieurs, pour cet étudiant-là,
Ne trouvez-vous pas que voilà
Ce qui lui donn'ra le rire
Et qui lui fera se dire :
« Rien ne vaut mon Chevetta ! »

LE SULFARSÉNOL

Adopté par les Hôpitaux civils et militaires

dans la Syphilis est l'Arsénobenzène

LE MOINS DANGEREUX :

Absence d'arsénoxyde. Coefficient de toxicité 2 à 5 fois moindre que les autres arsénos.

LE PLUS COMMODE :

Dissolution rapide. Injections intraveineuses, intramusculaires, sous-cutanées, sans excipient spécial et sans douleur.

LE PLUS EFFICACE :

Adaptation aux particularités de chaque cas. Traitements intensifs à doses accumulées, effets rapides, profonds, durables.

Traitement de choix des nourrissons, des enfants et des femmes enceintes

Laboratoire de Biochimie médicale : R. PLUCHON, O. Ph. 1^{re} cl., 36, Rue Claude-Lorrain, PARIS (16^e). — Tél. Aut. 26-62
R. C. Seine 109.239.



Remplace avantageusement l'Essence de Santal, dont il possède l'efficacité; ne provoque pas de maux d'Estomac ni de congestion des Reins.

Chez le nourrisson gastro-entéritique ou dyspeptique

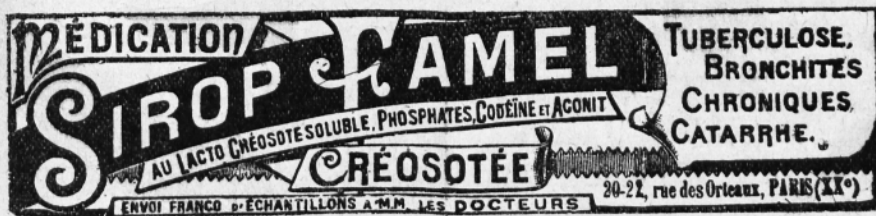
pour permettre le retour rapide au régime normal en évitant les fermentations intestinales, l'auto-intoxication et surtout la dénutrition inévitable avec la diète hydrique et le bouillon de légumes...

... Farine dextrinée-maltée MILO

ne contenant ni lait ni sucres fermentescibles

Littérature et Echantillon : SOCIÉTÉ NESTLÉ, 6, Avenue Portalis, PARIS (9^e)

Tril. Com. Seine N° 44.929.



R. C. Seine : 46.710.

Antisepsie des muqueuses rhino-bucco-pharyngo-laryngiennes par :

L'EDISTOL

(Ciné-mentho-terpino-gaiacol)

Poudre astringente, antiseptique, analgésique, balsamique, en Gargarismes, Fumigations, Inhalations

Laboratoire J. QUEROY -- Orléans -- France

R. du C. Orléans : 1.419.

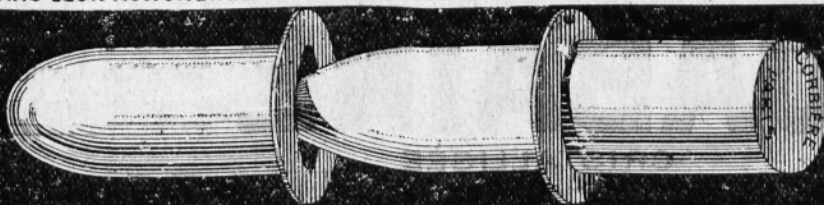
SUPPOSITOIRES CORBIÈRE A L'ARSÉNOBENZOL

LE MEILLEUR TRAITEMENT D'ENTRETIEN POUR SPÉCIFIQUES

ECHANTILLON SUR DEMANDE

CONSTANTS DANS LEUR ACTION INALTÉRABLES, GRÂCE A LEUR ENVELOPPE MÉTALLIQUE HERMÉTIQUE BREVETÉE S.G.D.G.

LES BOITES
NE PORTENT
AUCUNE
INDICATION
GÉNANT
LE SECRET
PROFESSIONNEL



LES BOITES
NE PORTENT
AUCUNE
INDICATION
GÉNANT
LE SECRET
PROFESSIONNEL

DÉPÔT DES PRODUITS
CORBIÈRE

PHARMACIE PRINCIPALE DE TOURS
53, RUE NATIONALE, TOURS (TELEPHONE 368)

SCÈNE V

(L'interne vante au compère les merveilles de l'Ecole. On apporte sur la scène un phonographe qui fait entendre le dernier cours de physiologie : La Grenouille, puis une séance de radio à l'hôpital. L'interne parle même d'un cinéma...)

Dernièrement, nous avons pris au ralenti une démarche ataxique et plusieurs tremblements, pour bien en montrer la différence. Hier c'était un accouchement, toujours au ralenti... Mais ces choses-là sont assez rares, vu la difficulté. Les autres sont plus fréquentes ; et dans mon service, presque toutes les semaines, on tourne un nouveau film.

JEAN NÉMARD

Vraiment ! Ce doit être fort intéressant.

L'INTERNE

Tout est intéressant dans mon service, à commencer par les malades...

JEAN NÉMARD

Et le patron ?

L'INTERNE

Le patron ?... Vous allez voir...

(Air : Gigolette.)

Les découvertes, les nouveautés,
C'est un principe chez nous de les appliquer ;
Les conférences, les mots d'esprit,
C'est un principe de tous les prendre en écrit...



D^r B.

Aussi pourrait-on composer une revue
Intéressante au plus haut point :
Elle aurait du moins le mérite d'être vécue,
Tous les personnages seraient si bien dépeints !

Refrain

Une fois que l'on est entré
Dans mon service, dans mon service,
On reste conquis et charmé,
Car la visite est un délice !
Mais quand il vous faut s'en aller
Et que l'on cherche à s'évader,
On songe au retour,
Avec amour,
Car on s'y plaît toujours !

L'air toujours grave, l'œil ironique,
Avec plaisir le patron vous lance une pique ;
On la reçoit sans s'émouvoir
Et l'on répond sur un ton qui le fait s'asseoir.

Certains se laissent sans défense mettre en boîte,
C'est leur affaire — le pli est pris ! —
Un peu plus d'à-propos, c'est ce que je leur souhaite,
Car on n'os' guère s'attaquer aux gens d'esprit...

Refrain

Une fois que l'on est entré, etc...

SCÈNE VII

(Ronsard paraît. Il est fort en courroux :

Tranquille, je vivais sur les rivages sombres.
Lorsqu'il parvint à moi, jusqu'au pays des ombres.
Un formidable bruit fait autour de mes vers.
Morbleu ! Ne peut-on plus vivre en paix aux enfers ?...
Mais qu'est-ce que j'ai fait, voyons, je le demande,
Pour qu'ainsi l'on me perche au milieu des Prébendes,
En haut d'une colonne où je m'ennuie tant ?...



D^r B.

Puis il s'en prend à l'auteur de la Terre maternelle et court le trouver.
La scène continue entre Jean Némard et l'interne.)

JEAN NÉMARD

Mais qu'aperçois-je là-bas ?

L'INTERNE

Quoi ? Ce crâne penché, témoin d'un dur labeur,
Dont les cheveux tombés sont tout à son honneur,
Notre bactériologue enfin ?...

JEAN NÉMARD

Non, là, près de la grille.

L'INTERNE

Je vois un chirurgien et un oculiste qui causent ensemble : leur
ventre les sépare et ils doivent avoir de la peine à s'entendre.

JEAN NÉMARD

Derrière eux...

OUABAINÉ

CARDIOTONIQUE ENERGIQUE
DIURÉTIQUE PUISSANT
Moins toxique que les Strophantines:

ÉCHANTILLONS :

CRISTALLISÉE

SOLUBAINE (Solution au 1/100 d'Ouabaine Arnaud)
COMPRIMÉS à 1/10 de milligramme
AMPOULES à 1/4 de milligramme par injections intraveineuses
AMPOULES à 1/2 milligramme par injections intramusculaires

LABORATOIRE NATIVELLE, 49, Boul^d de Port-Royal, PARIS.

ARNAUD

VACCINS



INAVA



CONCENTRATION exceptionnellement forte : un milliard de germes par goutte de vaccin.

INOCULATION INTRADERMIQUE : utilise le rôle de la peau en vaccinothérapie.

Faible quantité de vaccin nécessaire : 10 à 40 gouttes pour une série d'injections.

Absence de toute réaction. — Action rapide

INDICATIONS : furoncle, anthrax, acné. — Infections des voies urinaires. — Ozène, Asthme, bronchite chronique, etc... — Blennorrhagie et ses complications.

Pyorrhée alvéolaire, gingivites, sinusites maxillaires, abcès chroniques, etc.

INSTITUT NATIONAL DE VACCINOTHÉRAPIE, 26, Rue Pagès, SURESNES (Seine)



OPOTHÉRAPIE ASSOCIÉE

PANGLANDINE

est un EXTRAIT GLANDULAIRE TOTAL

INSUFFISANCE ENDOCRINIENNE

LABORATOIRES CH. COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche — PARIS

MEDICATION CHLORHYDRO-PEPSIQUE

DYSPEPSIES
Anorexie
Vomissements
LIENTÉRIE

ELIXIR GREZ

ET PILULES

CHLORHYDRO-PEPSIQUES
Amers et Ferments
digestifs

DOSIS : 1 verre à liqueur ou 2 à 3 pilules par repas. Enfants : 1 à 2 cuillerées à dessert

Dépôt : 49, Rue de Valenciennes, PARIS. — Livré franco emballage.

R. C. Seine : 137.933.

Conservation indéfinie

Soluble dans tous liquides

LE QUINIUM ROY GRANULÉ

Dans les

EST INDiqué

Aux Doses

MALADIES FÉBRILES, GRIPPE,
CONVALESCENCES, ASTHÉNIE
POST-GRIPPALE, ANÉMIE
PALUDISME, ETC.

1 cuillerée à café aux repas . . .

TONIQUE

ou

par cuillerées à soupe

FÉBRIFUGE

81, Boulevard Suchet, Paris

R. C. Seine : 63.298.

L'INTERNE

Ah oui ! Je vois un beau nain qui a l'air de s'emmer...cier...

JEAN NEMARD

Plus loin encore, ces hommes en blouse qui marchent au pas cadencé. Sont-ce des étudiants ? Les voilà qui débouchent maintenant : un, deux, trois, quatre, les autres se sont arrêtés.

L'INTERNE

Ça, c'est encore un service. Je ne vous en parlerai pas, il faut y aller pour l'admirer.

SCÈNE VIII

JEAN NEMARD, L'INTERNE DE GARDE, PREMIER EXTERNE,
QUATRE ÉTUDIANTS

(Le piano joue la marche des Soldats de Faust. — Quatre étudiants arrivent, en blouse... et en file, portant chacun un instrument de chirurgie. Ils marchent au pas cadencé et chantent.)

(Air : marche des Soldats de Faust.)

CHOEUR DES QUATRE ÉTUDIANTS

Nous avons un service épatant,
Bien qu'il nous prenne beaucoup de temps,
Mais nous avons un maître étonnant.



D^r G.

Qui fait travailler,
Qui sait nous parler,
Qui aime ses gens !

JEAN NEMARD

Voilà qui sent la discipline. Mais, dites-moi, est-ce vrai que votre service vous prenne beaucoup de temps ?

PREMIER ÉTUDIANT.

Oui, toute la matinée !

JEAN NEMARD

A quelle heure vient-il donc, votre patron ?

DEUXIÈME ÉTUDIANT

Pas avant dix heures...

JEAN NEMARD

Il est probable qu'il a beaucoup à faire avant de venir à l'hôpital.

TROISIÈME ÉTUDIANT

Oui, il n'a même pas le temps de s'habiller.

JEAN NEMARD

Vraiment ?

QUATRIÈME ÉTUDIANT

Cela ne le dérange guère, car il opère en pyjama.

JEAN NEMARD

En effet, c'est assez pratique. Mais vous, pourquoi ne venez-vous pas aussi à dix heures ?

LES QUATRE ÉTUDIANTS (entre eux)

Il est fou !

JEAN NEMARD

Comment ?...

PREMIER ÉTUDIANT

Et le boulot, qui est-ce qui le fera ?

JEAN NEMARD

Ah ! vous avez beaucoup de travail ? Que faites-vous donc ?

(Ensemble) }
PREMIER ÉTUDIANT. — Nous incisons.
DEUXIÈME ÉTUDIANT. — Nous injectons.
TROISIÈME ÉTUDIANT. — Nous explorons.
QUATRIÈME ÉTUDIANT. — Nous dilatons.

JEAN NEMARD

Comment ?

PREMIER ÉTUDIANT (brandissant un bistouri)

Nous incisons.

DEUXIÈME ÉTUDIANT (brandissant une seringue)

Nous injectons.

TROISIÈME ÉTUDIANT (brandissant un spéculum)

Nous explorons.

QUATRIÈME ÉTUDIANT (brandissant un béniqué)

Nous dilatons.

JEAN NEMARD

Ah ! c'est calé ?

PREMIER ÉTUDIANT

Suivez-nous, on vous montrera, car nous avons justement besoin d'aides.

JEAN NEMARD

Volontiers. Je commencerai dès ce matin mon stage. Mais, avant, encore un mot : à qui devrai-je m'adresser, cet après-midi ? à l'amp... phi ?

L'INTERNE

Au chef des travaux.

JEAN NEMARD

Comment s'appelle-t-il ?

PREMIER EXTERNE

Vous ne le connaissez pas ? On ne vous en a donc pas parlé à Paris ?

JEAN NEMARD

Oui, en effet, je me rappelle, il a un nom assez compliqué, je crois... Chambreur... du Bor... du Bor...

L'INTERNE (vivement)

Dubreuil-Chambardel.

JEAN NEMARD

C'est cela, je me souviens maintenant. C'est une grande valeur, il paraît ?

L'INTERNE

Si ce n'était que cela !... Mais c'est l'homme le plus chic du monde !

TOUS

(Air : Le Pendu.)

Chantons un chic, un chic à Dubreuil,
L'Homme de Science universel,
Chantons un chic, un chic à Dubreuil,
Le professeur Dubreuil-Chambardel.

L'INTERNE

Toujours heureux,
L'œil malicieux,
Le mot pour rire
Et le sourire...

TOUS

Chantons un chic, etc...

PREMIER EXTERNE

L'air impérieux,
Méch' sur les yeux,

MÉDICATION GASTRIQUE

HYPERSÉCRÉTION

HYPERCHLORHYDRIE

SPASMES

SÉDOGASTRINE

(Granulé friable, sucré modérément)

Dose : Une cuillerée à café une heure après les repas
et au moment des douleurs.

Admis dans les Hôpitaux de Paris.

HYPOSECRETION

HYPOCHLORHYDRIE

ATONIE, AÉROPHAGIE

PEPTODIASE

(Gouttes)

Doses : Trente gouttes au début ou au milieu des repas.

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE : **LABORATOIRE P. ZIZINE**, 2, rue de Capri, PARIS-12^e

R. C. Seine : 234.317.

LE NOUVEAU ROI DES MERCURIAUX



Ses **4** *formes*



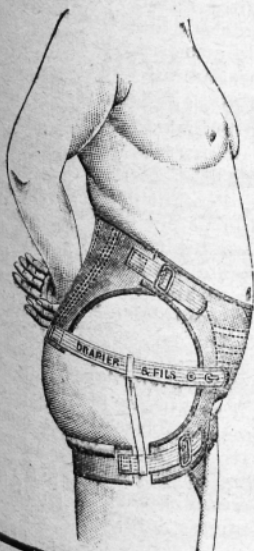
TRAITEMENT INTENSIF & DISSIMULÉ DE LA Σ
LITTÉRATURE & ÉCHANTILLONS : **J. GAUTIER**, 24, Rue de Ponthieu - PARIS

LA SANGLE OBLIQUE

avec ses pelotes pneumatiques
est une conception

ABSOLUMENT NOUVELLE

du relèvement des ptoses abdominales



DRAPIER

Bandagistes-Orthopédistes

41, Rue de Rivoli, et 7, Boulevard de Sébastopol

PARIS (1^{er})

NOTICE SUR DEMANDE

R. C. — Seine, N° 27.831

Napoléon
A sa façon...

Chantons un chic, etc...

TOUS



D^r D.-C.

PREMIER EXTERNE

On pourrait en dire autant de son préparateur.

Ah ! aussi ?

JEAN NÉMARD

TOUS

Oui, Eugène aussi !...

L'INTERNE

(Air tiré de Hans, le joueur de flûte.)

Lorsque l'amphi ouvre ses portes
Aux étudiants tous réunis,
Le chef de travaux les exhorte,
Eugène aussi, Eugène aussi.

PREMIER ÉTUDIANT

Si, par malheur, l'un d'eux bousille
Un nerf avec son bistouri,
Tous cherchent à lui sauver la vie,
Eugène aussi, Eugène aussi.

L'INTERNE

Pendant le cours d'anatomie
Détailé autant que précis,
Tous, ils écoutent l'âme ravie,
Eugène aussi... Eugène aussi.

PREMIER EXTERNE

La dat' de l'examen s'avance,
Et les voilà pleins de souci...
C'jour-là, ils travaillent en silence,
Eugène aussi...

PREMIER ÉTUDIANT

...Eugène...

L'INTERNE

...aussi...
Etc...

Deux Cas de Monstruosités gémeillaires

Par le Docteur BOIVIN.

Les monstruosités fœtales, toujours curieuses par les aspects morphologiques bizarres qu'elles réalisent, par les pathogénies avec lesquelles on essaie de les expliquer, créent aussi quelquefois des difficultés d'accouchement qui déroutent l'accoucheur et l'obligent souvent à des manœuvres atypiques.

Il nous a été donné d'observer ces derniers temps deux monstruosités gémeillaires.

La première a réalisé un monstre dicéphale, dont le diagnostic n'a pu être fait qu'après extraction et qui a créé une dystocie des épaules dont la cause n'apparaissait pas clairement.

Voici l'observation.

Il s'agit d'une primipare de 31 ans de bonne constitution et voici les renseignements fournis par son médecin, le docteur Puyboreau, qui l'avait vue une fois pendant sa grossesse et a assisté au début du travail :

M^{me} A... n'a pas d'antécédents héréditaires notables. Elle est de bonne constitution et n'a jamais eu de maladies sérieuses. La spécificité, jusqu'à preuve du contraire, semble bien devoir être écartée du côté du mari comme de la femme.

La grossesse a évolué normalement. Vue environ deux mois avant le terme, on avait trouvé une présentation du sommet non engagé et prévu le terme pour la mi-avril.

Les douleurs commencent le 23 avril à 5 heures du soir, la malade perd les eaux. Le docteur Puyboreau, appelé à 10 heures du soir, constate une dilatation à peine commencée, une tête qui s'amorce dans le bassin ; les douleurs sont lentes et espacées toute la nuit.

Le lendemain matin, la dilatation est à 2 francs, l'engagement n'a pas progressé, la tête est toujours élevée, exactement comme la veille.

Les douleurs continuent toute la matinée et l'après-midi. la dilatation se fait très lentement, l'engagement de la tête n'est guère plus avancé.

A 4 heures de l'après-midi, la dilatation est à peu près à une paume de main le col dilatable. Le docteur Puyboreau tente une application de forceps ; la prise semble bonne, mais la tête semble retenue et ne cède pas du tout.

C'est alors que je suis appelé près de la malade, et, à 8 heures et demie du soir, j'arrive près d'une malade gémissant, semblant fatiguée de ses deux jours de travail et demandant à grands cris qu'on la délivre, au plus vite.

Le ventre est assez volumineux, l'enfant paraît gros, il est tendu ; l'utérus contracturé rend le palper difficile. On sent cependant une tête en bas paraissant bien amorcée dans le bassin, le dos à gauche, et à ce niveau et en bas on entend des bruits de cœur. Le fœtus est donc vivant et ne semble pas souffrir. La dilatation est presque complète. La tête paraît assez grosse sans chevauchement. On fait une application dans l'excavation un peu haut en oblique gauche antérieure. Il faut des tractions assez fortes et soutenues pour faire descendre la tête, et pendant ces tractions il se fait une procidence du cordon. Petit à petit la tête est amenée à la vulve. Mais on n'arrive pas à la défléchir pour l'extraire. Alors que ce mouvement devrait se faire très simplement, il y a une résistance anormale qui frappe ; pour sortir complètement cette grosse tête de la vulve et la défléchir en même temps, il faut faire une deuxième prise de forceps.

La tête sortie, il semble que le reste du fœtus viendrait très

BENZOATE DE BENZYLE

RHODAZIL

Médication antispasmodique des Muscles lisses

**Asthme vrai
Coqueluche**

**Spasmes du Pylore
Dysménorrhée**

**Colique hépatique
Hoquet persistant, etc.**

PARFAITE TOLÉRANCE - AUCUNE TOXICITÉ

Présenté sous la
garantie de la Marque



LITTÉRATURE et ECHANTILLONS :

Laboratoire des Produits "USINES DU RHÔNE" 21, Rue Jean Goujon, PARIS (8°).



COMPLEXE TONICARDIAQUE
Association Digitaline-Quabaine



Echantillons

Littérature

LABORATOIRES DEGLAUDE
6, Rue d'Assas
PARIS VI^e

**REMPLACE
AVANTAGEUSEMENT
DIGITALE
ET DIGITALINE**

**ACTION
DIURÉTIQUE
INTENSE**

**TRAITEMENT
DES
AFFECTIONS
DE
POITRINE**

SANATORIUM DES PINS

LAMOTTE-BEUVRON
(Loir-et-Cher) 2 h. 1/2 de Paris

VILLA JEANNE D'ARC (Annexe pour Enfants de 6 à 15 ans)

CURE D'AIR — CURE DE SOLEIL

80 Chambres dans les divers pavillons des 2 Etablissements, ouverts en toute saison.
Éclairage électrique. Chauffage central. Galeries de cure multiples à toutes orientations.

Directeur : Docteur HERVÉ. — Télégraphe, Téléphone N° 1 dans les 2 établissements

" LES ESCALDES "

STATION CLIMATIQUE D'ALTITUDE (1400 METRES)
CERDAGNE FRANÇAISE (Pyrénées-Orientales)

Le Brouillard y est inconnu. — Le Soleil permanent pendant l'Hiver.

S'adresser : soit au D^r HERVÉ, à LAMOTTE-BEUVRON,

soit aux ESCALDES, par ANGOUSTRINE (Pyr.-Orientales)

LIGNE : PARIS-PERPIGNAN-BOURG-MADAME — DÉPART PARIS : GARE D'ORSAY

aisément. On fait tourner la tête à gauche et on fait l'abaissement des épaules.

En abaissant l'épaule antérieure, il y a impossibilité de dégager le fœtus. Ce que l'on croit être l'épaule bute contre la symphyse, il y a une résistance très grande, aucun dégagement n'est possible par cette manœuvre.

En essayant de dégager l'épaule postérieure, en relevant le cou et la tête du fœtus en l'air, on n'a pas plus de succès.

On abaisse le bras postérieur pour diminuer le bi-acromial ; mais, que l'on tire en haut ou en bas en exagérant le sens des tractions, le fœtus ne vient pas et semble arrêté dans le bassin.

Il apparaît surtout que les tractions faites en bas se heurtent à un obstacle invincible. La main engagée vers la symphyse pour essayer d'explorer l'épaule sent un ressaut au-dessus du cou court, mais est tout de suite arrêtée sans pouvoir sentir le creux de l'aisselle et le bras. On note bien par le ventre au-dessus de la symphyse une masse dure un peu arrondie qui semble se continuer avec l'épaule antérieure. Mais on s'explique mal la nature de cette partie fœtale.

Le bras antérieur étant inaccessible, on coupe la clavicule postérieure pour donner du jeu.

Et ce n'est que par des tractions très en haut, faites sur la tête par moi-même et par Puyboreau sur le bras postérieur extrait que nous arrivons à dégager l'épaule postérieure jusqu'au-dessous de la pointe de l'omoplate.

Un abaissement en sens inverse très en bas permit enfin de dégager l'épaule antérieure ; mais quelle ne fut pas la surprise de tout le monde quand on vit sortir, au lieu de l'épaule, une deuxième tête soudée au thorax comme la première tête !

Tout s'expliquait : c'est cette deuxième tête qui, s'engageant en même temps que le tronc du fœtus, faisait obstacle et transformait en quelque sorte les parties non dégagées du fœtus en une sorte de présentation de l'épaule.

Une embryotomie atypique aurait été le moyen d'en finir si le fœtus avait résisté à des manœuvres plus simples.

La délivrance se fit simplement, la femme n'eut aucune déchirure. Elle avait un bassin et un périnée complaisants.

Il y eut un peu de fièvre : 38°. Vers les cinquième et sixième jours, un peu d'odeur de lochies, et au quinzième jour, au moment de se lever, un peu d'œdème d'une jambe, début d'une phlébite qui a immobilisé la malade deux mois et est très bien guérie.

La perte prématurée des eaux, la longueur du travail, les manœuvres longues d'extraction, l'asepsie rudimentaire que l'on peut faire dans une chambre de campagne rendaient cette infection à peu près fatale.

Le fœtus dicéphale extraït pesait 4^{kg},450.

La tête la première sortie, la droite, était la plus grosse et mesurait :

| | |
|------------------------------|--------------------|
| Circonférence s.-o.-fr. | 36 cm |
| Diamètre bipariétal. | 9 ^{cm} ,5 |
| — bitemporal. | 9 cm |
| — o.-frontal. | 11 cm |

La deuxième tête retenue, la gauche, mesurait 33 centimètres de circonférence s.-o.-fr. ; le diamètre bipariétal était 8^{cm},5, le diamètre bitemporal 8 centimètres, l'o.-frontal 11^{cm},5.

Il y avait une dépression sur l'un des pariétaux qui s'est faite probablement au moment des tractions.

Le monstre. — Le monstre masculin est formé de deux têtes très ressemblantes, la droite plus volumineuse. Ces deux têtes sont reliées par deux cous courts à la partie supérieure du thorax. La soudure commence à ce niveau et il n'y a qu'un seul ombilic. Deux bras et deux jambes. A noter au-dessus du pli interfessier une petite queue courte.

La radiographie montre un sacrum unique d'où divergent deux colonnes vertébrales. Il y a deux thorax soudés sur la ligne médiane.

Le docteur Dubreuil, qui a fait la dissection de ce monstre, a trouvé un cœur unique d'où partaient deux crosses de l'aorte soudées plus loin sur la ligne médiane

en un tronc unique. Il y avait deux estomacs et deux duodénums se continuant avec l'intestin grêle. Un seul foie, avec un lobe aberrant faisant hernie dans le thorax.

On notait quatre poumons, deux reins, deux testicules dont un ectopié dans l'abdomen.

Au point de vue tératologique, ce monstre appartient au groupe des tératodymes (*dymos* = double), c'est-à-dire les



monstres dont les deux extrémités céphaliques sont distinctes et séparées, la soudure ayant porté sur l'extrémité inférieure du tronc dans une étendue plus ou moins considérable en allant de bas en haut, ce groupe comprenant les :

Psodymes (*psoa* = région lombaire) : les deux corps sont distincts à partir de la région lombaire ;

Xiphodymes : les deux corps ne sont distincts qu'à partir de la région supérieure du thorax. Il y a dans ces deux cas quatre membres supérieurs ;

Dérodymes : la division ne se manifeste qu'à partir du cou, il n'y a qu'une poitrine avec deux membres supérieurs seulement ; c'est donc à cette classe qu'appartient notre monstre.

Comment expliquer cette monstruosité ? — Rien dans l'histoire de la malade n'attire l'attention : la grossesse a été normale, il n'y a rien à signaler dans les antécédents de la femme ni du mari. Il n'y a aucun stigmate apparent de spécificité. Les circonstances n'ont pas permis de faire une réaction de Wassermann, sans doute cette réaction positive chez l'un ou les deux générateurs aurait eu une grosse valeur.

Mais, même dans des monstruosité aussi marquées, le Bordet-Wassermann est souvent en défaut. Dans une observation de monstre sterno-page, publiée par nous en octobre 1919, dans ce même journal, la réaction humorale était négative.

**DIVERSES APPLICATIONS
DE
l'Antiphlogistine
Glycéroplasma
à chaleur constante et durable**

Trib. Seine : 56.956.

1913 GAND: MÉD. D'OR - GRAND PRIX MONACO 1920

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Gouttes de glycérophosphates alcalins

Convalescences, Surmenage, Dépressions nerveuses

XV à XX gouttes à chaque repas. — 6, Rue ABEL, PARIS

R. C. Seine : 37.721.

ANTISEPSIE

MYCIDOL

Forme
EXTERNE : ANTISEPTIQUE GÉNÉRAL.

Forme
INTERNE : AFFECTIONS GASTRO-INTESTINALES, GRIPPES, Etc.

Echantillon franco
sur demande aux Laboratoires BADEL, à VALENCE-sur-RHÔNE

Aux mêmes
Laboratoires : **JUGLANREGINE ANDRÉ**
Elixir iodo-tannique à base de Noyer

R. C. Romans 3.915.

LE LACTATE D'Hg

est le sel le mieux **Toléré** par l'estomac
(Adultes et Enfants). Il est **pur et inaltérable**
et **toujours accepté** dans les

COMPRIMÉS ROY

Dose moyenne : 4 comprimés (soit 0 gr. 02)
avant les repas

Prescrire :

COMPRIMÉS ROY

(sans autre indication)

A. ROY & C^e, 81, boulevard Suchet, PARIS

R. C. Paris 63.298.

Est-ce une raison pour rejeter la syphilis, la grande cause de toutes les dystrophies ?

Non, car nous pouvons songer qu'il peut s'agir peut-être d'une hérédosyphilis chez les générateurs. Et ne savons-nous pas que dans ces conditions le virus syphilitique peut être usé, modifié, ne se laissant pas saisir aussi facilement que dans la syphilis acquise, et que quelquefois les accidents hérédosyphilitiques les plus patents sont accompagnés d'un Bordet-Wassermann négatif ? La réaction reste trop grossière pour jouer.

Quoi qu'il en soit dans cette dystrophie d'origine probablement syphilitique, l'ovule fécondé a deux noyaux, deux centres germinatifs. La grossesse gémellaire univitelline est considérée par beaucoup d'auteurs (Marfan...) comme d'origine syphilitique (opposée à la grossesse gémellaire bivitelline à deux œufs ou deux ovules distincts sont fécondés en même temps). Et entre cette grossesse gémellaire univitelline et les monstruosités doubles, il y aurait une étroite parenté.

Dans la grossesse gémellaire univitelline, les deux lignes primitives se développent parallèlement et à certaine distance, les deux embryons seront distincts et non soudés, mais contenus dans le même œuf.

Qu'au lieu d'être parallèles, les deux lignes primitives suffisamment rapprochées l'une de l'autre convergent en arrière, nous aurons des monstres doubles dont les parties postérieures seront soudées et qui seront distincts à leur extrémité céphalique. C'est le type des tératodèmes.

Si les deux lignes primitives obliques sont rapprochées et convergent en avant, ce seront les extrémités céphaliques qui se souderont et les parties postérieures du corps qui seront distinctes : nous aurons les monstres tératodelphes avec les types janiceps, iniopse, etc.

Que les deux lignes primitives, en se rapprochant, s'unissent au niveau d'une zone limitée à une surface peu étendue, et nous aurons les tératopages, formés de deux sujets complets unis par une seule région du corps : par le sternum (sternopages), par le bassin (ischiopages), etc.

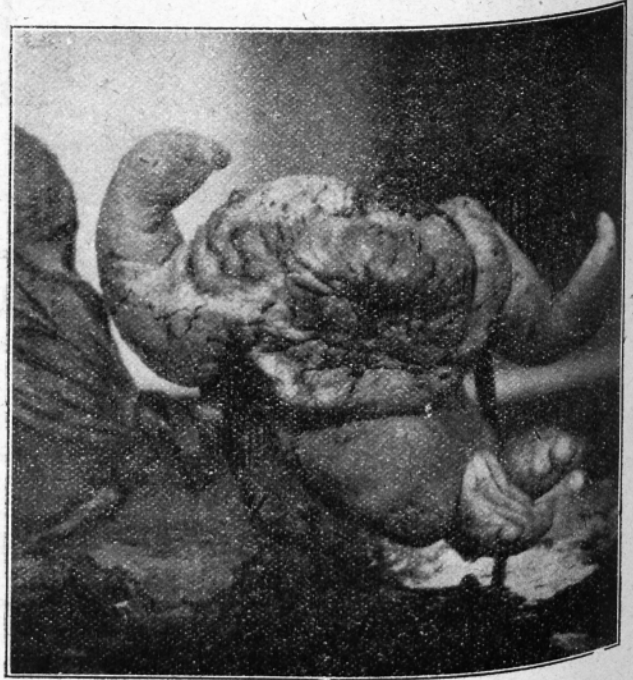
Comment seront les grossesses futures chez ces femmes ayant engendré des monstres ?

Il est possible qu'à une grossesse future la monstruosité ne soit pas fatale. La malade de l'observation du sternopage (octobre 1919) est redevenue enceinte deux ans après et a mis au monde un enfant à terme vivant et bien constitué. Cette femme est mariée, et nous admettons qu'il y a eu même père pour les deux fécondations.

Peut-être le virus arrive-t-il à s'atténuer en vieillissant et à s'user comme il s'use dans ces hérédosyphilis où feront suite aux fausses couches des enfants prématurés, puis à ceux-ci des enfants à terme viables.

..

En regard de cette observation de monstre dicéphale, nous rapporterons l'observation d'une grossesse gémellaire dont les deux constituants furent un enfant vivant bien constitué à terme et un monstre arrêté dans son développement à une étape de sa vie embryonnaire dont la pathogénie semble toute différente de celle admise ci-dessus.



Il s'agit d'une secondipare de 30 ans qui a eu un an auparavant un accouchement normal d'une fille bien portante.

Rien à signaler dans les antécédents héréditaires.

Entrée à la maternité début de décembre 1920, cette femme était à terme et présentait une présentation du siège. On fit une première tentative de version par manœuvre externe qui échoua ; il y avait une certaine résistance. Huit jours après, un second essai transforma le siège en sommet.

Le travail, commencé le 14 décembre à 16 heures, fut terminé le lendemain à 18 h. 15 par application de forceps commandée par l'inertie utérine.

Après l'extraction, l'utérus eut de nouvelles contractions qui semblaient anormales. Un toucher permit de sentir

La Seule Médication
Alcalino-Sodique

Rationnelle,
Elégante,
Pratique,
Efficace.

Estomac - Foie - Intestin
Gastrite, entérite

ORTHO-GASTRINE

SULF., PHOSPH., BICARB. DE SOUDE

Seils purs et anhydres
(en boîtes de 30 doses)

Adultes : 2 paq. par jour ; Enfants : 1/2 à 1 paq. par jour.

Une prise par verre
donne
avec toutes les eaux :
Solution limpide,
facile à boire
même pour les
enfants.

ECHANTILLONS : Laboratoire A. LE BLOND, pharmacien 1^{re} classe, ex-interne Hôpitaux de Paris, 51, r. Gay-Lussac, PARIS (V^e).

Alimentation rationnelle des Enfants

La
Blédine
à base de la partie
du froment
la plus riche
en phosphates
organiques

Blédine
JACQUEMAIRE

facilite
la digestion
du lait,
augmente sa valeur
nutritive

La
Blédine
ne contient
pas de cacao,
pas d'excès de sucre,
aucun élément
constipant

est
entièrement
digestible et assimilable
dès le premier
âge

ECHANTILLONS ET FEUILLES DE PESÉES

Établissements JACQUEMAIRE - Villefranche (Rhône)

ERANOL Suspension aqueuse d'IODE COLLOÏDAL vrai
à l'état LIBRE (non combiné)

Toutes les propriétés de l'iode et des colloïdes

Action catalytique surtout oxydante, anti-bactérienne et anti-toxinique

GOUTTES XX g¹⁰⁰ = 0⁰015 d'iode colloïdal libre.

COMPRIMÉS dosés à 0⁰015 par unité.

AMPOULES de 1 et de 5 cc. dosées à 0⁰01 par cc.

DOSES : XX à XXX g¹⁰⁰
ou 1 à 2 comp. 2 fois par jour
pendant les repas ou injection
quotidienne, de 1 ampoule
d'un cc., hypodermique, intra-
musculaire ou veineuse.

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

Laboratoire de l'ERANOL, 45, Rue de l'Échiquier, PARIS (8^e).

L. B. A.

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE

54, Faubourg St-Honoré, PARIS-8^e

Tél. Elysees 36-64, 36-65

Adr. tél. Rioncar-Paris

V. BORRIEN, Docteur en Pharmacie de la Faculté de Paris

- PRODUITS -
BIOLOGIQUES

CARRION

ANTASTHÈNE

(ἀντί, contre - ἀσθένεια, asthénie)

MÉDICATION ANTI-ASTHENIQUE

AMPOULES
COMPRIMÉS

à base de Glycérophosphates α et β , associés à un Extrait cérébral et spinal

une masse dure située dans le placenta au niveau de la corne utérine droite.

On fait une délivrance artificielle et on extrait avec le placenta une masse charnue informe dans laquelle pénétrèrent des membranes. Il s'agit d'un monstre à l'état embryonnaire arrêté dans son développement.

La face n'est pas formée.

On voit une cavité centrale dans laquelle fait saillie, en haut, un bourgeon frontal avec de chaque côté des fentes orbitaires. En bas, ce sont les bourgeons maxillaires.

La partie supérieure de l'extrémité céphalique étalée présente à son centre quelques poils. Il n'y a pas de cou. Des parties latérales de l'extrémité céphalique partent les ébauches des membres supérieurs, ceux-ci à deux segments et terminés en patte de homard.

A la partie postérieure du tronc, en son milieu, péné-

trèrent des membranes au niveau d'une sorte d'ombilic; le tronc se continue avec les deux membres inférieurs soudés qui se continuent par deux ébauches de pieds. Cette soudure des deux membres inférieurs fait classer ce monstre parmi les syméliens.

Du placenta unique et commun part au centre un cordon bien développé qui allait à l'ombilic du fœtus vivant.

Il n'y avait aucun stigmatisme de syphilis chez la femme et le mari; le premier enfant était bien portant et, depuis, un troisième enfant est né à terme et en bon état. Le Wassermann pratiqué sur le mari et la femme fut négatif. Il semble que cette fois la syphilis ne fut pas en cause.

Il semble qu'il faille incriminer un défaut de circulation des vaisseaux insuffisants, une nutrition insuffisante ayant entraîné pour le deuxième fœtus un arrêt de développement et un développement monstrueux.

Sémiologie biliaire et Tubage duodénal

Par A. MATHIEU DE FOSSEY (dè Vichy).

Le tubage duodénal et ses applications cliniques et thérapeutiques sont, depuis 1910, d'une pratique courante en Amérique, sous l'influence des recherches d'Einhorn; mais ce n'est que plus récemment que Meltzer, puis Vincent Lyon ont appliqué cette méthode à l'étude de la sécrétion biliaire. En France, c'est surtout depuis deux ans que les travaux de Carnot et Libert, Chabrol, Harvier, Damade, Chiray et Lebon, Marcel Labbé et Nepveux ont mis au point la valeur de cette épreuve qui repose sur des faits expérimentaux établis par Doyon il y a plus de trente ans. En injectant dans le duodénum un liquide irritant, il obtenait une augmentation prolongée de pression dans la vésicule biliaire et un relâchement du sphincter du cholédoque, phénomène dû à l'excitation du pneumogastrique et appelé, depuis, « loi d'innervation contraire » par les Américains. Doyon montrait, en même temps, que ce phénomène est une économie de force pour l'organisme, l'exécution d'une contraction de la vésicule s'accompagnant du relâchement actif du sphincter.

La méthode clinique consiste essentiellement à injecter dans le duodénum, après tubage, une solution de sulfate de magnésie et à recueillir la sécrétion biliaire qui se produit dans ces conditions. Sa réalisation pratique comporte plusieurs temps :

- A) La préparation du malade ;
- B) Le tubage duodénal ;
- C) L'injection du sulfate de magnésie et l'extraction de la sécrétion biliaire ;
- D) Les conclusions sémiologiques à déduire de l'examen de la bile.

A. Préparation du malade. — Le sujet est à jeun, la bouche préalablement lavée et gargarisée avec une solution antiseptique très étendue. Avant de pratiquer le tubage, on lui fait sucer une pastille de stovaine pour anesthésier légèrement le pharynx.

La sonde d'Einhorn qu'on emploie pour cette opération se compose d'un tube en caoutchouc souple de 3 à 4 millimètres de diamètre, suffisamment rigide, à une des extrémités duquel peut s'adapter une olive métallique creuse intérieurement et percée de trous. L'autre extrémité est un

peu élargie pour permettre l'adaptation d'une seringue servant à faire de l'aspiration dans l'appareil. Sur les parois du tube sont marqués trois repères, servant à déterminer la position de l'olive par rapport aux divers segments du tube digestif.

B. La technique du tubage. — Le malade étant assis, au calme, on lui fait présenter lui-même l'olive enduite de glycérine au fond du pharynx, et on lui fait avaler une ou deux gorgées d'eau. L'isthme du pharynx est franchi rapidement de cette façon, et le malade fait ensuite quelques mouvements de déglutition pour aider la descente œsophagienne, qui doit se faire lentement. L'appareil progresse ainsi jusqu'à l'estomac et en dix à quinze minutes jusqu'au pylore; lorsqu'il a atteint ce but, on trouve le repère II marqué sur le tube au niveau des arcades dentaires. On fait, à ce moment, au moyen de la seringue, une petite aspiration qui ramène un liquide acide caractéristique. On injecte alors du sérum artificiel, que l'on retire ensuite pour réaliser un petit lavage gastrique.

Le malade est ensuite couché dans le décubitus latéral droit, le siège relevé, les cuisses fléchies. Une heure et demie environ après le début de l'opération, la sonde atteint le duodénum, le repère III du tube étant au niveau des arcades dentaires. On voit, à ce moment, couler par gouttes, à l'extrémité du tube, un liquide jaune d'or, qui est le suc duodénal.

Le tubage ainsi pratiqué ne gêne aucunement le malade, qui peut garder le tube longtemps. Voyons quels sont les incidents qui peuvent se produire au cours de l'opération.

1° Difficulté du repérage de l'olive. — Les index ne sont pas suffisants pour repérer l'olive, car la sonde peut s'enrouler dans l'estomac et le tube arriver ainsi au repère III. La couleur du liquide est également insuffisante, car on peut ramener un liquide jaune d'or qui provient d'un reflux du contenu duodénal; on pourra cependant, dans ce cas, s'apercevoir que la sonde est encore dans l'estomac par la teneur plus ou moins acide du liquide. Deux moyens permettent de s'assurer de la bonne place de l'olive: le premier consiste à injecter un peu de lait dans l'olive; si on est dans l'estomac, le liquide peut être repris de suite par aspiration; cela ne se produit pas si on est dans le

Produit Français

Fabrication Française

ATOPHAN-CRUET

en cachets ou comprimés dosés à 0,50 g. (3 à 8 par 24 heures)

PRODUIT CHIMIQUE PUR — N'est pas un mélange de médicaments

GOUTTE — RHUMATISMES ARTICULAIRES

Echantillons et littérature gratuits, 6, rue du Pas-de-la-Mule, PARIS

Trib. Seine : 30.932.

Anémie,
Scrofule,
Chlorose,
Lymphatisme.

Tuberculose
pulmonaire,
osseuse,
ganglionnaire.

“Calciline”

RECALCIFICATION - REMINÉRALISATION

COMPRIMÉS - aux Sels Calcaires Fluorés - GRANULÉ
ADRÉNALINÉE - en granulé seulement - MÉTHYLARSINÉE
2 Comprimés ou une mesure avant chaque repas. - Enfants 1/2 dose.

Croissance,
Adénites,
Coxalgie,
Maladie des Os

ODINOT Pharm R. C. S. 76525 PARIS, 21, Rue Violet

Prescrire : **Cal-ci-li-ne**

Diabète,
Grossesse,
Allaitement,
Convalescence



SÉDATIF, SPÉCIFIQUE CONTRE LA TOUX

SULFOGAIACOLATE DE POTASSE, MENTHOL, HÉROÏNE,
CODÉINE, BENZOATE DE SOUDE, GRINDELIA, ACONIT

LARYNGITES - BRONCHITES - RHUMES - ASTHME
COQUELUCHE - GRIPPES - CATARRHES - TUBERCULOSE

MODE D'EMPLOI { ADULTES, 4 à 5 cuillerées à bouche par 24 heures,
ENFANTS (au dessus de 7 ans seulement) 3 à 4 cuillerées à café

Préparateur : G. COULLOUX, Ph. de 1^{re} cl. Ex. Int. Hôp. AUXERRE (Yonne)

Marque déposée

duodénum. Le second — et le plus efficace — est le contrôle radiographique, soit dans la position couchée, soit dans la position assise, selon qu'on suit la progression de la sonde sous les rayons ou bien qu'on l'examine une fois en place.

2° *Passage du pharynx, du cardia et du pylore.* — Le passage du pharynx est facilité par quelques pastilles de stovaine, ainsi que nous l'avons dit plus haut.

Le passage du cardia est presque toujours facile ; si le sujet a tendance au spasme, on lui fera prendre dix gouttes de teinture de belladone avant l'épreuve.

Le passage du pylore peut échouer en cas de spasme ou de sténose. Dans ce dernier cas, le tubage est pratiquement irréalisable ; en cas de spasme, Chiray conseille l'ingestion d'une cuillerée à bouche d'huile d'olive qui permet l'ouverture du pylore. Dans certains cas de spasme avec hyperchlorhydrie, on se trouve bien aussi de donner une ptealcaline. Enfin, dans les cas de ptose gastrique marquée, il est quelquefois nécessaire de suivre la sonde à la radioscopie et de la guider à la main jusqu'au passage pylorique.

C. Injection du sulfate de magnésie et extraction de la sécrétion biliaire. — Une fois la sonde arrivée dans la deuxième portion du duodénum, on prélève une seringue de liquide duodénal et on injecte 25 centimètres cubes d'une solution tiède de sulfate de magnésie à 25 %. Dix minutes après l'injection, on extrait un liquide jaune clair d'origine cholédocienne appelé bile A ; une demi-heure après l'injection, un liquide brun foncé, bile B ou vésiculaire. Puis la bile redevient claire, c'est la bile C ou bile hépatique.

On peut également injecter 30 centimètres cubes d'une solution à 5 % de peptone de Witte qui provoque une contraction vésiculaire plus forte.

On a donc exploré ainsi tout l'arbre biliaire et on voit quelles conclusions sémiologiques importantes on peut en tirer.

La bile B, qui est le plus important des trois échantillons, a donné lieu à quelques discussions, certains auteurs lui déniaient une provenance uniquement vésiculaire ; mais, cependant, on tend de plus en plus à la considérer comme le produit d'excrétion de la vésicule sous l'influence de la contraction de celle-ci.

D. Conclusions sémiologiques déduites de l'examen des échantillons biliaires. — Celles-ci ont été bien mises au point dans une communication récente de Chiray et Milochevitch à la Société médicale des Hôpitaux. On peut considérer : 1° la réponse vésiculaire à l'excitation ; 2° l'examen physique, histologique et chimique de la bile.

1° **RÉPONSE VÉSICULAIRE A L'EXCITATION.** — Trois cas peuvent se produire : ou l'épreuve est entièrement négative ; ou elle est presque négative, donnant seulement quelques gouttes de bile B ; ou elle fournit une bile de coloration foncée et presque noire en quantité tantôt normale, tantôt excessive.

a) *L'épreuve est entièrement négative* : suppression totale de la vésicule (par ablation, par obturation du cystique, par occlusion totale du cholédoque, par péricholécystite étendue).

b) *L'épreuve donne seulement quelques gouttes de bile B* : spasme de l'ampoule de Vater avec relâchement vésicu-

laire (phénomène inverse de celui constaté par Doyon) dû à un ulcère du duodénum ; cholécystite calculeuse ; péri-cholécystite sans adhérences serrées.

c) *L'épreuve fournit une grande quantité de bile B* : stase vésiculaire (cholécystite chronique avec dilatation, compression du cystique par une tumeur du voisinage ou par des adhérences).

2° **EXAMEN PHYSIQUE, HISTOLOGIQUE, CHIMIQUE ET BACTÉRIOLOGIQUE DE LA BILE B**, qui permet de caractériser plusieurs syndromes :

- La cholécystite chronique non calculeuse ;
- La cholécystite lithiasique et la lithiase biliaire ;
- Le cancer du cholédoque ;
- Le cancer de la tête du pancréas.

a) *La cholécystite chronique non calculeuse* : bile épaisse, trouble, noirâtre, contenant des flocons de mucus ou des amas purulents. Au point de vue histologique, globules blancs, cellules épithéliales dégénérées, germes variés (colibacilles, streptocoques, entérocoques).

b) *Cholécystite lithiasique et lithiase biliaire* : signe caractéristique : diminution de la cholestérine dans la bile vésiculaire (B), sans modification dans la bile A et la bile C. Présence de « calculins », petits calculs microscopiques ou macroscopiques. Augmentation de l'acidité ionique dans la bile B (l'acidité ionique normale de la bile est de 7, l'augmentation de l'acidité peut aller jusqu'à 4). Tantôt concentration, tantôt diminution du taux de la bilirubine dans la bile B, mais jamais un taux normal (qui est de 40 unités de Hijmans Van den Bergh).

c) *Dans le cancer du cholédoque*, présence de nombreuses hématies altérées, dues aux hémorragies.

d) *Dans le cancer de la tête du pancréas*, l'épreuve de Meltzer-Lyon peut donner un important moyen de discrimination avec l'ictère par occlusion calculeuse. Dans le cas de cancer, on ne trouve pas de ferment pancréatique dans le liquide recueilli (le seul ferment caractéristique à rechercher est la lipase, par le procédé de Bondi) ; il y a double rétention biliaire et pancréatique.

e) *Dans l'ictère catarrhal*, jamais la bilirubine duodénale ne disparaît complètement, quelle que soit la surcharge pigmentaire de la peau et des urines.

Au contraire, dans l'ictère vrai par rétention, le pigment disparaît complètement dans le suc de tubage.

On voit donc, par ce court exposé, le service que peuvent rendre le tubage duodénal et l'épreuve de Meltzer-Lyon dans le diagnostic des maladies des voies biliaires. Il n'est pas douteux que cette méthode, simple et précise, passera dans la pratique courante, d'autant plus qu'elle peut avoir un réel intérêt thérapeutique que nous exposerons dans un prochain article.

Spécifique urinaire et biliaire, liquide

URISANINE

Benzoate d'hexaméthylènetétramine, extrait de stigmates de maïs, excipient végétal balsamique.

MODE D'EMPLOI : Se prend diluée dans un demi-verre d'eau naturelle ou tisane tiède : Adultes, de 2 à 4 cuillerées à café par jour ; Enfants, par demi-cuillerées à café suivant l'âge.

Échantillons : 28, rue Milton, PARIS.

PRODUITS ALIMENTAIRES & DIÉTÉTIQUES

L. PIROIS
E. DEVELOTTE, S.
TOURS

"ROLLS"

USINES { 17, Rue Parmentier.
6, Rue Galpin-Thiou,
20, Rue Sébastopol.

MALADIE DE LA NUTRITION EN GÉNÉRAL

PÂTES ALIMENTAIRES

PÂTES LÉGUMIFIÉES

aux Sucres de Légumes frais
du Jardin de la France

PÂTES ORDINAIRES & AUX ŒUFS

PÂTES AU GLUTEN

PERLES "ROLLS"

Légumifiées pour Potages

PÂTES LAMINÉES NATURELLES

& AUX ŒUFS

FARINES ALIMENTAIRES

POUR RÉGIMES

Pâtes Alimentaires spéciales aux sucres de Légumes frais

"LEGUMIA"

Ces Pâtes composées de Semoules extra, des sucres ou jus des meilleurs Légumes de Touraine constituent pour le régime végétarien l'aliment type d'une valeur nutritive considérable.

Les Pâtes "LEGUMIA" sont d'une digestibilité très grande grâce à leur rapidité spéciale.

Elles forment la préparation la plus agréable et la plus fine que malades et gourmets puissent désirer. Le principal mérite de ces pâtes légumifiées, établies sur le conseil de Médecins spécialisés, réside dans l'emploi de sucres ou jus de légumes frais, traités au moment même de la fabrication des pâtes, qui se trouvent ainsi dotées de nouveaux principes alcalinisants et reminéralisants. L'intégralité de ces Pâtes légumifiées constitue donc un aliment savoureux, riche en combinaisons azotées et phosphorées, d'une teneur suffisante en légumine et hydrates de carbone pour empêcher admirablement les fermentations putréfactives de l'intestin. Elles conviennent aussi bien aux enfants qu'aux convalescents.

PAINS SPÉCIAUX

ESTOMAC INTESTIN
FOIE, DIABÈTE

Pains "ROLLS" spéciaux

Simple, non Chlorurés, Phosphatés

Diasés, Farine complète

Spécial Antidiabétique, Hypoazotés

BISCOTTES RABELAISIENNES

Simple, non Chlorurées, au Gluten

de Farine complète, Hypoazotées

PAIN DE GLUTEN

PAIN D'AMANDES

ENVOI GRATIS D'ÉCHANTILLONS A MM. LES DOCTEURS

R. du C. Tours : 5.394.

Pour la CURE DE DIURÈSE

prescrire

EVIAN-CACHAT

Pour éviter les Substitutions

spécifier

EVIAN-CACHAT

R. C. Seine : 60.297.

OUATAPLASME DU D^R LANGLEBERT

PANSEMENT COMPLET ASEPTIQUE INSTANTANÉ
PHLEGMASIES DIVERSES, DERMATOSES, AFFECTIONS OCULAIRES. 10, Rue Pierre-Ducreux, Paris



USAGE ENFANTS DES DOCTEURS

NÉO-LAXATIF CHAPOTOT

SUC D'ORANGE MANNITÉ — INOFFENSIF — DÉLICIEUX !

ÉCHANTILLON MÉDICAL: AUBRIOT, 56, Boulevard Clichy, PARIS.



CHALLAND
NUITS SAINT GEORGES
(Côte d'Or)

JUS DE RAISIN FRAIS CHALLAND

REGISTRE COMMERCE : Nuits, N° 213.

VARIÉTÉS JURIDICO-JUDICIAIRES

Par M^r JEAN-LETORT,

Avocat à la Cour d'Appel de Paris,

EXERCICE ILLÉGAL DE L'ART DENTAIRE

Voici une récente décision, en date du 26 février 1925, de la 10^e chambre correctionnelle du tribunal de la Seine, et dont la lecture ne manquera pas d'intéresser les lecteurs de la *Gazette*.

Ils y verront en effet comment le prévenu a pu, sans être inquiété, pratiquer depuis 1892 l'exercice illégal, c'est-à-dire depuis 32 années, parce qu'il avait pris une patente en 1888, alors qu'il n'était âgé que de 18 ans ! Il n'a été condamné que parce qu'il n'a pu prouver que sa patente lui avait été renouvelée au 1^{er} janvier 1892. La condamnation, c'est-à-dire 100 francs d'amende et 200 francs de dommages-intérêts au syndicat, n'a rien d'accablant.

Le tribunal, après en avoir délibéré conformément à la loi :
Attendu que Ferriol est poursuivi devant le tribunal pour exercice illégal de l'art dentaire ;

Que le syndicat des chirurgiens dentistes s'est, de son côté, constitué partie civile, et réclame pour le tort causé une somme de 2.000 francs à titre de dommages-intérêts ;

Attendu que Ferriol, qui, pendant de nombreuses années, s'est livré à la pratique de l'art dentaire dans le cabinet du sieur Hugot, chirurgien dentiste, avenue de Wagram, a acquis en 1922 le cabinet du sieur Crow, boulevard Saint-Germain, et depuis cette date y exerce l'art dentaire, ce qu'il a reconnu tant à l'instruction qu'à l'audience ;

Attendu que Ferriol, qui n'est pas pourvu du diplôme de chirurgien dentiste et n'est pas inscrit à un établissement d'enseignement supérieur en vue de l'obtention d'un diplôme, invoque les dispositions de l'article 32 de la loi du 30 novembre 1892, aux termes duquel le droit d'exercer l'art dentaire est maintenu à tout dentiste établissant qu'il est inscrit au rôle des patentes au 1^{er} janvier 1892 ;

Attendu que l'inculpé justifie qu'il s'est fait inscrire au rôle des patentes en 1888 comme dentiste, bien qu'à cette date il ne fût âgé que de 18 ans ;

Attendu qu'il n'a pas renouvelé son inscription les années suivantes ;

Que de plus, si en 1892, au moment de la promulgation de la loi, il ne s'est pas conformé aux prescriptions de celle-ci, c'est parce qu'il était mobilisé ;

Attendu que le législateur de 1892 a tenu dans un haut sentiment d'équité à ne pas priver les dentistes établis du droit d'exercer leur profession, mais a exigé qu'ils justifient de leur inscription à la patente au 1^{er} janvier 1892 ;

Attendu que les lois pénales sont de droit étroit ; qu'il n'échet pas de les étendre ; qu'au surplus, ce que le législateur a tenu à protéger, c'est l'exercice continu d'une profession qui nécessite des dépenses d'installation et des droits acquis de clientèle ;

Attendu, en fait, que si Ferriol a établi qu'il était inscrit au rôle des patentes en 1888, alors qu'il était âgé de 18 ans seulement, ce qui d'ailleurs peut paraître paradoxal pour l'exercice d'une profession aussi délicate que celle de chirurgien dentiste, il n'a pu se prévaloir d'aucune autre patente au cours des années postérieures à 1888 et plus particulièrement en 1892 ;

Dans ces conditions, et basant sa décision tant en droit qu'en fait, le tribunal estime que le délit reproché à Ferriol est juridiquement établi ;

Que, de plus, le syndicat justifie du préjudice éprouvé, et dont le tribunal a les éléments nécessaires pour en apprécier le quantum ;

Par ces motifs :

Faisant application des articles 16, 17 et 19 de la loi du 30 novembre 1892.

Condamne Ferriol à 100 francs d'amende ;

Et statuant sur les conclusions de la partie civile :

Condamne Ferriol, par toutes voies de droit et même par corps, à payer au syndicat des chirurgiens dentistes la somme de 200 francs à titre de dommages-intérêts ;

Le condamne en outre aux dépens ;

Fixe au minimum la durée de la contrainte par corps.

EXERCICE ILLÉGAL DE LA MÉDECINE

Nous voulons parler ici de la nouvelle condamnation que Beziat, le guérisseur d'Avignonet, vient de récolter, et qui ne lui causera pas une gêne excessive, car elle ne s'est élevée qu'à 300 francs d'amende et 4.000 francs de dommages-intérêts envers les syndicats médicaux, parties civiles.

A constater la difficulté, pour ne pas dire l'impossibilité que l'on a d'empêcher l'exercice illégal par des non diplômés, il est permis d'apprécier quelle portée pratique aurait l'excommunication d'un diplômé par un ordre disciplinaire quelconque, même si elle se faisait consacrer par une décision judiciaire.

Traitant ici même, sans prendre parti, de la question de l'ordre des médecins, dans le courant de l'année dernière, nous disions, à propos de l'affaire des carnets médicaux de Marseille, que nous serions intéressés de connaître dans quelle mesure les tribunaux feraient usage du droit de suspension.

Or, dans cette affaire, où il semble bien qu'un ordre des médecins aurait prononcé plusieurs interdictions d'exercer, et où le tribunal de Marseille a en effet suspendu divers médecins, on sait que la cour d'Aix a rapporté ces interdictions, qu'elle a qualifiées de mesures inhumaines et au surplus impraticables... Le tribunal de Toulon s'était refusé à les prononcer. La cour de Montpellier a de son côté supprimé les interdictions d'exercer qu'avait édictées le tribunal de cette même ville.

LA FERMETURE COLLECTIVE DES PHARMACIES A PARIS

En attendant que le Conseil d'Etat se prononce, la juridiction d'appel du tribunal de simple police, c'est-à-dire le tribunal correctionnel de la Seine, a, par un jugement de la 11^e chambre du 26 février, adopté la thèse, que nous

Médication Iodée et Antisccléreuse
due à la combinaison Iode et Thiosinamine
DYSPEE - RHUMATISMES - HYPERTENSION
TARDES ADHÉRENCES ETC

TIODINE COGNET

PILULES - AMPOULES
ARMINGEAT, 3 C^o 43, Rue de Sainlonge, - PARIS (3^e)

BISMUTHOÏDOL

Bismuth colloïdal à grains fins, solution aqueuse
Procédé spécial aux Laboratoires ROBIN

Injectons sous-cutanées, intra-musculaires ou intra-veineuses

Immédiatement absorbable — Facilement injectable

COMPLÈTEMENT INDOLORE

1 ampoule de 2 cmc. tous les 2 ou 3 jours.

Laboratoires ROBIN, 13, Rue de Poissy, PARIS

R. C. 221.839

GLYPHOSPHO :: Puissant reconstituant ::

Arséniate de Soude, Noix vomique, Kola, Coca, E. O. A., Phosphate de Magnésie, de Potasse, de Soude, Glycérine, Saccharose, Vin de Grenache vieux.

ADULTES : Une cuillerée à soupe 2 fois par jour.

LODOLAN Spécifique des affections du Tube digestif
Salicylate de Bismuth, Carbonate de Magnésie, Anis, Charbon de peuplier, Belladone, Boldo.

ADULTES : 3 cachets par jour —

CALCIFIA : Reminéralisateur complet :
Fluorure de Calcium, Bioxyde de Manganèse, Carbonate de Chaux, Phosphate de Chaux, de Potasse, de Magnésie, Cinnamate de Chaux.

ADULTES : 2 cachets par jour. —

Echantillons gratuits au Laboratoire du Glyphospho, r. d'Aubuisson, 52, Toulouse

Convalescences, Faiblesse générale, Lymphatisme, Grippe, Maladies consomptives, Chlorose, Neurasthénie, Anémie, Rachitisme, Croissance défectueuse.

ENFANTS : Une cuillerée à café ou à dessert

Digestions pénibles, Hyperchlorhydrie, Eructations, Dilatations, Flatulences, Dyspepsie, Coliques, Diarrhées, Entérites.

ENFANTS : 2 cachets par jour.

Rachitisme, Scrofule, Neurasthénie, Tuberculose pulmonaire, osseuse, ganglionnaire, Déviations, Croissance difficile, Maladies des os, Fractures. DEMINERALISATION.

ENFANTS : 1 cachet par jour.

R. du C. 13 450 A

TROUBLES de la CIRCULATION du SANG

RÈGLES

INSUFFISANTES

EXCESSIVES

DIFFICILES

DOCTEURS,

Voulez-vous

lutter contre

la réclame

vulgaire ?

HÉMORROÏDES

MÉNOPAUSE

PHLÉBITES

VARICES

CONSEILLEZ

HÉMOPAUSINE

hamamelis, viburnum, hydraolis, senegen, etc.

Echantillons sur demande.

Laborat. de l'HÉMOPAUSINE du D^r BARRIER
16, Rue du Petit-Musc, PARIS (IV^e)

I. R. C. Bourgoïn : 783

Téléphone : 2.82

VILLA LUNIER (BLOIS)

CONSACRÉE AUX MALADIES MENTALES

Cet établissement, fondé en 1860 par l'éminent D^r LUNIER, sis sur un plateau salubre à la périphérie de la ville à 1.500 mètres de la gare, se trouve au milieu d'un parc magnifique de 11 hectares.

Il comporte toutes les commodités modernes et les divers moyens de traitements classiques. Un laboratoire bien outillé permet la plupart des examens biologiques nécessaires. Les pensionnaires y sont soignés par des religieuses qui ont sous leur direction des infirmiers et des infirmières laïques. Le service médical est assuré par un médecin en chef, directeur, le D^r M. OLIVIER, assisté d'internes.

Le prix de pension varie de 300 fr. par mois à 800 fr. selon les classes; le prix des pavillons particuliers oscille entre 1.500 fr. et 2.500 fr.

LABORATOIRES ROBERT & CARRIÈRE

37, Rue de Bourgogne. — PARIS (VII^e).

ANESTHÉSIOLOGIQUES

CHLOROFORME - ETHER
BROMURE D'ETHYLE
CHLORURE D'ETHYLE

CATGUTS

Préparés avec des boyaux frais, recueillis aseptiquement.
CRINS - SOIES - FILS DE LIN

LAMINAIRES SOUPLES

ET TOUS PANSEMENTS STÉRILISÉS

Catalogue sur demande

Reg. Com. Seine : 176.249.

rapportions dans le numéro de février de la *Gazette*, du juge de paix de Charenton : la loi du 29 décembre n'a, dit-il, abrogé ni explicitement ni implicitement l'article 38 du Code du Travail, lequel prévoit notamment pour les pharmaciens la faculté d'organiser le repos par roulement.

A la même audience, la même chambre décidait, à propos d'un marchand de meubles, que ce dernier, n'occupant aucun ouvrier ou employé, n'était par conséquent contraint de se soumettre à aucune réglementation prise en vue d'assurer le repos non aux patrons travaillant seuls, mais aux ouvriers et employés, et qu'il ne saurait être retenu pour avoir contrevenu à un arrêté ne le concernant pas.

Depuis ce jugement, déferé d'ailleurs à la Cour de Cassation par le ministère public, le Conseil d'Etat, par un arrêté du 25 mars 1923, rendu dans des conditions qui ont prêté à bien des commentaires, a rejeté le recours pour illégalité formé contre l'arrêté préfectoral.

La Cour de Cassation sera-t-elle du même avis ?

QUELQUES LIVRES

Nous avons annoncé, dans le numéro de février, en parlant des précieuses *Notions pratiques* d'Edouard Lévy sur les questions d'état civil, que nous reproduirions quelques extraits des études pittoresques qu'il a fait paraître à la librairie Rousseau sous le titre : *l'Age d'une Auvignate*. Les voici :

LES BIGAMES DE LA GUERRE

La bigamie semblait devenue impossible depuis la loi du 17 août 1897, laquelle ordonne à l'officier de l'état civil, avant de célébrer un mariage, de se faire remettre par chacun des époux une expédition de leur acte de naissance n'ayant pas été délivrée depuis plus de trois mois (art. 70 C. civ.) et, aussitôt après la célébration, de la mentionner d'office en marge de l'acte de naissance des époux (art. 76 C. civ. *in fine*). Or, de 1897 à 1914, le nombre des cas de bigamie judiciairement constatés ne semble pas avoir diminué, et depuis 1914 il n'a fait qu'augmenter.

Les raisons de cette inefficacité de la loi de 1897 sont multiples. D'abord, la transmission des avis de célébration de mariage aux mairies des communes où sont nés les deux époux s'opère avec une prodigieuse irrégularité : telle mairie de la Seine sera avisée dans les trente jours d'un mariage célébré aux Antilles, et telle autre, de Seine-et-Oise, ne le sera que plus d'un an après la célébration d'un mariage qui aura eu lieu en Seine-et-Marne.

... La loi de 1897 est encore inapplicable à ceux qui déclarent « être dans l'impossibilité de se procurer leur acte de naissance » et y « suppléent par un acte de notoriété » (art. 70 et 71 C. civ.). Ce subterfuge est à la portée de ceux qui sont résolus à recourir aux moyens frauduleux pour devenir bigames, et il ruine presque complètement les heureux effets qu'aurait pu avoir la loi de 1897.

Depuis la guerre, d'autres procédés ont été inventés par ceux surtout dont le départ au front était imminent, soit en vertu d'un ordre d'appel, soit par la prochaine expiration d'une courte permission. Et contre ces procédés on était complètement désarmé ; car, si on les avait éliminés, on eût été dans l'impossibilité de célébrer une grande quantité de mariages urgents, réguliers et de tous points recommandables.

L'un d'eux consistait à se faire recopier par le greffier qui

en était dépositaire une vieille expédition d'acte de naissance, annexée à un registre d'état civil, soit parce que l'original était resté en pays occupé par l'ennemi, soit parce que l'on n'avait pas le temps de faire venir de la commune lointaine où il avait été dressé une copie fraîche de l'original.

... Au début de la mobilisation, on a dû dispenser les futurs époux de la production de leur acte de naissance, et au XX^e arrondissement de Paris un mobilisé produisit la transcription de son jugement de divorce, se gardant bien d'ajouter qu'il avait, depuis lors, contracté une seconde union non encore dissoute.

Les employés de la mairie, voyant un homme, qui aurait tout aussi bien pu se dire célibataire, produire la preuve que son divorce était définitif, n'ont pas soupçonné la fraude diabolique résultant de sa réticence.

Lorsqu'un mobilisé était bigame, fût-il même poursuivi pour crime de bigamie, son mariage ne pouvait être annulé, tant qu'il était militaire des armées de terre ou de mer, qu'avec son consentement, en raison du moratorium, puisqu'il avait toujours le droit, en matière civile, d'invoquer l'exception de mobilisation.

L'INCINÉRATION EN FRANCE ET EN BELGIQUE

L'incinération est interdite en Belgique.

Les Belges qui sont partisans de la crémation font transporter en France le cadavre de leur parent ou ami. Mais les autorités françaises réclament des autorités belges du lieu du décès un certificat, afin de s'assurer que les conditions exigées par la loi française pour l'incinération (absence de mort violente, etc...) se trouvent réunies.

Or les autorités belges n'ont pas le droit de le donner. On s'imagine les incidents qui peuvent naître de cette situation.

..

Pour tous ceux qui pratiquent l'automobile, M^e Blaisot, avocat à la cour d'appel de Paris, vient de faire paraître, également à la librairie Rousseau, un important *Commentaire juridique et pratique du Code de la route*.

Un index alphabétique très clair guide immédiatement le lecteur vers le renseignement qui le fixera sur ses devoirs et ses droits, ou qui lui indiquera ce qu'en charabia judiciaire on se laisse aller à appeler « les lacunes du législateur ». Et il y en a ! Ainsi les virages, par exemple, n'ont pas été réglementés.

N'oublions pas toutefois que la France a été la première à mettre sur pied une telle réglementation qui donnerait déjà d'intéressants résultats, dit Henri Defert, président du Touring-Club, dans sa préface au *Commentaire*, « si toutes les prescriptions en étaient mieux connues ». Et aussi, s'il existait une police spéciale pour la faire respecter.

..

M. Georges Renard, professeur de droit public à l'université de Nancy, a rendu également un grand service dans le cours de l'année dernière en publiant à la librairie de la société du recueil Sirey le *Droit de la profession pharmaceutique*, où les problèmes juridiques sont présentés sous une forme pratique accessible au profane, et qui met utilement à jour la législation et la jurisprudence importantes de ces dernières années.

EAU PURGATIVE FRANÇAISE

Alcaline - Sulfatée - Sodique - Magnésienne

PURGOS

Action sûre et douce
de l'Eau de Vichy alliée aux Sels purgatifs

DANS TOUTES PHARMACIES

R. C. Gusset : 4.605.

RECONSTITUANT GÉNÉRAL

NEUROSINE PRUNIER

TOUTES PHARMACIES

R. C. Seine : 53.319.

administration prolongée de

GAÏACOL INODORE

à hautes doses
sans aucun inconvénient
par le

THIOLCOL "ROCHE"

uniquement sous forme de

SIROP "ROCHE"
COMPRIMÉS "ROCHE"
CACHETS "ROCHE"

Echantillon et Littérature
Produits : F. HOFFMANN-LA ROCHE & C^o
21 Place des Vosges
PARIS



R. G. Paris : 197.006

SEL DIGESTIF Bémecé

SPÉCIFIQUE de l'HYPÉRACIDOSE

Bicarb. de Soude. Magnésie. Carbonate de Chaux léger
lactosés & Chimiquement purs

POS. : une cuiller à café après chaque repas

ODINOT, 21, Rue Violet, PARIS

R. C. S. : 190.949.

TUBERCULOSE · LYMPHATISME · ANÉMIE ·

TRICALCINE

ADRÉNALINÉE

RECONSTITUANT
LE PLUS PUISSANT - LE PLUS SCIENTIFIQUE
LE PLUS RATIONNEL

LA
RÉCALCIFICATION
Ne peut être ASSURÉE
d'une façon CERTAINE
et PRATIQUE

QUE PAR LA TRICALCINE PURE
OU PAR ASSOCIATION MÉDICAMENTEUSE
DE LA TRICALCINE

La TRICALCINE ADRÉNALINÉE permet d'appliquer la
médication SURRENO-CALCIQUE dans la TUBERCULOSE
avec hypotension dans les FRACTURES avec retard de
consolidation dans la TUBERCULOSE OSSEUSE,
la GROSSESSE, le DIABÈTE, et l'ANÉMIE.

La TRICALCINE ADRÉNALINÉE est vendue en boîtes de 60 cachets
dosés à 3 gouttes de solution au millième par cachet.
ADULTES 3 cachets par jour ; ENFANTS 1 ou 2 cachets par jour.
Prix de la boîte de 60 cachets : 10 francs, soit le cachet : 0 fr. 16.

SE MÉFIER DES IMITATIONS ET DES SIMILITUDES DE NOM
BIEN SPÉCIFIER - TRICALCINE -

Examinés et Littérature gratuits sur demande des Docteurs, Hygiénistes, Anémiques
LABORATOIRE DES PRODUITS "SCIENTIA" D'E. PERRAUDIN 101 rue de la République - PARIS

DYSPEPSIE NERVEUSE · TUBERCULOSE ·

R. C. Seine : 148.044.

CROISSANCE · RACHITISME · SCROFULOSE · DIABÈTE · CARIE DENTAIRE · TROUBLES DE DENTITION

A côté des questions purement professionnelles, qui réclament un régime plus en harmonie avec les exigences de la vie moderne, celle des remèdes secrets, par exemple, des substances vénéneuses et des sérums, se trouvent étudiées les questions plus générales, mais non moins pressantes, du bail de l'officine, de la propriété commerciale, des impôts. Enfin plusieurs pages, trop peu nombreuses cependant, sont consacrées aux relations entre médecins et pharmaciens.

..

Le domaine des accidents du travail, où la profession d'avocat nous fait souvent pénétrer même lorsque nous ne nous y spécialisons pas, s'élargit soudain lorsque l'on parcourt le manuel consacré par le docteur Ch. Daussat, médecin principal de l'armée, président de commissions de réforme, aux *Expertises des professions* (1). Les aptitudes requises par chacune d'elles, les mouvements rituels dont elle exige la quotidienne répétition, la conséquence exacte pour le travailleur de telle ou telle gêne fonctionnelle, et sa répercussion sur le fonctionnement de l'entreprise qui l'emploie, autant de problèmes vécus dans les pages de ce livre. Il comporte une abondance et une précision de documentation remarquables, à laquelle s'ajoute un album d'ergasologie illustré par des photographies ou des dessins schématisés de gestes professionnels.

Ce guide de l'expertise traité d'une façon si humaine retiendra également l'attention de tous ceux qui s'intéressent à la question de la réadaptation des mutilés de la guerre. On y trouvera des chapitres réservés à la physiothérapie, à la prothèse, aux œuvres d'assistance, au placement, aux emplois réservés.

..

Louis Roubaud s'est penché sur d'autres infirmités que les déformations physiques; il a voulu connaître les tares de l'enfance criminelle et les moyens de traitement que la démocratie française leur appliquait.

Et il nous dit, dans un recueil de reportages poignants sur les maisons de correction et les patronages, et portant le titre des *Enfants de Caïn* (2), qu'il a trouvé bien des enfants innocents et beaucoup de demi-responsables traités plus durement que des adultes en pleine responsabilité pénale.

Médecins et avocats pourraient ajouter leurs chapitres à ce livre sur ces victimes d'un « système » de « réformation » indigne de notre époque et qu'aggravent la précipitation de certaines sentences de la justice répressive, la cupidité invraisemblable de certaines « œuvres » où la charité n'a rien à voir, les abus cruels de trop d'employeurs spéculant sur une main-d'œuvre qui leur est livrée presque à merci.

On voudrait cependant que Louis Roubaud ait ramassé dans une conclusion quelques projets de ces réformes pratiques souvent aussi simples à réaliser que riches d'heureuses perspectives dont beaucoup de ses observations ont pu lui donner l'idée.

..

Combien il faut en effet se garder, du moment que l'on aperçoit un être humain entre des gendarmes ou derrière

des grilles, d'en faire aussitôt un criminel, ou, si le crime est patent, de peser le châtiement à la balance de notre indignation! M. le président Bouchardon, qui s'est pourtant conquis, non sans crânerie, une réputation de fermeté particulière, a mis sa coquetterie à nous rappeler cette prudence nécessaire, de la façon la plus agréable, si l'on peut dire, en nous faisant revivre diverses histoires criminelles qui sont l'origine d'œuvres littéraires bien connues.

C'est ainsi que dans *l'Auberge de Peyrebeille* (1), nous retrouvons l'inspiration de *l'Auberge rouge* de Balzac, et dans le récit, qui y est joint, du *Drame de l'Eglise de Brangues*, nous retrouvons l'affabulation de : *le Rouge et le Noir*, de Stendhal.

Ces reconstitutions de sombres procès sont tout éclairées d'esprit et d'ironie, mais aussi d'idées philosophiques d'une conception très large et très moderne.

Le détail pittoresque abonde.

Notons, dans une sorte de préambule destiné à nous présenter le personnage, en fin de compte capital, si l'on ose dire, de ces récits, et qui est l'exécuteur des hautes œuvres, « plus payé qu'un substitut », le rappel historique suivant : c'est en 1870, à Tours, en pleine invasion du territoire, que fut supprimée, par décret du gouvernement de la Défense nationale, à qui pourtant les préoccupations d'un autre ordre ne devaient pas manquer, l'estrade sur laquelle s'élevait jusqu'alors la guillotine et dont le condamné avait à gravir les marches, afin de périr, comme l'on dit encore, « sur l'échafaud ».

Citons aussi l'anecdote connue, mais si agréablement rapportée, de ce repas de fiançailles où s'était laissé entraîner un étudiant en médecine, élève favori de Broussais, par un aimable compagnon de voyage dont il ignorait la qualité exacte. Et le candide carabin, un peu distrait parce qu'il pensait aux reproches que lui ferait Broussais, lequel n'aimait pas les absences, s'extasiait de tous ces grands personnages que lui paraissaient être les convives du festin : ils ne s'appelaient que Monsieur de Dijon, Monsieur de Tours, Monsieur de Toulouse... On mariait en effet entre collègues la fille du bourreau de Paris, et notre jeune convive ne s'en était pas aperçu.

(1) Bernard Grasset, édit.

ENDOPANCRINE

INSULINE FRANÇAISE

Présentée sous forme liquide

Littérature adressée sur Demande

LABORATOIRE DE THÉRAPEUTIQUE GÉNÉRALE

A. DESLANDRE, Pharmacien

48, Rue de la Procession -- PARIS-XV^e

TÉLÉPHONE : SÉGUR 26-87

(1) *Expertise des professions*, Vigot frères, édit.

(2) Albin Michel, édit.

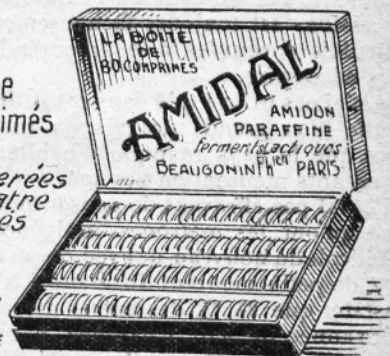


== ENTÉRITES - DIARRHÉES
FERMENTATIONS INTESTINALES ==
DYSENTERIE ==

AMIDAL

FORMES: Poudre
Comprimés

MODE D'EMPLOI: Deux à trois cuillerées
à soupe ou quatre
à huit comprimés
par jour.



Laboratoire BEAUGONIN, 4 Place des Vosges PARIS IV^e AR^s

LA SULFOLÉINE ROZET BACTÉRICIDE - EXPECTORANTE
NI TOXIQUE - NI ANTISPASMODIQUE

TRAITEMENT RATIONNEL
INOFFENSIF. EFFICACE DE LA

COQUELUCHE

3 Cuill. à café, à dessert, à soupe, par jour suivant l'âge — BENDERITTER Vendôme (L & Ch)

LE GASTROCAOL RÉALISE LE MEILLEUR PANSEMENT GASTRIQUE

Poudre de Silicates hydratés
d'Alumine et de Magnésie

ULCÈRE de L'ESTOMAC,
DU DUODÉNUM.
HYPERCHLORHYDRIE.
AÉROPHAGIE.
DOULEURS & SPASMES
GASTRIQUES.
DIARRHÉES
AIGÜES & CHRONIQUES.

La Boite : 8 Fr^{cs}
assurant
au minimum
dix jours de traitement

Dose Moyenne:
20 Gr^{cs} (un sachet)
par jour en une ou
plusieurs fois

REMPLACE AVANTAGEUSEMENT
LES SELS DE BISMUTH
DANS TOUS LES CAS:
MÊMES INDICATIONS
MÊMES DOSES
MÊME MODE D'EMPLOI.

AUSSI EFFICACE
JAMAIS TOXIQUE
SIX FOIS MOINS CHER

Littérature Echantillons LABORATOIRE DE LA SULFOLÉINE ROZET — BENDERITTER, Vendôme (L & Ch)

La main-d'œuvre et la mortalité infantile en A. O. F.

Par LOUIS PROUST,

Député, Membre du Conseil supérieur des Colonies.

Je viens d'avoir de nouvelles preuves, au cours de mon dernier voyage en A. O. F., des difficultés que nos colons rencontrent toujours à se procurer de la main-d'œuvre dans notre empire ouest-africain. Qu'il s'agisse du Sénégal ou du Soudan, de la Guinée ou de la Côte-d'Ivoire, du Dahomey ou même de la Haute-Volta, la question des grands travaux ou celle de l'exploitation de nos grandes concessions est toujours fâcheusement influencée par les difficultés éprouvées à se procurer le nombre de travailleurs nécessaire.

Je n'ai pas trouvé que dans cet ordre d'idées nous ayons fait de bien grands progrès ; la main-d'œuvre est rare, parce que le pays manque d'habitants parce que 75 % des enfants meurent en bas âge.

N'est-il pas effrayant de penser qu'à la suite de la pratique qu'ont les matrones indigènes de panser la plaie ombilicale du nouveau-né avec des excréments d'animaux, 50 % de petits meurent du tétanos ? N'est-il pas navrant de constater que 25 % des autres disparaissent dans la première année de leur naissance, parce qu'ils n'ont pas le plus petit vêtement pour les protéger du froid pendant la nuit ? Il est à remarquer, en effet, que le nombre des décès est énorme chez les enfants pendant les mois de novembre, décembre et janvier et l'explication est facile à donner. Les nuits et les matinées sont extrêmement fraîches au cours de ces mois de saison sèche, et quand, bien emmitoufflé dans un gros pardessus, vous parcourez, au lever du soleil, les routes du Soudan et de la Haute-Volta, vous souffrez de voir grelotter nus ou couverts de quelques haillons quantité de petits enfants qui sont ainsi exposés à toutes les maladies pulmonaires causées par le froid.

La lutte contre la mortalité infantile doit donc procéder de ces deux ordres de constatations :

Il faut arriver à faire rompre l'indigène avec ses néfastes pratiques ancestrales d'accouchement ; il faut ensuite protéger le nouveau-né contre le froid pendant les mois de saison sèche et contre l'humidité pendant la saison des pluies.

Pour arriver à un résultat positif dans le premier cas, on ne peut songer à doter tous les villages de sages-femmes indigènes. L'école de médecine de Dakar n'en fournit qu'une ou deux douzaines par an, et même doublerait-on cette proportion qu'elle serait encore bien au-dessous des nécessités du service à créer, mais ces jeunes femmes et jeunes filles, dont beaucoup sont intelligentes et actives, dont toutes sont instruites, pourraient former à leur tour des adeptes à qui elles enseigneraient les plus élémentaires notions ou, pour le moins, à qui elles montreraient les avantages qu'il y a à substituer la teinture d'iode aux excréments du bétail !

Les Africains ne manqueront pas de m'objecter que nos jeunes sages-femmes indigènes vont se heurter au mauvais vouloir des matrones, au pouvoir des chefs et des griots. Je n'ignore point les difficultés de la campagne à entamer, mais les conséquences qu'on peut en attendre sont trop importantes pour qu'on ne la tente point.

Aidée par nos médecins, par nos administrateurs, la jeune sage-femme devra pénétrer dans la famille des chefs indigènes. Il faut arriver à créer des centres d'exemple. Quand, dans un village, elle aura réussi à soigner l'une des femmes du chef du village, elle aura déjà fait un grand pas dans la voie que nous lui traçons. Toujours en cherchant dans les familles des chefs ou des notables, elle devra trouver une femme qu'elle amènera peu à peu à lui servir d'assistante, à qui elle enseignera les principes élémentaires d'antiseptie et d'hygiène, à qui elle déléguera partie de ses pouvoirs pour aller ensuite dans les cases d'indigènes déclarer la guerre aux vieilles matrones ignorantes et superstitieuses ! Ayant ainsi fait elle-même école, elle aura, par la suite, bien plus une belle routine et de la superstition chez nos populations indigènes, mais n'est-on pas arrivé, avec un peu de persévérance et de volonté, à leur faire, dans plusieurs cercles de la Guinée, abandonner le daba pour la charrue ?

Quant à la question du vêtement, le problème est également bien complexe à résoudre. Le gouvernement de la colonie ne peut songer à donner un vêtement à chaque nouveau-né, mais là encore cependant son influence peut se manifester d'une très efficace et très heureuse manière. Un très grand nombre d'indigènes en A. O. F. cultivent le coton et ont quelques brebis. Il conviendrait donc d'encourager les petits métiers indigènes, de conseiller tant à nos commerçants européens qu'à ceux indigènes la création de petits ateliers de tissage appelés à confectionner des « pagnes » et des « boubous » en laine et en coton, destinés, non point à être exportés en France comme objets de luxe et de collection, mais bien à la consommation locale. L'indigène voit de plus en plus sa situation s'améliorer ; il travaille, il cultive, il produit, il gagne de l'argent. Gagnant de l'argent, il le dépensera et l'un des meilleurs emplois qu'il en peut faire est de se vêtir et de protéger ses petits contre le froid.

Là encore, il y a une belle croisade à entreprendre. Si difficile soit-elle, elle ne doit pas être de nature à effrayer ceux qui ont entre les mains les destinées de ce vaste empire 7 fois et demie grand comme la France et dont la capitale ne tardera pas, grâce aux progrès de notre aéronautique, à n'être plus qu'à quelques heures de Paris.

LIVRES NOUVEAUX

Nous donnons ci-dessous — chaque mois — la liste des ouvrages médicaux que nous recevons. Ils seront analysés ultérieurement par l'un de nos collaborateurs.

Formulaire Astier (1925), 3^e édition (librairie du Monde médical). Prix : 30 francs.

Les Petits Précis, bibliothèque dirigée par A. CANTONNET (éditeur : Ma'oine) :

La Syphilis acquise et héréditaire, par J. LOISELET.

La Climatologie, l'Hydrologie (indications thérapeutiques), par A. MOUGEOT (de Royat).



Fibrinox Liebig

AU MUSCLE DE BŒUF
PUR ET INTÉGRAL

STIMULANT ET RECONSTITUANT

PRODUITS LIEBIG - 8, RUE DIEU, PARIS (X^e)



Docteur !! Dans les douleurs qui précèdent les règles
Prescrivez *Suppo-Gynol* **une BOITE**
deux suppositoires à cinq minutes d'intervalle dès l'apparition des douleurs
ECHANTILLON - LEES - 124, Rue du Bac - PARIS (7^e)

CESSION de CLIENTÈLES MÉDICALES

CABINET GALLE

SERVICE SPÉCIAL DE REMPLACEMENT

47, Boul^e St-Michel, PARIS. - Tél. Gobains 24-81. - 33^e ANNÉE

LIPOÏDES H.I

EXTRAITS ÉTHÉRO-ALCOOLIQUE PURIFIÉS DE TOUS LES ORGANES :

GYNOCRINOL

STIMULANT
et **ACTIVATEUR** des
Fonctions ovariennes
et de la Menstruation

GYNOLUTÉOL

CALMANT
et **SÉDATIF** des
Fonctions ovariennes
et de la Menstruation

Les Lipoïdes sont par rapport aux poudres
sèches d'organes, exactement ce que l'extrait
d'opium ou de quinquina est à la poudre
d'opium ou de quinquina.

R.C. SEINE 281.038

CÉRÉBROCRINOL

TONIQUE
des centres
nerveux : Neurasthénie
Psychoses, Fatigue intellectuelle

CARDIOCRINOL

TONIQUE
du cœur :
Asystolies, Cœur sénile,
Dégénérescences myocardiques

Laboratoire J. M. Iscovesco - 107, Rue des Dames - Paris-17^e

Le Poumon tuberculeux, par P. CANTONNET.

L'Ophtalmologie du praticien, par A. CANTONNET, avec 76 figures.

Sérums et Vaccins, par Armand BEAUVY.

Urologie, par E.-L. GAUTIER, assistant du service d'urologie à l'hôpital Cochin.

Chirurgie d'Urgence (indications opératoires et traitement), par Jacques LEVEUF.

Foie, Pancréas, Rein, par le docteur Henri RENDU, médecin de l'hôpital Saint-Joseph.

Le Cancer, technique de la thérapeutique médicale moderne, par J. LERICHE (éditeur: Maloine).

Les Eaux minérales, leur mode d'action, leur emploi, avec 27 figures et 16 planches hors texte, par Maurice PERRIN et Paul MATHIEU (éditeur: Flammarion). Prix: 9 francs.

Energétique clinique, physiopathologie, thérapeutique, par A. MARTINET (éditeur: Masson).

Un Grand Médecin du XVI^e siècle: Jean Fernel, par le docteur CAPITAINE (librairie Le François).

L'Innervation périphérique, par le docteur Emile VILLIGER, avec 66 figures (librairie Le François). Prix: 22 francs.

Les Maladies des Glandes endocrines, par le professeur KNUD H. KRABBE (librairie Le François). Prix: 10 francs.

Physiologie de la Voix, par MARAGE (éditeur: Gauthier-Villars). Prix: 15 francs.

Formulaire pratique des régimes, par H. DAUSSET (éditeur: Maloine).

Catalogue méthodique des livres de médecine édités par Masson et C^{ie}.

Syphilis, par J. LOISELET.

Collection *les Petits Précis*: MALOINE ET FILS, éditeurs. 40 fr.

Prix:

Voici un véritable petit bréviaire sur ce sujet. Tout y est et l'on est même surpris qu'en plus du pratique, il puisse tenir autant d'érudition sous un aussi petit volume. Une courte, mais claire étude des périodes de la syphilis d'après les phases humorales, un chapitre de diagnostic très complet avec une étude comparative des diverses méthodes sérologiques nous amènent à la thérapeutique. Sans parti pris, l'auteur a su donner à chaque procédé ce qu'on peut légitimement lui reconnaître.

La chimiothérapie arsenicale est longuement développée; on y juge impartialement la technique intra-veineuse et la technique sous-cutanée ou intra-musculaire. Tout le chapitre de posologie des arsénobenzènes est précieux à consulter; M. Loiselet insiste sur la nécessité du traitement suivi « rigoureusement, sérieusement, persévéramment », ces trois qualités étant plus importantes que le coefficient de dose adopté. Nous ne saurions trop nous rallier à son opinion. Le rythme à adopter suivant les cas est aussi fort bien développé. Voici même que tout ce qui concerne les réactions et les accidents. L'auteur maintient la chimiothérapie du bismuth, l'énumération des produits et le mode d'administration. L'auteur passe à notre gré un peu vite sur la voie intra-veineuse; nous aurions aimé la voir juger de façon plus catégorique. Par contre, l'action du bismuth sur le tréponème, les lésions, les réactions sérologiques, le liquide céphalo-rachidien est magistralement traitée. Un tableau indiquant la teneur en bismuth métallique de chacun des principaux produits est de grand intérêt. Les accidents du bismuth suivent, très complets. Le mercure et les iodures ont chacun leur chapitre et l'auteur tient à proclamer la place importante qu'il entend leur garder en thérapeutique antisyphilitique, et c'est justice. Un mot sur les cures mixtes est lui aussi bon à méditer.

Le traitement sera maintenant envisagé par rapport aux diverses périodes de la maladie. Un chapitre sur la syphilis infantile et congénitale; un autre du plus grand intérêt, parce que fort clair, sur la syphilis et mariage, et enfin, pour terminer, quelques conseils prophylactiques, et voilà en 150 pages de quoi savoir prendre ses décisions pour le meilleur intérêt de son malade, quel que soit son cas.

D^r Maurice GUIBERT.

Le Poumon tuberculeux, par le docteur Paul CANTONNET.

MALOINE (1925).

Ce livre fait partie de la collection des *Petits Précis* publiés sous la direction de A. Cantonnet.

Après un chapitre d'introduction où l'auteur expose la conception moderne de l'infection tuberculeuse (première et deuxième infections), les états d'allergie et d'anergie, l'utilité de la cuti-réaction, une première partie de symptomatologie est consacrée à la description des principales formes de tuberculose: 1^o tuberculose aiguë et tuberculose ganglionnaire du nourrisson; 2^o tuberculose de l'enfance ganglionnaire et ulcéro-caséuse; 3^o tuberculose de l'adulte, aiguë, typhoïdique, granuleuse, pneumonie et broncho-pneumonie caséuse avec leurs traitements respectifs.

Un chapitre plus long est réservé à la tuberculose chronique; l'auteur y insiste sur les signes du début: épisodes révélateurs discrets, zones d'alarme à l'auscultation, importance des pesées, prises de température, examens de crachats, radioscopie; à propos de chacun d'eux, il donne des détails d'intérêt pratique. Suit l'exposition des signes de tuberculose confirmée, puis des formes cliniques de tuberculose chronique, enfin les grandes lignes du diagnostic et du pronostic.

LA GRANDE MARQUE
des Antiseptiques urinaux

19, Avenue de Villiers
PARIS

URASEPTINE
ROGIER

dissout et chasse l'acide urique

R. G. Seine N° 131.468.

D^r Bosc.

BIBLIOGRAPHIE MÉDICALE

SOMMAIRE. — CHEINISSE, *l'Année thérapeutique*: Masson, édit. (analysé par le D^r Bosc). — A. CANTONNET, *les Petits Précis*: Maloine, édit. (analysé par le D^r Bosc). — LOISELET, *Syphilis* (collection *les Petits Précis*): Maloine, édit. (analysé par le D^r Guibert). — P. CANTONNET, *le Poumon tuberculeux* (collection *les Petits Précis*): Maloine, édit. (analysé par le D^r Durand).

L'Année thérapeutique, par L. CHEINISSE, 5^e année, 1925.

Librairie MASSON, 120, boulevard Saint-Germain, Paris.

Prix: 8 fr

Les médecins, débordés de plus en plus par le flot des nouveautés thérapeutiques, avaient pris l'habitude, depuis cinq ans, de s'en remettre pour le choix à faire parmi tant d'acquisitions nouvelles au chroniqueur de la *Presse médicale*. Sceptiques par éducation professionnelle, ils ne veulent cependant rien ignorer des découvertes récentes et ils ne se consolent pas d'ignorer un médicament utile. Un accident stupide, comme notre vie moderne en enregistre si souvent, vient de ravir prématurément L. Cheinisse à son immense labeur. Tous les praticiens liront cette dernière *Année thérapeutique* avec le même intérêt et le même profit que les précédentes: au milieu de la trépidante vie d'aujourd'hui, ce sont des livres indispensables et que rien ne peut remplacer.

D^r Bosc.

Collection **les Petits Précis**, bibliothèque dirigée par A. CANTONNET.

Librairie MALOINE, 27, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris.

Chaque volume 8 fr. 50

Le promoteur de cette intéressante collection a compris que le médecin d'aujourd'hui n'avait plus de temps de rafraîchir sa mémoire en de vastes traités, et que le médecin se livrant à l'exercice général de la médecine devait posséder dans chaque branche et dans chaque spécialité un minimum de connaissances indispensables. De là sont venus ces tout petits livres de poche, condensés en un style télégraphique, bagage irréductible qui va rendre les plus précieux services aux praticiens et au-dessous duquel il y a insuffisance certaine. Sont déjà parus *les Reins, le Foie et le Pancréas*, par Henri Rendu; *le Poumon tuberculeux*, par Paul Cantonnet; *la Chirurgie d'urgence*, par Leveuf; *la Syphilis*, par Loiselet; *l'Ophtalmologie*, par Cantonnet; *l'Urologie*, par Gautier; *la Climatologie et l'Hydrologie*, par Mougeot; *les Vaccins et les Sérums*, par Beauvy. Nos différents collaborateurs rendront un compte rendu détaillé de ces petits livres, qui réalisent bien leur programme: « pas trop de mots, le plus possible d'idées, des figures ».

HIPPO-CARNIS

SUC PUR DE VIANDE DE CHEVAL

Une cuillerée à bouche équivaut à 100 grammes de viande crue et à 0,50 Hémoglobine additionnelle.
Ne constipe pas. — Goût délicieux

Suralimentation, Lymphatisme, Neurasthénie, Maigreur, Convalescence, Formation, Grossesse, Vieillesse
Active la sécrétion lactée

2 à 4 cuillerées à bouche par jour, dans liquide froid ou eau gazeuse.

ODO-JUGLANS PHOSPHARSINAL

Extrait de Noyer Iodé

20 gouttes = 0,01 d'iode pur et assimilable, le plus actif des Extraits Iodotanniques
Remplace toujours l'Huile de foie de Morue

Maladies de Poitrine, Toux rebelles, Engorgements ganglionnaires, Affections de la Peau, Faiblesse, Anémie

Enfants : 10 à 20 gouttes; Adultes : 30 à 40 gouttes par jour dans un peu de lait ou d'eau sucrée.

Cachets de Phosphoglycérate pur de Calcium

méthylarsénié à 0,02 centigr. par cachet

Reconstituant général du Système nerveux, Neurasthénie, Croissance, Anémie, Phosphaturie, Surmenage, Débilité

Deux cachets par jour avant les repas.

Dépôt : PARIS : MM. SIMON & MERVEAU, 21, rue Michel-Le-Comte.

Vente en gros : LABORATOIRES H. MORAND, Auray (Morbihan).

R. C. Lorient : 2.338



« Le Fosfoxyl est, pour les dépressions nerveuses, ce qu'est la digitale pour celles du cœur. »

Médication Phosphorée Nouvelle

Fosfoxyl

Carron

(C¹⁰ H¹³ Ph O² Na²)

Phosphore colloïdal, organiquement combiné; entièrement assimilable; actif; non toxique.

Indications : Tuberculose, Dépressions, Surmenages, Convalescences, Rachitisme.

Indispensable à tout intellectuel comme ALIMENT de la CELLULE NERVEUSE CENTRALE

Prescrivez en 24 heures :

ADULTES { FOSFOXYL SIROP } Deux cuillerées à dessert avant les
FOSFOXYL LIQUEUR { principaux repas dans un peu d'eau }
FOSFOXYL PILULES - Huit dans la journée { correspondant à un centigramme de Phosphore.

ENFANTS { Enfants de 10 à 14 ans : Une cuillerée à dessert en 24 heures.
Enfants de 5 à 10 ans : 1/2 cuillerée à dessert à diluer dans un demi verre d'eau très sucrée à prendre dans la journée.
Enfants de moins de 5 ans : 1/2 cuillerée à café dans un grand verre d'eau bouillie sucrée, à faire prendre selon l'âge en tout ou partie dans les 24 heures.

Echantillon et Littérature : Laboratoires B. CARRON, 40, Rue Milton, PARIS (9^e).

Trib. Seine : 102.980

4^e *Tuberculose pleurale* avec ses signes de présence de liquide et les signes permettant d'apprécier l'abondance de l'épanchement; pneumothorax, polysérites, pleurésies sèches.

Une deuxième partie est réservée au traitement. Elle contient tous les détails qu'il est utile de connaître sur la cure d'air et de repos, exercice physique dosé, hydrothérapie, alimentation: on trouve ici une liste intéressante d'aliments riches en minéraux et en cholestérine; enfin la liste des principales stations climatiques avec leurs indications.

L'auteur énumère ensuite les méthodes modernes de traitement: vaccinothérapie, sur laquelle il émet des réserves; sérothérapie de Jousset; injections trachéales eucalyptolées et goménolées, leurs techniques et leurs avantages indéniables; la radiothérapie indirecte sur les organes hématopoiétiques.

Parmi les médicaments, la première place est faite aux recalcifiants avec leurs adjuvants, les extraits surrénaux; aux lipoides (cholestérine), au tanin et à la créosote sous forme de lavements.

Après quelques mots sur les méthodes de révulsion, sur le traitement symptomatique, le traitement des pleurésies, des tuberculoses évoluant sur terrain diabétique, syphilitique ou de grosseesse, on trouvera une mise au point très judicieuse du *pneumothorax artificiel*, méthode précieuse et gros progrès, mais qui ne doit pas être une panacée et qui, d'autre part, ne doit pas faire oublier les autres méthodes de traitement.

P. DURAND.

NOUVELLES

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

EXTENSION DE LA PÉRIODE DE CIRCULATION DU TRAIN EXPRESS 50
DES DIMANCHES ET JOURS DE FÊTE
ENTRE TOURS ET PARIS-QUAI D'ORSAY

Le train express 50, entre Tours et Paris-Quai d'Orsay, dont la mise en marche était prévue le lundi de Pâques et les dimanches et fêtes à partir du lundi de Pentecôte et jusqu'au 10 octobre, sera mis en marche sur ce parcours les dimanches et jours de fête (à l'exclusion du dimanche de Pentecôte) dès le lundi de Pâques de cette année.

Principales gares desservies: Tours, départ 19 h. 40; Blois, départ 20 h. 45; Orléans, départ 21 h. 43; Paris-Quai d'Orsay, arrivée 23 h. 55.

Ce train permet aux touristes désireux de visiter, dans le plus court laps de temps, quelques-uns des merveilleux châteaux de Touraine et du Blésois, de partir de Paris le matin et d'y rentrer le soir (circuits en auto-car au départ de Blois et de Tours).

Pour plus amples renseignements sur ce train, consulter le livret-horaires mis à la disposition du public dans les gares.

LIVRET-GUIDE OFFICIEL (ÉDITION DE MARS 1925)

La Compagnie du Chemin de fer de Paris à Orléans met en vente, dès maintenant, au prix de 2 fr. 50, son livret-guide officiel (édition de mars 1925).

Toutefois, en raison des modifications d'horaires qui seront apportées à la marche des trains à partir du 5 juin prochain (date de mise en application du service d'été), ceux-ci ne figurent pas dans le livret.

Tout acheteur de ce livret pourra obtenir gratuitement et franco, à partir du 25 mai prochain, en échange du talon figurant au bas de la page 225 du livret-guide, et sur demande adressée au service de la publicité de la Compagnie, 1, place Valhubert, Paris, un exemplaire des horaires d'été à la date du 5 juin 1925.

BILLETS COMBINÉS, CHEMIN DE FER ET AUTO-CAR, DE PARIS AUX CHATEAUX DU BLÉSOIS ET DE TOURAINE

Pendant la période de fonctionnement des circuits en auto-car organisés par la Compagnie d'Orléans au départ de Tours et de Blois, du 1^{er} avril au 18 octobre 1925, il sera délivré des billets spéciaux de toutes classes comportant un voyage aller et retour de Paris à Blois ou à Tours et, au choix du voyageur, le droit d'effectuer celui ou ceux des circuits en auto-car qu'il aura choisis au départ de ces deux villes.

Pour le parcours en chemin de fer, ces billets bénéficieront, suivant le cas, de la réduction des billets aller et retour ordinaires, des billets de familles nombreuses ou de réformés de guerre. Ils donneront, sans supplément de prix, des facultés d'arrêt à divers points du parcours; leur validité normale sera augmentée d'un jour par circuit effectué.

Les coupons du trajet en auto-car bénéficieront d'une réduction de 5 % sur le tarif normal.

Cette dernière réduction s'appliquera également aux coupons d'auto-car émis conjointement avec les billets de famille, du tarif G. V. 6, de Paris à Blois ou à Tours. Ces billets, lorsqu'ils seront ainsi émis conjointement avec des coupons d'auto-car, donneront droit sans supplément aux facultés d'arrêt signalées ci-dessus.

Les voyageurs pourront se procurer, à leurs frais, lors du départ des auto-cars à Blois et à Tours, des tickets pour la visite des châteaux compris dans les circuits et pour les déjeuners.

CHEMINS DE FER DE PARIS A ORLÉANS ET DU MIDI ET COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS LITS.

MISE EN MARCHÉ DU TRAIN RAPIDE DE LUXE

« PYRÉNÉES-CÔTE D'ARGENT »

A l'occasion des fêtes de Pâques 1925 les Compagnies d'Orléans et du Midi mettront en circulation le train rapide de luxe *Pyrénées-Côte d'Argent* entre Paris, Hendaye, Biarritz et Tarbes.

Aller. — Du 1^{er} avril au 2 mai inclus au départ de Paris: Paris-Quai d'Orsay, dép. 20 h. 15; Biarritz-ville, arr. 7 h. 21; Saint-Jean-de-Luz, arr. 7 h. 35; Hendaye, arr. 7 h. 53; Pau, arr. 7 h. 41; Tarbes, arr. 9 h. 07.

Retour. — Du 2 avril au 3 mai inclus au départ de Tarbes, d'Hendaye et de Biarritz.

Tarbes, dép. 20 h. 13; Pau, dép. 21 h. 36; Hendaye, dép. 21 h. 15; Saint-Jean-de-Luz, dép. 21 h. 32; Biarritz-ville, dép. 21 h. 33; Paris-Quai d'Orsay, arr. 10 h. 19.

Correspondance à la frontière de ou sur Madrid. Wagons-lits Paris-Biarritz, Paris-Irun, Paris-Tarbes et vice versa.

Wagon-restaurant Paris-Saint-Pierre-des-Corps et vice versa. Renseignements et location à Paris: à la gare de Paris-Quai d'Orsay, à l'Agence Orléans-Midi, 16, boulevard des Capucines; au bureau de renseignements, 126, boulevard Raspail; aux agences de la Compagnie internationale des Wagons-Lits, 5, boulevard des Capucines, 3, place de l'Opéra, et 88, avenue des Champs-Élysées.

La commission d'enquête des fonds électoraux a entendu les représentants des compagnies de chemins de fer: MM. Riboud, directeur de l'Est; Paul, directeur du Midi; Marcel Peschaud, secrétaire général de la Compagnie d'Orléans; Javary, directeur du Nord; Margot, directeur général du P.-L.-M.; Mange, directeur de l'Orléans.

Les représentants des compagnies ont prêté serment.

Chaque directeur a déclaré que sa compagnie n'avait jamais subventionné l'Union des Intérêts économiques, et qu'eux-mêmes ne s'étaient jamais occupés des élections.

Un de nos rédacteurs a vu M. Marcel Peschaud, qui lui a déclaré:

« Je n'ai fait aucune difficulté pour répondre aux questions qui m'ont été posées.

« Les compagnies de chemins de fer n'ont rien à cacher et elles avaient hâte de détruire toutes les accusations dirigées contre elles.

« Les compagnies ont à défendre les intérêts des porteurs de leurs titres, dont la bonne tenue intéresse des millions de Français; elles ont aussi à défendre leur crédit contre les attaques dont il est l'objet; elles ont à veiller à l'application régulière des contrats qu'elles ont passés avec l'État; elles ont, actuellement aussi, à combattre tout ce qui est de nature à nuire à la tenue du franc. C'est pour cela que, comme toutes les entreprises industrielles et financières, comme l'État lui-même, elles ont un budget de publicité.

« Le budget de publicité des compagnies est alimenté exclusivement par les revenus de leur domaine privé, qui

ALIMENTATION DES ENFANTS
par la FARINE LACTÉE « SUPRÊME »
Réservée à la Pharmacie. — Fabrication française.
LEVASSOR, 35, av. de Beauté — PARC-SAINT-MAUR (Seine)

L'Auvergne Thermale

LA BOURBOULE

15 Mai - 1^{er} Octobre
Cures arsenicales

Lymphatisme, Adénopathies, Aff. des voies respiratoires (p. étioberculeuse), Anémie, Chlorose, Paludisme, Diabète, lff. cutanées, Mal. des Enfants

CHATEL-GUYON

1^{er} Mai - 15 Octobre
Affections Intestinales

Entérites, Constipation, Diarrhées, Infect. intestinales, Congestions hépatiques, Dyspepsies infantiles, Maladies coloniales.

ROYAT

1^{er} Mai - 15 Octobre
Affections Cardiaques et Artérielles

Aff. et troubles fonctionnels du cœur, Troubles de la circulation (Hypertension et Artério-Sclérose), Arthritisme, goutte, rhumatisme, Diabète, Eczéma sec, Anémie.

LE MONT-DORE

15 Mai - 1^{er} Octobre
Providence des Asthmatiques

Aff. des voies respiratoires, Asthme, Emphyseme, Séquelles d'atteintes infectieuses, Trachéo-Bronchites, Rhino-Pharyngites, Rhume des foies.

SAINT-NECTAIRE

15 Mai - 1^{er} Octobre
Cure de l'Albuminurie

Cure de reminéralisation, Cure de lavage, Anémie, Lymphatisme, Arthropathies, Gynécopathies.

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER AUX ÉTABLISSEMENTS THERMAUX

guérit les
ECZEMAS

INOTYOL
du Dr DEBAT

calme les
PRURITS

leur appartient en propre, dont elles ont la libre disposition et qui, à la différence des sommes servant à l'exploitation du chemin de fer, ne sont aucunement soumis au contrôle de l'Etat, ainsi que l'a reconnu M. Renaudel lui-même devant la Chambre des députés, le 4 décembre dernier.

« Ayant été sollicitées, il y a de nombreuses années, — cela remonte avant la guerre — par les représentants de l'Association des Actionnaires et Obligataires des chemins de fer français, de l'aider à défendre plus activement les intérêts des porteurs de titres gravement menacés par la dépréciation des valeurs de chemins de fer, elles ont répondu à leur appel. Si elles ne l'avaient pas fait, elles auraient trahi les intérêts de leurs mandants. Elles ont continué depuis lors à aider régulièrement cette association en prélevant sur leur budget de publicité, alimenté lui-même par les revenus du domaine privé des actionnaires, des sommes, d'ailleurs modérées, qu'elles mettaient à la disposition de ses représentants, n'ignorant pas que cette association était en relations avec l'Union des Intérêts économiques, ce qui était son droit, et qu'elle utilisait ses moyens de propagande.

« Quoi de plus régulier que le fait, par les compagnies de chemins de fer, d'aider leurs actionnaires et leurs obligataires à défendre leurs intérêts ?

« Les compagnies n'ont jamais fait de politique.

« D'autre part, pas un franc, pas un centime des fonds provenant de l'exploitation des chemins de fer n'a été versé à l'U. I. E. ni à l'Association des Actionnaires.

« Ce que nous avons fait, dans la limite de notre droit, nous nous honorons de l'avoir fait. Nous n'avons pas seulement défendu les intérêts de nos actionnaires et de nos obligataires et soutenu notre crédit, nous avons également servi l'intérêt national, puisque, sur les 15 milliards et demi que nous avons empruntés depuis la fin de la guerre, 6 milliards l'ont été pour le compte de l'Etat. »

Nous sommes heureux d'annoncer aux lecteurs et aux amis de la *Gazette médicale du Centre* et de la *Gazette médicale de Bretagne* la promotion du docteur René Beckers, administrateur de *Bruxelles médical*, au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

Organisateur des « journées médicales de Bruxelles » avec Raoul Bernard et Léopold Mayer, le nouveau promu a su mener à bien, jusque dans les plus petits détails, un véritable congrès de médecins de tous les pays ; c'est une très grande et très belle œuvre à laquelle le nom de René Beckers restera toujours attaché.

La *Gazette médicale du Centre* et la *Gazette médicale de Bretagne* se joignent à toute la presse médicale pour adresser leurs félicitations à notre confrère belge.

ROUX-DELMAL.

Cercle des A. P. G. M. C. et G. M. B.

Le mardi 31 mars a eu lieu la réunion mensuelle des Amis parisiens de la *Gazette médicale du Centre* et de la *Gazette médicale de Bretagne*.

Remarqués dans l'assistance : les docteurs Lardennois, chirurgien des hôpitaux de Paris et professeur agrégé ; Cantonnet, ophtalmologiste des hôpitaux de Paris, tous deux membres du comité de patronage ; Lapeyre, du comité de direction de la *Gazette médicale du Centre*, professeur à l'école de médecine de Tours et chirurgien en chef de l'hôpital de Tours ; Le Gac, chirurgien, ancien interne des hôpitaux de Paris, membre de la société *L'Amicale des Médecins de Bretagne* ; M. Jean Letort, avocat à la cour d'appel, conseil juridique de la *Gazette médicale du Centre* et de la *Gazette médicale de Bretagne* ; MM. Bouillé, J. Lapeyre, Jubé, internes des hôpitaux de Paris ; le docteur Bréhon, M. Jacques Bernard, le docteur Brétignier, M. Bidon, docteur en droit ; le docteur Coliez, assistant de radiologie des hôpitaux ; le docteur Couturier, le docteur Tournay, chef de laboratoire à la Sorbonne ; M. Terff, président de la Société universelle des 1 ; le docteur Siguret, administrateur du journal *L'Hôpital* ; M. Jean Salmon, externe des hôpitaux ; M. Rougier d'Aune, M. Ed-

mond Rigal, le docteur Renaudeau, MM. François Roux et Quindroit, les docteurs Pouliot, Merlin, Maestrati, Mouneyrat ; M. Loinel, chirurgien dentiste ; le docteur Lhuette, M. Idoux, interne à l'hôpital Saint-Joseph ; le docteur Grandin (de Vendôme), le docteur Fruictier, directeur du journal *la Clinique* ; le docteur Dufestel, directeur de la revue d'héliothérapie naturelle et artificielle *L'Ultra-Violet* ; M. Dugué, les docteurs Dally, Roux-Delimal, etc.

S'étaient excusés : les docteurs Grégoire, chirurgien des hôpitaux, professeur agrégé de la faculté de médecine, et Vignes, accoucheur des hôpitaux, du comité de patronage de la *Gazette médicale du Centre* ; le docteur Donzelot, médecin des hôpitaux de Paris ; M. Doucette, professeur de chimie biologique à la faculté de Nancy ; le docteur Dupuy de Frenelle, rédacteur en chef de *Paris chirurgical* ; le docteur Delort, médecin de l'hôpital Saint-Michel, secrétaire du *Journal de Médecine de Paris* ; le docteur Bandelac de Pariente, vice-président de l'UMFIA ; M. Aspenwall Bradley, le docteur Brille, M. Jeandot, Richard Bloch, M. Asselin ; le docteur Hyvert, directeur du *Journal des Médecins* ; M. Marc Leclerc, M. de Martilly, le docteur Pauco, M. Germain Laporte, externe des hôpitaux de Paris ; le docteur Tillet, M. Vinciguerra, avocat-conseil ; le docteur Pierre-Noël Deschamps, M. Dally, etc.

IV^e congrès international de thalassothérapie (Arcachon, 27-28-29 avril inclus).

Les organisateurs du congrès, à la suite de pourparlers, ont établi des relations importantes avec les commissaires organisateurs du III^e congrès international de médecine et pharmacie militaires (20-25 avril 1925).

Le congrès d'Arcachon peut être considéré comme la continuation directe du congrès de Paris. Tout fait prévoir qu'il en retirera certains avantages.

Le côté scientifique, à l'heure actuelle, est pleinement assuré, les manuscrits des rapporteurs français, anglais, belges, italiens étant déjà à l'impression. Ils seront distribués avant l'ouverture du congrès. Leur lecture préalable donnera à leurs discussions une importance qui ne saurait échapper.

D'autre part, des thalassothérapeutes bien connus se sont fait inscrire pour des communications.

Pour tous renseignements, s'adresser au docteur Chauveau, secrétaire général du congrès, villa la Rouvraie, Arcachon.

Laboratoire A. GIRARD, 48, Rue d'Alésia - PARIS (14^e)

| | | |
|---|--|---|
| VIN GIRARD | Iodotanniques Phosphates | ADULTES : 2 verres à maderer par jour. |
| SIROP GIRARD | Scrofule LYMPHATISME | ENFANTS : 2 à 4 cuillerées à bouche. |
| GRANULÉ GIRARD | Rachitisme ENGORGEMENTS GANGLIONNAIRES Faiblesse Générale | MÉDECINE INFANTILE : 1 à 3 cuillerées à bouche selon l'âge. |
| BIOPHORINE Kola Glycérophosphatée | ANÉMIE CÉRÉBRALE Névralgies VERTIGES - EXCÈS | ADULTES : 3 à 4 cuillerées à café par jour. |
| NUCLÉO-FER Pilules à 0.10 nucléinate de fer | ANÉMIE NERVEUSE CHLOROSE | ENFANTS : 1.2 à 2 cuill. à café |
| LAXOPEPTINE Laxatif pour enfants | ÉVITE LES VOMISSEMENTS Combat la Constipation | ADULTES : 4 à 6 pilules par jour. |
| CASÉOLINE Poudre antiseptique insoluble | ABSORBE les GAZ Désodorise l'Épiderme BROMHYDROSES | 1 cuill. à café à 2 cuill. à bouche en 24 heures |
| FLORÉINE Crème de toilette | AFFECTIONS légères DE L'ÉPIDERME | Demandar la Notice spéciale. |
| | | Onctions matin et soir. |

R. C. Seine : 32.028.

Le Gérant : H. AUBUGEAULT.

4. 25.41782 — Tours, Imprimerie Tourangelle, 20-22, rue de la Préfecture.